

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Ecole Nationale Supérieure de Technologie et d'Ingénierie-Annaba

Département des Classes Préparatoires

Niveau : 2^{ème} année



**Polycopié de cours du module de Techniques
d'Expression 1.**

Niveau : 2^{ème} année

Chapitre 1: le texte explicatif

Conçu par : Dr. ZOUITENE Sofiane.



Année universitaire

2024/2025

Préambule

L'Ecole Nationale Supérieure de Technologie et d'Ingénierie (ENSTI) sise dans la commune de Sidi Ammar à Annaba, a été inaugurée en 2022 suite à la fusion de deux écoles supérieures : Ecole Supérieure de Technologies Industrielles (ESTI) et Ecole Supérieure des Mines et de Métallurgie (ENSMM). Dans le cadre du module de Techniques d'Expression destiné aux étudiants de 2^{ème} année du cycle préparatoire et assuré par des enseignants de français, l'objectif premier est de faire acquérir à des apprenants, ayant un profil scientifique et technique, des compétences linguistiques et communicationnelles susceptibles de leur permettre de poursuivre leur formation dans le cadre des modules de spécialité enseignés, jusqu'à l'année 2023, en français (avant l'intégration de l'anglais comme langue d'enseignement). Ce module dont les objectifs s'inscrivent dans une démarche didactique orientée principalement vers le FOS (français sur objectifs spécifiques) mais aussi vers le FOU (français sur objectifs universitaires) constitue donc un appui linguistique et méthodologique considérable pour les étudiants futurs-ingénieurs qui apprennent, dans le cadre de ce module de Techniques d'Expression, à structurer leurs idées, à l'oral et à l'écrit, pour mieux expliquer, argumenter et exposer. Pendant une séance hebdomadaire d'une durée de 90 minutes, les étudiants se retrouvent dans un contexte favorisant la communication et l'échange autour de thématiques choisies spécialement pour satisfaire leurs besoins. Il faut noter que le programme ministériel est généralement respecté tout en étant enrichi et adapté en fonction des besoins immédiats de nos apprenants présentant des niveaux divergents et ayant des motivations, des attentes et des représentations différentes aussi.

Dans ce polycopié de cours, nous présenterons un cours détaillé relatif au contenu du troisième semestre qui s'articule sur deux axes principaux : l'explication et l'argumentation.

Nous essaierons d'enrichir notre cours à travers une série variée d'activités visant à expliciter les différentes notions théoriques abordées.

La conception de ce polycopié de cours a pour objectif d'offrir un outil pédagogique aux enseignants de français de l'ENSTI mais aussi à ceux travaillant auprès d'apprenants de profil scientifique et technique dans d'autres écoles supérieures adoptant le même programme. Quant aux étudiants, ils y trouveront des leçons structurées et simplifiées mais aussi des activités diversifiées avec leur corrigé, chose qui leur permettra d'avoir un excellent support de révision.

1. Objectifs généraux

L'intégration du module de Techniques d'Expression dans le cursus de formation des étudiants futurs-ingénieurs recouvre plusieurs objectifs généraux qui sont les suivants :

- Planifier et gérer son projet d'écriture en fonction de la situation de communication.
- Préparer et gérer ses présentations et ses interventions en fonction de son intention de communication et dans un souci de clarté et de correction de la langue.

En fonction des compétences visées, ces objectifs généraux s'organisent en objectifs pragmatiques et en objectifs linguistiques.

1.1. Objectifs pragmatiques

1.1.1. Séquence 1 : rédiger un texte explicatif

En effet, c'est cette première séquence qui fera l'objet de ce présent polycopié de cours.

Les objectifs pragmatiques de cette première séquence sont les suivants :

- Identifier la structure du texte explicatif.
- Comprendre une explication.
- Structurer une explication.
- Expliquer /informer.
- Rédiger une introduction qui expose le propos et une conclusion qui en présente la synthèse.
- Rédiger un texte explicatif.

1.1.2. Séquence 2 : Argumenter

En voici les objectifs pragmatiques :

- Définir la thèse.
- Prévoir une contre-thèse.
- Expliciter des arguments.
- Développer des arguments.
- Prévoir des contre – arguments.
- Déterminer la stratégie argumentative.
- Déterminer son point de vue en précisant son attitude.

- Construire une argumentation cohérente.
- Rédiger un texte argumentatif.
- Rédiger une lettre à caractère officiel.

1.1.3. Séquence 3 : prendre la parole/ gérer une conversation

Pour cette troisième séquence, nous notons les objectifs pragmatiques suivants :

- Initier une conversation.
- Prendre la parole.
- Défendre une idée face à un auditoire.
- Introduire une thématique.
- S'assurer de la compréhension.
- Conclure une conversation.
- Prendre congé.

Remarque : La deuxième et la troisième séquences feront l'objet d'un autre polycopié de cours dont la conception et la publication sont prévues aussi pour cette année universitaire 2024/2025.

1.2. Objectifs linguistiques

Après avoir énuméré les objectifs pragmatiques, nous présentons maintenant les objectifs linguistiques correspondant aux trois séquences.

1.2.1. Séquence 1 : rédiger un texte explicatif

En voici les objectifs linguistiques

- Le vocabulaire scientifique.
- Le présent atemporel.
- Le conditionnel présent utilisé en sciences.
- Pronoms relatifs composés.
- La forme passive.
- La forme impersonnelle/ le pronom indéfini « on »
- La reprise et la reformulation.
- Les articulateurs et les mots de liaison.
- Les procédés explicatifs.

1.2.2. Séquence 2 : Argumenter

Concernant cette deuxième séquence, nous notons les objectifs linguistiques suivants :

- Les connecteurs (cause, conséquence, opposition)
- Les verbes d'opinion (estimer, penser...)
- Adverbes
- Les introducteurs d'opinion (à mon avis, selon moi ...)
- La reformulation des idées
- Structure d'un écrit
- La concordance des verbes
- La ponctuation
- Présentation et forme d'un courrier

1.2.3. Séquence 3 : prendre la parole/ gérer une conversation

- Utiliser divers moyens de capter et de maintenir l'intérêt du public (statistiques, pauses)
- La concordance du temps des verbes (si + présent = futur simple, si+ imparfait = conditionnel présent)
- La concession et la restriction
- L'opposition
- Le but et la destination
- Systèmes phonémiques et prosodiques.

2. Mode d'évaluation

L'évaluation des acquis des apprenants se fait tout au long du semestre et prend trois formes différentes :

2.1. L'évaluation continue (note de TD)

L'enseignant propose aux étudiants une micro-interrogation sur **10** points ou deux micro-interrogations sur **5** points chacune. Cette note constitue **50%** de la note de TD. Les **10** points restants sont répartis comme suit :

- **5**points pour l'assiduité et la participation.
- **5**points pour un devoir à domicile.

Il est à noter que la note de TD constitue un taux de **20%** de la moyenne globale du module.

2.2. Le contrôle continu (CC)

Contrairement aux universités où seules les notes de TD et d'examen rentrent dans le calcul des moyennes dans les différents modules, dans les écoles supérieures et, en l'occurrence, à l'ENSTI, il y a une autre épreuve appelée « contrôle continu » qui est aussi importante que l'examen semestriel. L'administration consacre une semaine bloquée à la passation de cette épreuve qui constitue, dans le cadre du module de Techniques d'Expression, un taux de 30 % de la moyenne générale du module.

2.3. L'examen semestriel

Constituant l'épreuve la plus importante, l'examen du troisième semestre se déroule généralement vers la fin du mois de janvier. La note obtenue dans cet examen constitue 50% de la moyenne générale.

Nous précisons que le module de Techniques d'Expression a le coefficient 1 à l'image de certains autres modules transversaux comme l'anglais et l'économie, mais son importance réside dans ses apports à la formation des apprenants qui, rappelons-le, poursuivent leurs études en français/ anglais. Notons que l'intégration de l'anglais comme langue d'enseignement des modules de spécialité a suscité une polémique auprès des enseignants dont la majorité n'a pas de compétences linguistiques et communicationnelles dans cette langue. Mais il faut rajouter que depuis la rentrée universitaire 2023/2024, les enseignants se sont familiarisés avec l'idée d'enseigner en anglais même si des lacunes linguistiques demeurent perceptibles chez eux.

Séquence I :
Rédiger un texte
explicatif

Cadre théorique

Le domaine scientifique présente des spécificités qui lui sont propres. Il englobe des connaissances et des savoirs relatifs à tous les phénomènes qui nous entourent. Il se distingue des autres domaines (littéraire, artistique...) par la précision et l'objectivité. De ce fait, un texte scientifique, autrement dit explicatif, décrit, traite et analyse des faits scientifiques observables ou non observables dans un esprit neutre et objectif. Il sert à présenter les causes et les conséquences d'un phénomène, d'un événement ou d'une affirmation dans le but d'en faciliter la compréhension. L'explication est très objective et s'appuie sur des faits et des recherches scientifiques. L'auteur du texte explicatif prend de la distance vis-à-vis de son texte. Il ne s'implique pas dans l'exposition de la question posée. Par ailleurs, il s'appuie sur la raison et l'expérience qui constituent la base de toute explication scientifique. Aussi, un texte explicatif incarne une structure particulière et s'inscrit dans une démarche linguistique visant à enrichir les connaissances scientifiques mais aussi linguistiques du lecteur. Cette structure renferme une introduction appelée « phase de questionnement », un développement appelé « phase explicative » et une conclusion appelée « phase conclusive » qui peut se terminer par une ouverture. En effet, avec un vocabulaire simple et une progression explicative allant du plus évident (ce qui est déjà connu par le lecteur) vers le moins évident (ce qui est moins connu), le texte explicatif constitue un support favorable à l'enseignement/apprentissage de la langue. Ainsi, il dote l'apprenant d'outils linguistiques lui permettant d'apprendre à communiquer dans un langage courant et structuré visant à influencer les autres par la précision, la concision et la persuasion.

La production de textes explicatifs peut avoir plusieurs fonctions relatives à l'objectif visé par celui qui s'engage à rédiger ce type de textes. Elle peut avoir le souci de conserver une information, de structurer des connaissances, de mettre en forme les résultats d'observation intermédiaires, de communiquer des savoirs acquis ou d'évaluer les connaissances.

Le discours explicatif, comme son nom l'indique, se fixe comme objectif de faire comprendre quelque chose à quelqu'un. D'un point de vue communicationnel, c'est une relation de communication entre deux agents, relativement à un objet : le locuteur A fait savoir ou fait comprendre à son interlocuteur B ce qu'est un certain objet en le décrivant, en l'analysant devant lui, en explicitant éléments ou aspects. Cette façon de parler est didactique, et la procédure en jeu une explicitation.

Les textes explicatifs sont donc une contribution à la science. Ils doivent obéir à la logique de la discipline tout en contribuant à la construction des connaissances ainsi qu'à leur évaluation dans le domaine étudié.

La maîtrise par l'apprenant des différents aspects de l'explication et des différents procédés explicatifs va le doter de compétences explicatives qui vont se manifester aussi bien dans ses discours scientifiques que dans les autres situations de communication auxquelles il sera confronté. De ce fait, l'apprenant va recourir à l'explication consciemment ou inconsciemment pour convaincre, persuader, attirer l'intérêt ou impressionner ses différents interlocuteurs. Ainsi, l'étude des textes explicatifs aide à la construction de la compétence de communication.

L'explication est une partie intégrante des attitudes communicationnelles adoptées par les êtres humains. C'est pourquoi, il faut y accorder une attention particulière car savoir expliquer implique l'évitement de toute contrainte liée à une éventuelle incompréhension. L'explication, en l'occurrence, doit obéir à une structure à la fois réfléchie et claire pour espérer pouvoir faire comprendre ce qu'on a envie de transmettre à l'autre (le destinataire) Il est aussi évident qu'une bonne intercompréhension entre destinataire et destinataire mène à une communication plus fluide et plus fructueuse où chaque interlocuteur traduit ses idées et ses pensées de telle manière de rendre leur décodage facilement effectué.

La production d'un texte explicatif fait appel à des techniques spécifiques assurant une structure propre au texte explicatif et entraînant l'utilisation de moyens linguistiques bien déterminés (syntaxe simple, vocabulaire scientifique...) mais avant de rédiger un texte explicatif, il est nécessaire de connaître les caractéristiques linguistiques de ce dernier.

1. Caractéristiques du texte explicatif

L'explication, en tant que mise en discours d'un savoir préalablement construit doit répondre à un certain nombre de critères qui lui sont propres et que nous pouvons énumérer comme suit :

- D'abord, identifier le problème et le comprendre.
- Ensuite, gérer l'interaction, ce qui suppose de prendre en compte les savoirs supposés chez le lecteur.
- Organiser le discours.
- Formuler clairement le problème à traiter.

- Mettre en évidence les rapports de cause/ conséquence entre les éléments retenus.
- Choisir les informations pertinentes au regard du problème à traiter et des caractéristiques du destinataire.
- Utiliser le vocabulaire approprié.
- Utiliser les marques caractéristiques des textes explicatifs, tant du point de vue linguistique que du point de vue de la mise en page.
- Un modèle pour la description et non une liste de prescriptions.

2. Compréhension du texte explicatif

Grand nombre de linguistes et de chercheurs dans le domaine de la compréhension des textes définissent cette dernière comme étant une activité cognitive permettant la construction d'une signification autour d'un texte donné. Ainsi, comprendre un texte implique la construction d'une représentation mentale en s'appuyant sur les différentes données que nous offre le texte lui-même ainsi que sur les connaissances antérieures que possède le lecteur. C'est la raison pour laquelle tous les textes, quels que soient leurs types, s'inscrivent dans un contexte bien déterminé et dans un cadre communicationnel bien précis. Le texte explicatif, quant à lui, obéit à une structure, une composante et une finalité qui lui sont propres. Il place l'émetteur, le récepteur et le référent (comme éléments de la communication) au centre de sa démarche.

2.1. Rôle de l'émetteur et du récepteur dans un texte explicatif

La communication, c'est-à-dire vouloir communiquer, ne consiste pas à incarner le rôle de l'émetteur d'un message. Elle doit plutôt s'inscrire dans une démarche visant avant tout à instaurer une relation entre l'émetteur et le récepteur où les deux se rendent compte du rôle important qu'ils jouent. Dans ce sens François Rastier note ceci :

« La symétrie des schémas de communication est un de leurs caractères constants, la relation entre émetteur et récepteur n'y est guère problématisée. Qu'elle soit liée à leur statut culturel, social et personnel, à leur rôle assumé et/ ou imposé dans l'acte de communication, à leur compétence communicative, on doit cependant reconnaître que cette disparité n'est jamais absente. Mieux, elle fait sans doute de la communication autre chose qu'une tautologie spéculaire, car le message diffère pour l'émetteur et le récepteur : il n'est pas perçu de la même façon, car il n'est pas soumis au même régime de pertinence et la différence des

intentions entraîne celle des saillances dans le flux de l'action communicative en cours »
(Rastier, 2007 :125)

Plus loin, et pour nous expliquer le rôle de l'émetteur et du récepteur dans un texte explicatif, François Rastier souligne que *« l'émetteur et le récepteur sont des personnes qui assument temporairement les rôles des acteurs de l'énonciation proprement dite. Ils s'en distinguent notamment parce qu'en tant que personne, ils sont dotés de compétences génératives et interprétatives. Leur apport au texte n'est pas unilatéral (pure activité ou pure passivité) mais se conçoit comme une interaction : le texte agit sur son auteur, qui le produit mais aussi qui l'interprète »*.

En effet, cette relation entre émetteur et récepteur traduite par une correspondance entre le sens véhiculé par l'émetteur et celui construit par le récepteur, permet d'aboutir à la compréhension.

2.1.1. L'émetteur

Le contenu d'un texte explicatif (le référent) constitue l'élément central autour duquel va se construire une relation de correspondance entre l'émetteur et le récepteur. Dans un texte explicatif, l'émetteur est censé exposer des savoirs supposés non sus par le récepteur. Ces savoirs sont explicités au destinataire qui se pose une question. Autrement dit, tout texte explicatif doit être fondé sur une question formulée au début et à laquelle il faudra répondre dans la phase conclusive. L'émetteur, ayant pour mission de répondre à cette question avec objectivité et précision, doit exposer des informations accompagnées d'explications qui facilitent la compréhension par le récepteur de la globalité du texte en question. Ainsi, le déficit de connaissances qu'a le récepteur sera comblé. Faire comprendre une notion au récepteur implique une bonne connaissance par l'émetteur du sujet présenté ainsi que du rapport du récepteur à ce sujet (quelles sont les connaissances antérieures qu'a le destinataire sur le sujet exposé). En l'occurrence, l'émetteur va résoudre le problème posé tout en modifiant la position du récepteur à l'égard de la difficulté détectée. Dans cette perspective, Joelle Chesny (1981 :77) affirme que *« quand on explique, on interrompt un discours premier pour combler un manque exprimé ou supposé chez l'interlocuteur, manque qui entrave la bonne poursuite de la communication. Le locuteur effectue alors une sorte de parenthèse, nécessaire pour que la communication puisse se poursuivre dans de bonnes conditions »*.

A son tour, Marie-Jeanne Borel (1980 :32) dans un article consacré aux discours explicatifs, explique la position de l'émetteur en affirmant que : « *le locuteur doit être perçu par l'interlocuteur comme légitime à occuper la position haute dans l'échange, comme détenteur du savoir qui manque* ».

Marianne Ebel (1981 :56) souligne, quant à elle, que « *le discours explicatif se présente comme discours d'autorité. Il est émis par un locuteur auquel ne sont contestés ni pouvoir ni savoir. S'il y a remise en question de cette autorité, on entre dans le domaine de la polémique, et on ne peut plus parler d'explication* ».

Sylvie Plane (2004 :107) explique pour sa part que : « *celui qui explique est toujours en position haute, car le demandeur de l'explication est censé être une personne qui ignore la réponse. Elle lui est fournie par l'intermédiaire de l'expliqueur. Dans cette optique, le maître est en même temps un acteur que sa fonction place au-dessus des élèves et un locuteur que son savoir instaure comme expert* ».

Dans un texte explicatif, l'auteur doit être neutre et objectif. Ainsi, l'énonciateur marque son absence par l'utilisation du pronom indéfini « ON » dans les textes scientifiques. Le récepteur ainsi que le référent (le contenu de l'explication) passent en premier tandis que l'émetteur reste à l'arrière-plan. Dans ce sens, l'énonciateur est censé connaître et maîtriser parfaitement son sujet. Il doit connaître en parallèle et en même temps son destinataire (le niveau de connaissances du récepteur sur le sujet proposé, son âge, sa culture, ses centres d'intérêts, ses motivations...) En effet, tous ces détails du récepteur doivent être connus par l'émetteur pour qu'il puisse les prendre en considération dans le développement de son explication car on ne recourt pas aux mêmes procédés dans une explication et par conséquent, on n'explique pas toujours de la même façon. De ce fait, toute explication doit être adaptée au niveau, à la culture et aux motivations du récepteur.

Marie-Jeanne Borel (1980 :33) ajoute que : « *expliquer exige une prise de distance du locuteur, une sorte de décentration par rapport aux valeurs, un refus des investissements subjectifs. Une valeur motive l'action, elle est raison de faire ; mais elle n'est raison explicative, une raison qui fait savoir pourquoi, que si celui qui la formule ne s'implique pas dans ce que cette valeur signifie pour son action* ».

Ce principe d'objectivité est fortement soutenu dans un texte explicatif. Il permet de mettre en lumière des informations et des connaissances sans une prise de position

quelconque de la part de celui qui transmet le savoir. Le but est donc de connaître le fonctionnement et le mécanisme par lesquels se produisent les différents phénomènes et faits qui nous entourent. Le texte explicatif s'inscrit dans une dimension neutre et informative visant à doter l'apprenant d'un esprit scientifique et analytique. Cela assure d'un côté la crédibilité de l'information et de l'autre côté celle de l'explication.

De son côté, et dans le but d'assurer une bonne compréhension de la part du récepteur, l'émetteur doit développer des stratégies d'explication conçues principalement pour être adaptées aux caractéristiques du destinataire. Dans ce sens, Coltier (1986 :18) souligne que : *« l'énonciateur, dans le texte explicatif, adapte l'explication avancée en fonction d'un énonciataire particulier, tant qu'il est vrai qu'on n'explique pas de la même façon le même phénomène à un spécialiste et à un néophyte ; cela au niveau des contenus, des choix lexicaux et du degré d'abstraction. Cette évidence commande à l'énonciateur de déterminer le groupe socioculturel auquel il s'adresse et de faire des hypothèses concernant les savoirs de ce groupe »*. Elle ajoute que : *« l'énonciateur doit mettre en exergue les savoirs supposés de l'énonciataire, il doit organiser ces informations en fonction de leur priorité tels qu'envisagés par le récepteur, dans un contexte résolutif du problème »*.

Grize (1981 :89) pense que l'émetteur d'une explication *« doit aménager son discours, non seulement en fonction de ce qu'il veut communiquer, mais en tenant compte encore de celui auquel il s'adresse. Il doit aussi se faire comprendre et, de surcroît, faire accepter ce qu'il dit »*.

Nous pouvons comprendre à partir de ces citations que l'émetteur doit tenir compte de l'idéologie de son récepteur, c'est-à-dire de ce qu'il voit, pense et croit. Une information ne s'impose pas. Elle est communiquée dans un contexte obéissant à la logique, la précision et l'objectivité. Si l'un de ces principes est négligé par l'émetteur, cette information risque d'être rejetée par le récepteur. Dans ce sens, Grize ajoute que : *« toute schématisation est ajustée à ceux auxquels elle est destinée ; elle est partielle et, contrairement à une formalisation logique, par définition univoque, elle se prête à une interprétation de la part de l'interlocuteur »*.

Le discours explicatif ne doit être construit qu'en fonction des représentations que se fait l'émetteur de son récepteur. Dans ce sens, la schématisation sert principalement à développer les faits présentés en donnant l'essentiel des informations utiles pour le récepteur. Par conséquent, elle répond à toutes les questions que se pose ce dernier (le destinataire)

Par ailleurs, d'autres linguistes et chercheurs pensent que l'explication ne peut être efficace que si l'émetteur et le récepteur partagent une assise commune d'où la notion de « connaissances partagées » évoquée par Bernard Combettes (1986 : 81) qui affirme que : « *le texte explicatif, de même d'ailleurs que le texte informatif, sous-entend, dans sa construction, une base commune, un ensemble d'éléments formant un point de départ commun à l'émetteur et au récepteur ; l'explication se déroule, se déploie, à partir de ce qu'il est convenu d'appeler « la connaissance partagée », ou du moins « la connaissance partagée supposée » : l'émetteur, en effet, ne peut que se construire une image des connaissances et des savoirs de son public ».*

Denis Miéville (1981 :114) pense de son côté que : « *l'auteur est tenu dans la démarche explicative de prendre en compte les éléments particuliers d'une représentation du préconstruit culturel de l'interlocuteur. Ces éléments consistent tant en classes-objets privilégiées qu'en système de classes-objets. Ce seuil de connaissance de l'objet est une articulation à partir de laquelle va s'ébaucher l'élaboration d'un savoir. Les objets vont être organisés par le discours selon des mécanismes que l'émetteur avance comme des hypothèses qui reflètent le raisonnement et la pensée du récepteur ».*

A partir de ces deux dernières citations, nous pouvons comprendre que pour approcher un texte explicatif, il faut qu'il y ait un maximum de connaissances communes entre l'émetteur et le récepteur.

2.1.2 Le récepteur

Pour comprendre un texte explicatif, le récepteur doit reconstruire une signification autour du texte en question puis réorganiser les contenus sémantiques acquis. L'objectif de recherche visé va amener le récepteur à hiérarchiser les informations auxquelles il est exposé en fonction de leur pertinence. Dans ce sens, le récepteur est un constructeur de sens. Sa position est donc déterminante dans la progression explicative. Dans ce sens, Grize trouve que : « *...une « bonne explication » n'est pas nécessairement celle qui satisfait le locuteur et un certain état de sa connaissance, mais bien celle qui correspond aux représentations que le destinataire se fait du monde ».*

Les besoins de compréhension du récepteur ainsi que ses attentes sont déterminants de la situation de communication. Dans ce sens, Grize ajoute que : « *...dans le contexte d'interlocution où je me situe, une explication est toujours pour quelqu'un, (...), elle ne peut*

être reçue comme telle que dans la mesure où elle répond à un besoin, un besoin de compréhension ». (Grize, 1996 : 288)

Contrairement à l'émetteur, le récepteur peut ne pas prendre une position objective et neutre. C'est-à-dire que l'explication fournie par l'émetteur pourrait l'intéresser ou non.

Le texte explicatif n'est pas conçu par le récepteur sous un même angle. Ainsi, le sens du texte est construit en fonction de ses attentes, de l'attention qu'il porte pour le sujet qui lui est proposé, de ses connaissances antérieures sur le sujet et de la façon dont l'émetteur a présenté le sujet. Autrement dit, pour se sentir concerné, le récepteur doit trouver dans le texte explicatif des points en commun avec ses connaissances, ses centres d'intérêt et ses compétences. Mais aussi, le texte doit contenir les explications attendues du récepteur : celles qui répondent à ses besoins et qui comblent ses déficits dans les domaines traités dans le texte explicatif par l'émetteur.

Etant élément principal dans la réception de l'explication, le destinataire n'est pas censé ignorer complètement le sujet présenté. Même si on considère l'émetteur comme détenant des connaissances qui ne sont pas sues par le récepteur, mais ce dernier est censé avoir une assise qui lui permet au moins de se retrouver dans la progression de l'explication qui lui est destinée. Autrement dit, les connaissances véhiculées au récepteur sont supposées intelligibles et pouvant être comprises et assimilées car elles sont complémentaires et ne font qu'approfondir et élargir le champ d'informations de base qu'a déjà le récepteur sur le sujet qu'on lui propose. Ainsi, l'émetteur peut supposer que le récepteur est capable de construire des représentations du phénomène à expliquer. Dans ce sens, Garcia-Deban (1982 : 152) considère que : *« le récepteur est une instance dotée de savoirs et de connaissances, ce qui suppose que l'émetteur doit détecter les difficultés à surmonter et reconnaître les besoins afin de faciliter la compréhension du texte par le récepteur. Il importe donc d'analyser la nature des difficultés rencontrées par l'interlocuteur : il s'agit de gérer l'obstacle de quelqu'un, c'est-à-dire de le rapporter à ce que l'on peut savoir de l'autre ».*

Par ailleurs, le récepteur est supposé connaître les caractéristiques de ce type de textes pour être prédisposé à adopter les attitudes et les réactions adéquates à la compréhension de ce genre de textes.

La compréhension d'un texte explicatif ne peut être assurée que si l'émetteur se met à la place du récepteur en détectant ses besoins d'une part et en anticipant sur les différentes

difficultés d'une autre part. Ainsi, si les informations proposées au récepteur manquent de pertinence, il peut refuser ce qui lui est dit et aller jusqu'à produire un contre-discours qui contredit ce qu'il reçoit. Dans cette optique, Sylvie Plane (2003 : 113) note : « *Elle n'est pertinente (l'explication) que si elle est adaptée aux attentes et aux savoirs préalables du destinataire, et elle ne prend sens que dans la situation dans laquelle elle s'inscrit* ».

De son côté, Garcia Debanc (1986 : 134) estime que : « *le rédacteur ou l'émetteur doit estimer a priori les besoins de son lecteur virtuel, essayer de se mettre à sa place pour sélectionner les points qui nécessitent des explications plus développées, les termes qui appellent une définition* ».

Le récepteur est tenu d'évaluer ses connaissances sur le sujet du texte pour pouvoir se situer dans la progression explicative fournie par l'émetteur. Cela lui fait comprendre que le texte s'adresse à lui en priorité.

3. L'intention de communication dans un texte explicatif

L'identité et l'intentionnalité du locuteur (l'émetteur) déterminent l'intention communicative. A ce propos, Patrick Charaudeau (1998 : 9) affirme que : « *tout acte de langage ne signifie qu'en fonction de la situation de communication dans laquelle il est produit, de l'identité et de l'intentionnalité du sujet qui en est responsable, du propos dont il est question (la thématisation) et des circonstances matérielles dans lesquelles il se trouve.* »

Ecrire un texte explicatif implique qu'un certain nombre d'éléments doivent être insérés pendant l'écriture. Pour atteindre son objectif, l'auteur du texte explicatif doit s'appuyer sur un certain nombre de moyens. Il doit maîtriser le domaine visé et savoir préalablement fixer son intention communicative, c'est-à-dire ce dont il va parler mais aussi recenser les moyens et les mécanismes à mettre en œuvre pour faire comprendre au récepteur le message qu'il veut lui transmettre. De son côté, le récepteur doit savoir décrire pertinemment la signification qu'incarne le discours de l'émetteur.

Un texte explicatif peut se fixer plusieurs intentions communicatives qui sont traduites sous plusieurs formes. L'auteur explique avec l'intention d'argumenter, de démontrer ou de justifier. De ce fait, on peut énumérer trois types d'intentions communicatives :

- Une intention explicative argumentative.
- Une intention explicative démonstrative.

- Une intention explicative justificative.

Le texte explicatif vise, outre l'intention informative, une intention communicative. Cette dernière se voit notamment lorsque le locuteur estime important que son interlocuteur ait une vision globale de tous les tenants et les aboutissants d'une information.

Pour Sylvie Plane (2003 :118), « *la démarche communicationnelle s'inscrit souvent selon une modalité requise dont le garant (l'émetteur) s'attelle à préciser le contexte dans lequel l'explication s'insère et dont l'objectif final est de résoudre ce qui est énigmatique. A cette fin, il est inconcevable que l'intention communicative s'écarte des préoccupations fixées à l'avance par la question sous-jacente et aborde d'autres formes qui pourraient provoquer des glissements discursifs. Implicitement, l'explication et la question à laquelle elle répond devraient avoir un foyer commun et relever d'un même type de préoccupations* ».

Une stratégie discursive opérationnelle semble nécessaire pour aboutir aux fins escomptées par le discours explicatif. Autrement dit, pour conduire le lecteur à effectuer un raisonnement, l'auteur est amené à déployer un ensemble finalisé de moyens.

Dans un texte explicatif, l'auteur est donc amené à recourir à des stratégies discursives. Ces dernières peuvent être de divers types : procédés explicatifs, figures, métalangage, mécanismes de l'implicite...

4. La structure d'un texte explicatif

Nous distinguons deux formes majeures dans un texte explicatif. On s'accorde à appeler la première la « **superstructure** » et la seconde la « **microstructure** ».

La superstructure s'organise sur trois parties inégales :

- **Une phase de questionnement** où l'auteur formule sa problématique, c'est-à-dire la question qu'il se pose au début de son texte et à laquelle il va essayer de répondre au terme de la progression explicative qu'il va tisser.
- **Une phase explicative** qui consiste à apporter des informations autour du sujet proposé et des explications qui facilitent la compréhension des informations véhiculées au récepteur. Dans cette phase, l'auteur s'appuie sur les différents procédés explicatifs pour s'assurer de la bonne transformation des informations communiquées au destinataire.

- **Une phase conclusive** qui consiste à conclure, à synthétiser et à évaluer afin de permettre au destinataire de s'approprier toutes les informations et d'aboutir à une synthèse qui répond à la question formulée dans la première phase.

La microstructure touche à l'organisation textuelle. Elle recouvre tout ce qui est connecteurs logiques, anaphores et progression thématique qui assurent le lien entre les explications ainsi que l'enchaînement des informations.

4.1. La superstructure

En vue d'assurer la cohérence d'un texte explicatif, une certaine hiérarchisation est établie entre ses différents énoncés. Conçu comme un moyen contribuant à faire comprendre quelque chose supposé inconnu, le texte explicatif s'inscrit dans une optique visant à enrichir et élargir les connaissances du récepteur sur un phénomène ou un fait scientifique. Dans ce sens, Coltier (1986 :6) souligne que : *« le texte doit dérouler un discours qui, sous l'apparence d'un raisonnement, conduit d'une prémisse, la problématique initiale à une conclusion finale »*.

Dans ce sens, l'auteur du texte explicatif est considéré comme détenteur d'un savoir que le lecteur ignorait avant de lire son texte. Dans ce cas, l'auteur est amené à combler des lacunes, à enrichir et approfondir un savoir déjà existant et à consolider des acquis.

Pour Ebel (1981 :59) la superstructure consiste à se poser une question au départ. Cette dernière doit être reconnue par le lecteur. Ebel agence la superstructure du texte explicatif selon deux phases : la phase de questionnement et la phase de l'explication. Pour elle, ces deux phases se suffisent à elles seules pour couvrir tous les objectifs visés par un texte explicatif et qu'une phase de conclusion semble répétitive et n'apporte rien de nouveau.

De son côté, Cotier souligne que : *« ces trois moments du texte explicatif n'apparaissent pas nécessairement, ni dans cet ordre, et la phase de questionnement ne contient pas obligatoirement une interrogation indirecte. Pour ce qui est de l'ordre, il existe deux façons au moins d'enchaîner les différents éléments qui composent le texte explicatif : on peut, soit aller de la question à la solution, soit donner la solution dès le début et enchaîner par un énoncé qui justifie cette solution. Dans le premier cas, on sera en face d'un texte qui présente tous les indicateurs pouvant justifier le sens que dégage la problématique. Dans le deuxième cas, on aura un texte subordonné à un « en effet », bien entendu, ce terme*

peut prendre une autre forme ou il peut être remplacé par un autre qui a la même valeur que lui ».

4.2. La microstructure

Dans un texte explicatif, le temps verbal qui domine est celui du présent intemporel qui exprime des vérités générales admises par le locuteur. A leur tour, les connecteurs logiques et chronologiques assurent l'enchaînement et la cohérence textuelle.

Le présent intemporel permet à l'auteur de traiter son sujet avec objectivité. Il donne l'impression au récepteur que les informations qui lui sont données sont de l'ordre de vérités générales inchangeables et irréfutables. Il sert également à situer les informations dans un contexte de production. De ce fait, le présent intemporel acquiert une crédibilité incontestable par rapport aux informations présentées. A propos de ce temps verbal, Dolz et alii, (1989 :120) soulignent que : *« Dans l'explication, le discours devient « hétéorique », malgré son ancrage conjoint, il se détache de l'espace temporel de l'énonciation : le présent prend alors une valeur atemporelle, traduisant le caractère durable, permanent et universel des faits et des règles présentés ».*

Le présent atemporel est donc propre au texte explicatif. Ce dernier présente des faits qui sont valables à tous les temps. Mais pour Danon Boileau, (2005, 236), il pense que le présent atemporel dans les textes explicatifs est une condition nécessaire mais insuffisante. Il ajoute : *« Comme on sait, la plupart des énoncés explicatifs comportent des connecteurs, et dès qu'un énoncé comporte un connecteur, il est assurément explicatif ».*

Outre le présent atemporel caractérisant la microstructure dans un texte explicatif, il y a aussi d'autres organisateurs textuels : les connecteurs logiques. Ils ont pour rôle d'assurer l'enchaînement des idées en établissant différentes sortes de relations entre elles. Ils permettent aussi de bien différencier les différentes parties de la superstructure. A ce propos, Danielle Cotier (1986 :10) souligne que : *« Si tout texte peut être organisé selon deux principes fondamentaux, selon des principes temporo-causaux ou selon des principes logico-argumentatifs et si les deux ne s'excluent pas dans un texte, il n'en reste pas moins que le texte explicatif est caractérisé par une organisation logique ».* Elle ajoute que : *« La nécessaire dissociation des objets du discours contraint l'énonciateur à marquer les relations qui existent entre les différentes parties du texte ; des adverbes tels que tout d'abord, ensuite, premièrement, deuxièmement..., comptent parmi les moyens d'indiquer l'unité de la chaîne*

textuelle. Quant au raisonnement que manifeste le texte, il est marqué par le recours à des connecteurs logiques ; ces connecteurs peuvent marquer les liens d'addition (de plus, aussi, également...) des oppositions (mais, au contraire, par contre, en revanche...), des liens de consécution et de causalité (parce que, étant donné que, vu que, est dû à, est à l'origine de, provoque...) »

Outre ces connecteurs logiques, on trouve dans la microstructure ce qu'on appelle « les anaphores ». En effet, il s'agit de faire le rappel d'un terme ou d'un groupe de termes évoqués précédemment dans le texte explicatif. La reprise anaphorique peut prendre plusieurs formes : une substitution lexicale, une réitération, une collocation, une nominalisation qui assurent la cohésion lexicale et par pronominalisation qui garantit la cohésion grammaticale.

Dans ce sens, Coltier (1986 :11) affirme que : *« les nominalisations, outre qu'elles donnent un « nom » et par la même garantissent l'existence de ce qu'elles nomment, permettent dans certains cas de condenser ce qui a été dit, « compactifier » un ensemble de données qui dans la suite de l'énoncé devient le thème central. La nominalisation assure donc une orientation de la réflexion ».*

Aussi, la microstructure dans un texte explicatif recouvre la notion de la progression thématique, c'est-à-dire la manière dont les informations sont liées les unes aux autres dans un texte explicatif. On entend par « thème » l'idée contenue dans un énoncé ou une phrase et qui est supposée connue par tous les acteurs de la communication (émetteur et récepteur)

Par opposition au thème, le rhème dans une phrase correspond à l'élément nouveau introduit dans l'énoncé, généralement par un déterminant indéfini.

Dans ce sens, Bernard Combettes (1986 :24) affirme que : *« La reconnaissance de l'appartenance d'un passage à tel ou tel type de progression (thème constant, thème linéaire, thème éclaté...) peut être considérée comme un des paramètres de la compréhension : c'est d'ailleurs en partie par cette identification que se fera la reconnaissance du texte comme descriptif, narratif, explicatif, etc. Etablir, par l'acte de lecture, des rapports entre les phrases, identifier un groupe nominal comme thème constant d'un passage, comprendre que divers groupes nominaux sont les sous-thèmes d'un hyperthème, sont des activités qui supposent une vision relativement globale, une mémorisation de portions assez longues de textes ».*

En effet, dans un texte explicatif, les deux progressions thématiques dominantes sont : la progression à thème linéaire et la progression à thèmes dérivés.

-La progression linéaire : dans ce type de progression, le rhème (l'information nouvelle) dans une phrase donnée est repris comme thème dans la phrase suivante. Autrement dit, le Rh1 devient Th2 qui introduit à son tour une information nouvelle (Rh2)

Ex : Aristote réfléchit sur la notion de **masse**. **Cette dernière** correspond à la quantité de matière contenue dans un corps.

- La progression à thèmes dérivés : dans ce type de progression, les thèmes de chacune des phrases sont issus d'un hyper-thème ou un hyper-rhème. C'est-à-dire, les différents thèmes sont dérivés d'un hyper-thème central et initial. Ce type de progression permet d'organiser les textes explicatifs avec précision et clarté.

Ex : **Le sahara** algérien est un véritable paradis sur terre. D'abord, **les dunes** dorées qui ressemblent à des flots gigantesques au sein de l'océan. Ensuite, les belles **oasis** qui offrent à leurs visiteurs un plaisir irremplaçable. Aussi, les **chameaux** qui parcourent ces vastes étendues de sable luisant. Enfin, ces **habitants** d'une générosité sans pareil qui, même en n'ayant rien, partagent tout.

Comme nous pouvons bien le constater, on est parti d'un hyper-thème (un thème initial ou central) qui est « le sahara » (Th1). La deuxième phrase, quant à elle, est introduite par un autre thème qui est « les dunes » (Th2) ; la troisième par « les oasis » (Th3) ; la quatrième par « les chameaux » (Th4) et la dernière par « les habitants » (Th5)

Nous pouvons bien constater aussi que les thèmes Th2, Th3, Th4 et Th5 se réfèrent à un thème générique qui est le Th1. On dit, dans ce cas, que les thèmes Th2, Th3, Th4 et Th5 sont dérivés du thème Th1.

Conclusion

Le texte explicatif offre au lecteur une multitude de données et de techniques qui lui permettent de développer ses propres stratégies de compréhension et d'explication. L'explication constitue un moment important dans le quotidien de tout un chacun. Nous sommes amenés à longueur de nos journées à expliquer des faits, des phénomènes mais aussi à expliquer ce qui relève de nous (des attitudes adoptées, des décisions prises....)

L'explication linguistiquement organisée dotera l'expliqueur d'un pouvoir de persuasion et d'une compétence communicationnelle efficace. C'est la raison pour laquelle, le texte explicatif se distingue des autres types de textes par une structure, une organisation et une logique qui rendent son étude très intéressante pour les étudiants universitaires souhaitant développer leurs compétences communicationnelles.

Cadre pratique (déroulement des séances de cours portant sur les concepts de base de la séquence explicative)

1. Démarche

Notre démarche consiste à travailler d'abord, dans une première séance, le discours explicatif à l'oral avec les étudiants. Pour cela, on va leur proposer une vidéo du célèbre physicien français Etienne Klein (voir le lien de la vidéo dans la bibliographie) qui parle de la notion de « masse ».

1.1. Première séance: Expression orale/ Production orale

Dans la vidéo, comme nous pouvons le constater (voir le lien de la vidéo dans la bibliographie), le physicien d'origine parisienne adopte un discours purement explicatif que nous avons jugé utile pour travailler cette séquence.

Cette séance sera consacrée aux débats autour d'un thème scientifique « qu'est-ce que la masse ? » ainsi qu'à la découverte des caractéristiques d'un discours explicatif à l'oral (ce qui va nous aider à mieux comprendre le texte explicatif dans les séances qui suivent)

La vidéo sera présentée deux fois :

- Dans la première fois, les étudiants ont juste à construire le sens général du contenu de la vidéo : des questions seront posées pour vérifier leur compréhension.

Voici les questions proposées:

- **De quoi nous parle Etienne Klein dans cette vidéo ?**

Réponse : Etienne Klein nous parle de la masse des corps.

- **Quelle est son intention communicative selon vous ?**

Réponse : Etienne Klein a une intention explicative démonstrative.

- **Qu'est-ce que la masse alors ?**

Réponse : La masse est une quantité qu'on mesure en kilogramme et qui mesure la quantité de la matière contenue dans un corps.

- **Quelles caractéristiques pouvez-vous dégager du discours d'Etienne Klein ?**

Réponse : Parmi les caractéristiques du discours explicatif qui sont présentes dans cette vidéo, nous citons :

- L'objectivité de l'auteur (aucun point de vue personnel communiqué)
- Vocabulaire scientifique (relatif au domaine de la physique)
- Emploi fréquent du présent de l'indicatif.
- Emploi de plusieurs procédés explicatifs.

- **Quels procédés a-t-il utilisés pour assurer la compréhension de ses destinataires ?**

Réponse : Parmi les procédés utilisés, nous citons : la définition, la reformulation, le discours rapporté direct, l'opposition, la comparaison, la cause...

- Dans la deuxième fois, nous présenterons la vidéo aux étudiants en leur demandant de dégager tous les procédés d'explication utilisés par Etienne Klein avec les passages correspondants. En voici la réponse attendue :

La définition : La masse est une quantité qu'on mesure en kilogramme et qui correspond à la quantité de la matière contenue dans un corps.

La reformulation à plusieurs reprises : (...) Autrement dit, la chute des corps est un phénomène physique qui ne dépend pas de la masse des corps.

L'opposition : (...) Contrairement aux apparences (...)

L'appellation : C'est ce qu'on appelle l'universalité de la chute des corps.

Le discours rapporté direct : Aristote note : « Les corps lourds tombent d'une manière plus rapide que les corps légers. »

La cause : Puisque la boule de pétanque est plus massive que la balle de tennis, elle va tomber à une vitesse plus grande que celle de la balle de tennis.

1.2. Deuxième séance : compréhension de l'écrit

Texte proposé :

Les misères d'un rideau

La vie nous assomme sans cesse à coups de petits désagréments, et ce, à longueur de journée. La rosette rebelle qui refuse de s'aplatir, la graine dans l'œil, quelqu'un qui tire la chasse d'eau alors qu'on se trouve sous la douche ; tous ces événements, certes inoffensifs à première vue, font en sorte que nos journées ne sont pas toujours une partie de plaisir. Et parlons-en, de la douche ! Ce fameux rideau blanc aimanté, ne peut-il pas rester en place au lieu de s'entortiller autour de nos jambes ? Pourquoi est-il attiré vers l'intérieur ? Plusieurs réponses s'offrent à nous, mais ici, nous nous pencherons sur deux des nombreuses hypothèses expliquant la source de ce phénomène, c'est-à-dire celles du minivortex et du courant d'air.

D'une part, certains scientifiques croient que l'aspiration du rideau de douche serait causée par un minivortex, soit un tourbillon creux qui se produit généralement dans un liquide en écoulement. En effet, selon le scientifique David Schmidt, « le jet d'eau de la douche créerait un vortex vertical aspirant l'air environnant. » En d'autres mots, la qualité du rideau influence beaucoup son rendement, si bien que plus le rideau est léger, plus les chances sont nombreuses qu'il soit attiré vers le jet d'eau. Par conséquent, l'achat d'un meilleur rideau de douche peut nous éviter l'embarras du minivortex.

D'autre part, une autre raison du mouvement du rideau serait, selon d'autres chercheurs, qu'il soit engendré par un simple courant d'air. Ainsi, l'effet combiné d'une porte entrouverte et de l'échangeur d'air de la salle de bain, par exemple, serait suffisant pour faire bouger le rideau. Donc, contrairement au vortex qui ne peut être empêché, cette origine du mouvement du rideau de douche peut être contrôlée par l'être humain offensé.

En définitive, on peut conclure que le mouvement du rideau de douche vers l'intérieur est un phénomène explicable, tant par la théorie du vortex que par celle des courants d'air venus de la porte. Mais même si certaines personnes ont opté pour les portes vitrées, le problème persiste toujours dans plusieurs foyers. A quand les rideaux comportant plus de trois aimants ?

Avant d'inviter les étudiants à lire le texte, nous allons les inviter à lire le titre et à émettre des hypothèses de sens quant au contenu éventuel du texte et à dire aussi à quel genre textuel s'attendent-ils après la lecture du texte proposé.

On s'attend à plusieurs réponses. En voici quelques unes.

- Ce texte nous parlerait d'un rideau qui souffre à cause des manipulations de quelqu'un
- Ce texte est peut-être narratif et va nous raconter éventuellement une histoire imaginaire.
- Ce texte ne peut être qu'un conte où l'auteur fait parler un rideau.
- Ce texte va nous parler éventuellement des misères que subit le rideau lors de sa fabrication.
- Ce texte va nous parler éventuellement des misères que subit l'être humain lors de la fabrication d'un rideau.

Afin d'approfondir les différentes analyses qui seront faites par les étudiants, nous les inviterons encore une fois à penser aux différentes fonctions d'un rideau (quels sont les différents usages du rideau d'une manière générale ?)

Voici les réponses attendues:

- Le rideau a une fonction décorative.
- Le rideau sert à diminuer l'intensité des rayons de soleil.
- Dans certains cas, il remplace une porte qui sépare deux pièces.
- Dans le cas du rideau de douche, il sert à éviter d'éclabousser la pièce avec de l'eau.
- Le rideau sert à préserver l'intimité.
- Le rideau nous facilite le sommeil.
- Le rideau sert à cacher les objets inesthétiques.

Pendant 5 minutes, les étudiants liront le texte silencieusement. Nous leur poserons les questions suivantes :

- **De quoi parle-t-on dans ce texte ?**

Réponse : Dans ce texte, on parle du rideau de douche et du phénomène de son attraction vers l'intérieur au moment de prendre sa douche.

- **Quelle question fondamentale a-t-on soulevé ?**

Réponse : La question fondamentale soulevée qui est clairement formulée dans l'introduction est la suivante :

« Ce fameux rideau blanc aimanté, ne peut-il pas rester en place au lieu de s'entortiller autour de nos jambes ? **Pourquoi est-il attiré vers l'intérieur ?** »

➤ **Y a-t-il des explications à ce phénomène ? Lesquelles ?**

Réponse : Oui, il y a deux explications (deux hypothèses) à ce phénomène qui sont les suivantes :

1/ Le minivortex qui est un tourbillon creux qui se produit généralement dans un liquide en écoulement. Cela créerait un vortex vertical aspirant l'air environnant, ce qui provoque l'aspiration du rideau vers l'intérieur.

2/ Ce phénomène peut être aussi engendré par un simple **courant d'air**.

➤ **Comment trouvez-vous le vocabulaire du texte ?**

Réponse : Le vocabulaire du texte se caractérise par la présence de termes scientifiques. Nous en citons quelques uns : minivortex, vortex, aimanté, hypothèse, théorie, scientifique, David Schmidt, chercheur...

➤ **A quelle conclusion est-on arrivé ?**

Réponse : Nous sommes arrivés à la conclusion que le mouvement du rideau de douche est un phénomène explicable. Il peut y avoir deux raisons pour ce mouvement : le minivortex et le courant d'air.

➤ **Comment le texte se structure-t-il ?**

Réponse : Le texte est organisé en trois parties : introduction, développement (contenant deux paragraphes) et conclusion.

➤ **Que trouve-t-on dans chaque partie ?**

Réponse détaillée

Dans la 1^{ère} partie qui correspond à l'introduction, on trouve le sujet général (**sujet amené**) qui nous met petit à petit dans le bain du sujet. On trouve après la question (**sujet posé**) qui constitue une problématique à laquelle il faudrait trouver des éléments de réponse. Enfin, on

trouve deux hypothèses proposées comme réponse préliminaire sans détails à cette problématique, c'est ce qu'on appelle : **le sujet divisé**.

Cette première partie du texte (**l'introduction**) sera représentée au tableau comme suivant :

Sujet amené : (La vie nous assomme.....du minivortex et du courant d'air.)

Sujet posé : (Pourquoi le rideau de douche est-il attiré vers l'intérieur ?)

Sujet divisé : (Plusieurs réponses s'offrent à nous.....du minivortex et du courant d'air)

Pour que les étudiants puissent mieux comprendre la structure de l'introduction dans un texte explicatif, nous leur expliquerons que celle-ci répond à ce qu'on appelle « **la structure de la pyramide inversée** » consistant principalement à aller du plus général au plus spécifique.

Une introduction supplémentaire d'un texte explicatif leur sera proposée en vue de voir s'ils vont pouvoir dégager les trois moments qu'on trouve dans une introduction d'un texte explicatif.

Voici l'introduction proposée :

Pourquoi le blanc est-il symbole de paix et de pureté ?

On dira qu'une personne que l'on croyait coupable et qui a fait la démonstration de son innocence qu'elle est blanchie. La colombe, un oiseau blanc, est un emblème important de la paix. Le drapeau blanc est celui qu'on utilise pour marquer la fin d'une guerre. Il va sans dire, les références associant le blanc et la pureté, la paix, sont multiples. Mais pourquoi en est-il ainsi ? En fait, il est possible de mieux comprendre cette association en faisant référence à des éléments historiques et en réfléchissant sur la valeur symbolique de cette couleur.

Sujet amené → (on dira....multiples)

Sujet posé → Pourquoi le rideau s'attire vers l'intérieur ?

Sujet divisé → éléments historiques + valeur symbolique

La 2^{ème} partie du texte « les misères d'un rideau », quant à elle, est riche en explications. Ces explications sont abondantes et se manifestent à travers l'emploi de procédés explicatifs. Nous trouvons donc : la définition, la reformulation, le discours rapporté direct, le discours rapporté indirect, l'opposition, la cause, la conséquence...

Cette partie comporte deux paragraphes, chacun d'eux est consacré à l'explication d'un seul aspect du sujet divisé : phénomène du minivortex et celui du courant d'air.

La 3^{ème} partie du texte correspond à la conclusion où l'auteur a fait la synthèse de toutes les explications apportées. Elle est introduite par l'articulateur chronologique « **En définitive** »

➤ **Comment appelle-t-on ces différentes phases ?**

Réponse : Les trois parties précédemment expliquées correspondent à trois phases qui sont les suivantes :

-**La phase de questionnement** : qui correspond à l'introduction où on va trouver la question ou le sujet posé.

-**La phase explicative** : qui a pour objectif principal de répondre au questionnement de départ. Cela s'assure par l'emploi abondant de procédés explicatifs.

-**La phase conclusive** : qui constitue la synthèse de tout le développement fait en vue de répondre à la question principale.

➤ **A quel temps sont conjugués les verbes ? Pourquoi à votre avis ?**

Réponse : Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif. C'est le temps le plus approprié pour un texte explicatif car il exprime des vérités générales.

➤ **Comment appelle-t-on ce genre de texte ?**

Réponse : Ce texte est appelé « texte explicatif » car il répond à une question en apportant des explications abondantes.

- Qui peut définir « **qu'est-ce qu'un texte explicatif ?** »

Réponse : Le texte explicatif consiste à donner des informations organisées dans un domaine particulier de la connaissance (biologie, géographie, histoire, grammaire...) pour faire comprendre un fait, un phénomène, une situation. Il est principalement présent dans les ouvrages scientifiques et techniques, les encyclopédies, les ouvrages de vulgarisation, les manuels scolaires, la presse.

Travail sur le vocabulaire : Au terme de cette deuxième séance, une invitation à réfléchir sur le vocabulaire du texte « les misères d'un rideau » sera proposée.

Voici les résultats attendus de cette analyse du vocabulaire :

- Terminologie relative au domaine scientifique : minivortex, théorie, aimanté...
- Simplicité.
- Termes employés dans leur premier sens (dénotation)

1.3. Troisième séance : Lire et comprendre un texte explicatif (deuxième partie)

Au terme de cette deuxième séance consacrée à la lecture et à la compréhension du texte explicatif, une synthèse sera faite par l'enseignant pour récapituler les points fondamentaux précédemment évoqués. Nous notons l'essentiel de la synthèse prévue dans les points suivants :

Ce texte intitulé « les misères d'un rideau » s'organise en superstructure et en microstructure.

-La superstructure (**structure globale**) a été introduite par une question posée au départ « Pourquoi le rideau de douche est-il attiré vers l'intérieur et pourquoi s'entortille-t-il autour de nos jambes ? » (**Phase de questionnement**) puis elle a découlé d'une phase explicative dans laquelle on a apporté des éléments de réponse à la question de départ en multipliant les procédés explicatifs. La phase conclusive n'a apporté aucune information supplémentaire car c'était juste une synthèse de ce qui a été développé précédemment. M. Ebel (1981 : 59)

-La microstructure concerne l'emploi de procédés explicatifs et de connecteurs logiques. Elle se caractérise aussi par l'emploi du présent de l'indicatif exprimant des idées, des faits et des règles à caractère durable, permanent et universel. Dolz et alii (1989 : 120)

L'enseignant invite les étudiants à faire le rappel de la leçon précédente portant sur le texte explicatif.

Une fois le rappel fait, les questions suivantes leur seront posées :

1. A partir du texte que vous avez sous les yeux, dégagez tous les mots et expressions qui vous semblent assurer l'organisation textuelle. Comment les appelle-t-on ?
2. Relisez la phase explicative. Pensez-vous que ces explications sont formulées de la même manière ?

Les réponses aux questions précédentes seront notées au fur et à mesure au tableau par l'enseignant.

Réponses attendues :

1. Les organisateurs textuels dans ce texte sont : c'est-à-dire, d'une part, soit, en effet, en d'autres mots, par conséquent, si bien que, d'autre part, ainsi, par exemple, donc, contrairement au, en définitive, mais.
2. Ces organisateurs textuels sont appelés des « connecteurs logiques. »

Les explications apportées ne sont pas formulées de la même manière car on n'explique pas toujours de la même façon. L'auteur recourt à plusieurs procédés explicatifs :

L'énumération : la rosette rebelle qui refuse de s'aplatir, la graine dans l'œil, quelqu'un qui tire la chasse d'eau alors qu'on se trouve sous la douche.

La reformulation : c'est-à-dire celles du minivortex et du courant d'air.

La cause : l'aspiration du rideau de douche serait causée par un minivortex.

La définition : un tourbillon creux qui se produit généralement dans un liquide en écoulement.

Le discours rapporté direct : selon David Schmidt « le jet d'eau de la douche créerait un vortex vertical aspirant l'air environnant. »

La reformulation : en d'autres mots, la qualité du rideau influence beaucoup son rendement.

La conséquence : si bien que plus le rideau est léger, plus les chances sont nombreuses qu'il soit attiré vers le jet d'eau.

La conséquence : par conséquent, l'achat d'un meilleur rideau de douche peut nous éviter l'embarras du minivortex.

Le discours rapporté indirect : selon d'autres chercheurs, la raison de l'aspiration du rideau de douche serait qu'il soit engendré par un simple courant d'air.

L'exemple : l'effet combiné d'une porte entrouverte et de l'échangeur d'air de la salle de bain, par exemple, serait suffisant pour faire bouger le rideau.

La conséquence et l'opposition : donc, contrairement au vortex qui ne peut être empêché, cette origine du mouvement de rideau de douche peut être contrôlée par l'être humain offensé.

Ces procédés explicatifs relevés à partir du texte proposé « **les misères d'un rideau** » permettront aux étudiants de se rendre compte que pour expliquer, on recourt à plusieurs stratégies et que chacun peut expliquer le même fait de façon objective mais avec des techniques différentes.

**Points de langue de la Séquence I du
Semestre III : rédiger un texte
explicatif.**

Leçons, exercices et corrigés

Leçon n°01 :
Le vocabulaire scientifique

Une approche linguistique des vocabulaires scientifiques et techniques conduit à examiner les points suivants :

- rapports entre termes (scientifiques et techniques), vocabulaires spécialisés, lexique ;
- structuration des terminologies et fonctionnements discursifs.

1. Définition et propriété des termes scientifiques

Il suffit, pour apercevoir le double point de vue duquel peut être envisagé le terme scientifique (ou technique), de rapprocher les définitions qu'en proposent deux dictionnaires de langue courants, à bien des égards comparables, *le Petit Robert* et *le Lexis* :

Terme scientifique :

– mot appartenant à un vocabulaire spécial, qui n'est pas d'un usage courant dans la langue commune (**Petit Robert**)

– mot qui a un sens strictement délimité à l'intérieur d'un système de notions donné (**Lexis**)

Le point de vue du premier est sociologique, celui du second sémiotique ; et cette dualité signale un ensemble de questions : les termes ne fonctionnent-ils que dans des discours spécialisés ? Si on les rencontre ailleurs, que deviennent-ils ? Qu'en est-il alors de leur sens *strictement délimité* ? En bref, comment s'articulent, en ce qui les concerne, leur valeur sémantique et leur fonctionnement discursif ?

L. Guilbert (1973, p. 8 et 11) s'attachait à dégager ainsi les traits spécifiques du signe en tant que terme scientifique et technique : *il dénote ou dénomme, tend à être monosémique, il jouit d'un rang de fréquence peu élevé dans une masse de vocabulaire indifférencié, il se présente plus fréquemment comme néologisme [...] il prend plus facilement la forme étrangère. [...] il n'admet pas de synonymie autre que référentielle.*

Comme on le voit, ces traits ne sauraient créer de véritable opposition entre termes et signes lexicaux en général (*lexèmes*), mais indiquent des tendances, impliquant l'appartenance fondamentale de ces termes au lexique ; c'est en fait leur fonctionnement discursif qui les spécialise avant tout, comme le souligne encore l'auteur :

Le terme scientifico-technique ne peut être dissocié de sa fonction sociale, de la personnalité du locuteur spécialiste. Il a une valeur de signification, sinon différente, du moins autre, pour le savant et le technicien d'une part, pour le non-spécialiste d'autre part. Dans le discours du spécialiste, il se trouve réalisé dans l'énoncé avec la plénitude des sèmes qui constituent sa définition scientifique (Guilbert 1973, p. 13)

2. Langue de la technique et de la science

Les définitions suivantes résument de façon simple, mais pertinente, les considérations précédentes :

*Le **terme** est une unité lexicale définie dans les textes de spécialité. L'ensemble des termes s'appelle la terminologie [...] Les termes sont [...] des unités lexicales dont le sens est **défini** par les spécialistes dans les textes de spécialité. (Kocourek 1982, p. 77)*

D'une part, l'originalité du terme, relativement aux autres lexèmes, tient à ce que sa valeur dénominateur serait le produit d'un acte de dénomination explicite, et non d'une *habitude associative* dont la source est inassignable :

Pour que l'on puisse dire d'une relation signe <-> chose qu'il s'agit d'une relation de dénomination, il faut au préalable qu'un lien référentiel particulier ait été instauré entre l'objet x, quel qu'il soit, et le signe X. Nous parlerons pour cette fixation référentielle, **qu'elle soit le résultat d'un acte de dénomination effectif ou celui d'une habitude associative**, d'acte de dénomination, et postulerons donc qu'il n'y a relation de dénomination entre x et X que s'il y a eu un acte de dénomination préalable. (Kleiber 1984, p. 79)

3. Propriétés sémantiques des termes scientifiques et techniques

Ce sont en effet leurs propriétés sémantiques qui suscitent les commentaires les plus vifs sur les termes, jugés indispensables à la communication efficace par les spécialistes, et condamnés comme « jargon » inutile, voire d'une opacité dangereuse, par les non-initiés.

3.1 La monosémie

Le caractère monosémique a souvent été attribué aux termes, pour les opposer au fonctionnement polysémique qui marque au contraire, d'une façon générale, le lexique des

langues naturelles ; mais cette affirmation appelle un certain nombre de précisions, voire de restrictions.

Monoréférentialité, monosémisation, caractère explicite de la définition spécialisée

L. Guilbert (1973) avait tenté de limiter la propriété en question à la fonction référentielle du terme, désignant ou dénotant de façon exclusive tel phénomène, processus ou appareil : c'était, de fait, prendre en compte le fonctionnement discursif des termes, Peytard (1984), examinant résolument la question sous l'angle du processus de communication, dégage la notion de *monosémisation*, comme une tendance des discours spécialisés en général. Enfin R. Kocourek (1982) insiste sur le fait que la valeur sémantique des termes est fixée par leur définition explicite dans les discours spécialisés.

Ainsi s'affirme l'idée que le sémantisme propre des termes ne se laisse pas véritablement appréhender sans prendre en compte les discours où ils fonctionnent.

3.2. L'homonymie

Mais cette dernière notion pose un problème : en effet, le même phénomène peut être conceptualisé différemment par différentes disciplines ou sous-disciplines. Par exemple, des manuels de classe proposaient naguère aux mêmes élèves deux définitions différentes de la respiration, selon qu'on l'abordait d'un point de vue physique (*oxydation*) ou biologique (*échange gazeux*) (**Orselle de Clinchamps, 1981**).

La limite entre une analyse homonymique qui conclut à l'existence de deux termes distincts (conceptualisant, définissant diversement un même phénomène) et une analyse qui se contenterait d'enregistrer la variation de points de vue sur un unique référent semble difficile à fixer, alors même que le problème se rencontre assez souvent : ainsi, l'unicité du phénomène de la respiration ne fait guère de doute, tandis que peu de gens soutiendraient sans doute qu'entre *fonction mathématique* et *fonction grammaticale* il n'y a qu'une différence de point de vue : il n'y aurait qu'un seul terme *respiration*, mais plusieurs homonymes *fonction* ! Là encore, la notion de domaines discursifs apparaît à la fois indispensable et cependant difficile à manier.

Série d'exercices sur la leçon n°1 : le vocabulaire scientifique

Exercice 1 : Chassez l'intrus dans les listes de mots suivantes

❶ Otite- affection- bureau- légende

❷ kilogramme- vague- verre- apporter

❸ Cardiologue- maître- assistance- soin

Exercice 2 : Relevez du texte ci-dessous quinze mots monosémiques

La photosynthèse comprend en particulier la photosynthèse oxygénique, apparue chez les cyanobactéries il y a 2,45 milliards d'années, qui a produit un bouleversement écologique majeur en faisant évoluer l'atmosphère, alors riche en vapeur d'eau et en dioxyde de carbone (CO_2), en l'atmosphère actuelle, composée essentiellement de diazote (78,08 %) et de dioxygène (20,95 %). Cette aptitude a été ensuite transmise aux eucaryotes photosynthétiques (algues, plantes, etc.) par endosymbioses successives. Des glucides, par exemple des oses tels que le glucose, sont synthétisés à partir du dioxyde de carbone CO_2 et de l'eau H_2O avec libération d'oxygène O_2 comme sous-produit de l'oxydation de l'eau. C'est la photosynthèse oxygénique qui maintient constant le taux d'oxygène dans l'atmosphère terrestre et fournit toute la matière organique ainsi que l'essentiel de l'énergie utilisées par la vie sur Terre.

Tous les organismes photosynthétiques ne réalisent pas la photosynthèse de la même façon, mais ce processus commence toujours par l'absorption de l'énergie lumineuse par des protéines appelées centres réactionnels qui contiennent des pigments photosynthétiques appelés chlorophylles. Chez les plantes, ces protéines se trouvent dans la membrane des thylakoïdes, des structures incluses dans les chloroplastes, présents essentiellement dans les feuilles, tandis que chez les bactéries elles sont incluses dans la membrane plasmique. Au cours de ces réactions dépendantes de la lumière, une partie de l'énergie lumineuse sert à exciter des électrons d'une substance donneuse, le plus souvent de l'eau, électrons qui servent à leur tour à produire du nicotinamide adénine dinucléotide phosphate réduit (NADPH) ainsi que de l'adénosine triphosphate (ATP).

Chez les plantes, les algues et les cyanobactéries, les glucides sont produits par une série de réactions indépendantes de la lumière appelées cycle de Calvin, mais certaines bactéries utilisent d'autres voies métaboliques pour réaliser la fixation du carbone, comme le cycle de Krebs inverse. Dans le cycle de Calvin, le dioxyde de carbone atmosphérique est fixé sur des composés organiques tels que le ribulose-1,5-bisphosphate. Les composés formés sont ensuite réduits et convertis par exemple en glucose à l'aide du NADPH et de l'ATP formés à la suite des réactions dépendantes de la lumière. La photosynthèse est ainsi la principale voie de transformation du carbone minéral en carbone organique. En tout, les organismes photosynthétiques assimilent chaque année entre 100 et 115 milliards de tonnes de carbone en biomasse.

Corrigé des exercices sur la leçon 01:
Le vocabulaire scientifique

Exercice 1 :

- ❶ ~~Otite~~ - affection - bureau - légende
- ❷ ~~kilogramme~~ - vague - verre - apporter
- ❸ ~~Cardiologue~~ - maître - assistance - soin

Exercice 2 :

La **photosynthèse** comprend en particulier la **photosynthèse oxygénique**, apparue chez les **cyanobactéries** il y a 2,45 milliards d'années, qui a produit un bouleversement écologique majeur en faisant évoluer l'atmosphère, alors riche en vapeur d'eau et en **dioxyde de carbone (CO₂)**, en l'atmosphère actuelle, composée essentiellement de **diazote** (78,08 %) et de **dioxygène** (20,95 %). Cette aptitude a été ensuite transmise aux **eucaryotes photosynthétiques** (**algues, plantes**, etc.) par **endosymbioses** successives. Des **glucides**, par exemple des **oses** tels que le **glucose**, sont synthétisés à partir du **dioxyde de carbone CO₂** et de **l'eau H₂O** avec libération **d'oxygène O₂** comme sous-produit de **l'oxydation** de l'eau. C'est la **photosynthèse oxygénique** qui maintient constant le taux **d'oxygène** dans l'atmosphère terrestre et fournit toute la matière organique ainsi que l'essentiel de l'énergie utilisées par la vie sur Terre.

Tous les organismes **photosynthétiques** ne réalisent pas la **photosynthèse** de la même façon, mais ce processus commence toujours par l'absorption de l'énergie lumineuse par

des **protéines** appelées centres réactionnels qui contiennent des pigments photosynthétiques appelés **chlorophylles**. Chez les plantes, ces **protéines** se trouvent dans la **membrane des thylakoïdes**, des structures incluses dans les **chloroplastes**, présents essentiellement dans les feuilles, tandis que chez les **bactéries** elles sont incluses dans la **membrane plasmique**. Au cours de ces réactions dépendantes de la lumière, une partie de l'énergie lumineuse sert à exciter des **électrons** d'une substance donneuse, le plus souvent de l'eau, **électrons** qui servent à leur tour à produire du **nicotinamide adénine dinucléotide phosphate** réduit (**NADPH**) ainsi que de l'**adénosine triphosphate (ATP)**

Chez les **plantes, les algues et les cyanobactéries**, les **glucides** sont produits par une série de réactions indépendantes de la lumière appelées cycle de **Calvin**, mais certaines **bactéries** utilisent d'autres voies **métaboliques** pour réaliser la fixation du **carbone**, comme le cycle de **Krebs** inverse. Dans le cycle de **Calvin**, le **dioxyde de carbone** atmosphérique est fixé sur des composés organiques tels que le **ribulose-1,5-bisphosphate**. Les composés formés sont ensuite réduits et convertis par exemple en **glucose** à l'aide du **NADPH** et de l'**ATP** formés à la suite des réactions dépendantes de la lumière. La **photosynthèse** est ainsi la principale voie de transformation du **carbone minéral** en **carbone** organique. En tout, les organismes **photosynthétiques** assimilent chaque année entre 100 et 115 milliards de tonnes de **carbone** en **biomasse**.

Leçon n°2 : Le présent atemporel

1. Définition :

Le présent atemporel ou intemporel est employé pour exprimer une vérité générale ou un fait qui demeure vrai dans le temps. Les proverbes, les maximes, les définitions en sont de bons exemples. Dans les textes scientifiques aussi, cette valeur du présent de l'indicatif est dominante.

Exemples :

- L'eau **bout** à 100 C°.
- Le soleil **se lève** à l'est et **se couche** à l'ouest.
- Le chat **est** un animal domestique.

-Les petits ruisseaux **font** les grandes rivières.

2. Conjugaison (rappel)

Au présent atemporel, comme au présent de l'indicatif, les verbes prennent les mêmes terminaisons.

2.1. Les verbes du 1^{er} groupe : tous les verbes qui se terminent par « er » sont des verbes du 1^{er} groupe, à l'exception du verbe « aller »

Au présent atemporel/ de l'indicatif, ils prennent les terminaisons suivantes : **e- es- e- ons- ez- ent.**

Exemple : verbe « manipuler » au présent de l'indicatif.

Je manipule/ Tu manipules/ Il, Elle, On manipule/ Nous manipulons/ Vous manipulez/ Ils, Elles manipulent.

2.2. Les verbes du 2^{ème} groupe : ils se terminent par « ir » à l'infinitif et forment leur participe présent en « issant »

Au présent atemporel/ de l'indicatif, ils prennent les terminaisons : **is-is-it-issons-issez-issent.**

Exemple : verbe « polir » au présent de l'indicatif.

Je polis/ Tu polis/ Il, Elle, On polit/ Nous polissons/ Vous polissez/ Ils, Elles polissent.

2.3. Les verbes irréguliers du 3^{ème} groupe

Les verbes du 3^{ème} groupe en ir

- Certains verbes du troisième groupe en -ir ont les mêmes terminaisons que **VENIR** ou **PARTIR**.

(tenir, contenir, entretenir, maintenir, intervenir, retenir, soutenir, provenir, devenir, appartenir, obtenir, subvenir, prévenir, parvenir, convenir)

Ex : COURIR : Je cours - Tu cours - Il court - Nous courons - Vous courez - Ils courent

- Certains verbes en -ir se conjuguent comme les verbes du premier groupe.
(ouvrir, souffrir, couvrir, découvrir, offrir)

Ex : OFFRIR : J'offre - Tu offres - Il offre - Nous offrons - Vous offrez - Ils offrent

Les verbes du 3^{ème} groupe en dre

- Les verbes en -dre gardent leur d.
(coudre, tendre, pendre, vendre, ...)

Ex : VENDRE : Je vends - Tu vends - Il vend - Nous vendons - Vous vendez - Ils vendent

- Les verbes en -dre comme prendre gardent leur d, **sauf au pluriel.**
(prendre, apprendre, comprendre, entreprendre, reprendre, surprendre...)

Ex : PRENDRE : Je prends - Tu prends - Il prend - Nous prenons - Vous prenez - Ils prennent

- Les verbes en -indre comme peindre, perdent le d du radical et prennent "gn" au pluriel.

(éteindre, enfreindre, étreindre, atteindre, peindre, joindre, plaindre, craindre)

Ex : PEINDRE : Je peins - Tu peins - Il peint - Nous peignons - Vous peignez - Ils peignent

Les verbes du 3^{ème} groupe comme vouloir et pouvoir

- Les verbes du 3^{ème} groupe en -oir comme **vouloir, pouvoir** et **valoir** ont les terminaisons suivantes : -x -x -t -ons -ez -ent

Ex : VOULOIR : Je veux - Tu veux - Il veut - Nous voulons - Vous voulez - Ils veulent

Les verbes du 3^{ème} groupe en ttre

- Les verbes du 3^{ème} groupe en -ttrre comme **mettre** ont les terminaisons suivantes : -ts -ts -t -ttons -ttez -ttent

(mettre, admettre, commettre, compromettre, permettre, soumettre, transmettre, battre, abattre, combattre, débattre)

Ex : METTRE : Je mets - Tu mets - Il met - Nous mettons - Vous mettez - Ils mettent

Les verbes du 3^{ème} groupe en « ompre »

- Les verbes du 3^{ème} groupe en **-ompre** gardent leur p au présent de l'indicatif.
(rompre, interrompre)

Ex : ROMPRE : Je romps- Tu romps- Il rompt- Nous rompons- Vous rompez- Ils rompent

Les verbes du 3^{ème} groupe en « aincre »

- Les verbes du 3^{ème} groupe en **-aincre** gardent leur c au présent de l'indicatif.
(vaincre, convaincre)

Ex : VAINCRE : Je vaincs- Tu vaincs- Il vainc- Nous vainquons- Vous vainquez- Ils vainquent

Tableau récapitulatif des verbes du 3^{ème} groupe

en -ir		en -dre		en -ttre	en -oir	
sentir	ouvrir	prendre	peindre	mettre	voir	vouloir
Je sens	J' ouvre	Je prends	Je peins	Je metts	Je vois	Je veux
Tu sens	Tu ouvres	Tu prends	Tu peins	Tu metts	Tu vois	Tu veux
Il sent	Il ouvre	Il prend	Il peint	Il met	Il voit	Il veut
Nous sentons	Nous ouvrons	Nous prenons	Nous peignons	Nous mettons	Nous voyons	Nous voulons
Vous sentez	Vous ouvrez	Vous prenez	Vous peignez	Vous mettez	Vous voyez	Vous voulez
Ils sentent	Ils ouvrent	Ils prennent	Ils peignent	Ils mettent	Ils voient	Ils veulent

tenir,
contenir,
entretenir,
maintenir,
intervenir,
retenir,
soutenir,
provenir

souffrir,
couvrir,
découvrir,
offrir

coudre,
tendre,
pendre,
vendre, ...

éteindre,
enfreindre,
êtreindre,
atteindre,
peindre,
joindre,
plaindre,
craindre

mettre, admettre,
commettre,
compromettre,
permettre,
soumettre,
transmettre,
battre, abattre,
combattre,
débattre

Série d'exercices sur la leçon n°2 : le présent atemporel

Exercice 1 : Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif

1. La cécité (**définir**) une déficience visuelle ou un état pathologique associé à une perte de la vision. Selon les situations et selon les causes, la perte de la vision (**pouvoir**) être progressive ou brutale. La cécité (**être**) considérée comme un handicap dans la mesure où elle (**affecter**) la vie quotidienne des personnes qui en (**souffrir**), avec des difficultés, entre autres, dans toutes les activités qui (**mettre**) en jeu la vision centrale et dans les déplacements.

2. Le traitement d'une otite chez l'adulte (**reposer**) habituellement sur la prise d'un médicament contre la douleur, de type paracétamol. Des gouttes auriculaires, contenant un anesthésique local, (**être**) parfois prescrites pour soulager la douleur, en cas d'otite du conduit auditif. Seules les otites de l'oreille moyenne, confirmées après visualisation des tympans, (**pouvoir**) nécessiter un traitement antibiotique par voie orale. Les bouchons de cérumen (**devoir**) être retirés par un médecin.

3. La chimie (**être**) une science de la nature qui (**étudier**) la matière et ses transformations, et plus précisément les atomes, les molécules, les réactions chimiques et les forces qui (**favoriser**) les réactions chimiques.

Exercice 2 : Rédigez cinq phrases verbales personnelles pour exprimer des vérités générales.

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°2 : le présent atemporel

Exercice 1 :

1. La cécité **défini** une déficience visuelle ou un état pathologique associé à une perte de la vision. Selon les situations et selon les causes, la perte de la vision **peut** être progressive ou brutale. La cécité **est** considérée comme un handicap dans la mesure où elle **affecte** la vie quotidienne des personnes qui en **souffrent**, avec des difficultés, entre autres, dans toutes les activités qui **mettent** en jeu la vision centrale et dans les déplacements.

2. Le traitement d'une otite chez l'adulte **repose** habituellement sur la prise d'un médicament contre la douleur, de type paracétamol. Des gouttes auriculaires, contenant un anesthésique local, **sont** parfois prescrites pour soulager la douleur, en cas d'otite du conduit auditif. Seules les otites de l'oreille moyenne, confirmées après visualisation des tympans, **peuvent** nécessiter un traitement antibiotique par voie orale. Les bouchons de cérumen **doivent** être retirés par un médecin.

3. La chimie **est** une science de la nature qui **étudie** la matière et ses transformations, et plus précisément les atomes, les molécules, les réactions chimiques et les forces qui **favorisent** les réactions chimiques.

Exercice 2 : A titre indicatif

1. Il **existe** douze mois dans l'année.
2. L'eau **gèle** à 0°C.
3. Il ne **faut** jamais faire les choses à moitié.
4. La tour Eiffel **se trouve** à Paris.
5. Les jonquilles **fleurissent** au printemps.

Leçon n°03 :

Les conditionnel présent en Sciences

1. Contexte d'utilisation

Dans le domaine scientifique, le conditionnel présent exprime des situations hypothétiques. Dans ce sillage, la science est le produit d'hypothèses dont la validité a été vérifiée par des expérimentations réalisées selon une méthode scientifique.

2. Formation

On emploie généralement le conditionnel présent pour exprimer:

- une supposition, une hypothèse, une possibilité, une probabilité (\neq certitude).

Exemple :

Ça m'**étonnerait**! J'ai entendu dire que le weekend **serait** ensoleillé.

J'en **profiterais** aussi pour écrire quelques courriers en retard.

- Un souhait, une demande polie.

Exemple :

Je **souhaiterais** acheter quelques plantes pour fleurir le jardin. **J'aimerais** aussi me promener dans les bois, le long de la Semois.

- Un conseil.

Exemple :

À ta place, je ne **tarderais** pas.

Souvent, le conditionnel est précédé d'une proposition qui exprime une condition: c'est pourquoi on l'appelle conditionnel.

Exemple :

Mais s'il pleuvait, on **pourrait** repeindre la cuisine.

Le conditionnel présent se forme à partir de la première personne du singulier du futur simple. En d'autres termes, le radical du conditionnel présent est le même que celui du futur. Les terminaisons sont celles de l'imparfait: ais, ais, ait, ions, iez, aient.

pouvoir: Je pourrais, tu pourrais, il pourrait, nous pourrions, vous pourriez, ils pourraient

être: je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient

avoir: j'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient

aimer : j'aimerais, tu aimerais, il/elle aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils/elles aimeraient.

Conditionnel présent = infinitif du verbe + terminaisons de l'imparfait (ais, ais, ait, ions, iez, aient)

Série d'exercices sur le conditionnel présent

Exercice 1 : Complétez les phrases avec les verbes proposés au conditionnel présent.

Conseils d'une amie

Si j'étais à ta place, je **arrêter** _____ de travailler tout le temps; je **rentrer** _____ chez moi; je **se faire** _____ couler un bon bain chaud. Ensuite, je **prendre** _____ rendez-vous chez le coiffeur et je lui **demande** _____ de me faire une nouvelle tête. Je **aller** _____ aussi magasiner et je **acheter** _____ des nouveaux vêtements. Je **téléphoner** _____ à mes amies et je les **inviter** _____ à sortir. Je **fréquenter** _____ les beaux restaurants de la ville et je **goûter** _____ de nouveaux plats. Enfin, je **cesser** _____ de prendre le taxi et je **marcher** _____ à tous les jours pour garder la ligne. À mon avis, ta vie **être** _____ plus agréable.

Exercice 2 :

Utilisez pouvoir, vouloir, devoir et falloir au conditionnel pour exprimer un conseil, un reproche, une obligation, une prévision, une proposition.

1. Obligation – L'examen est prévu pour vendredi. Il _____ étudier la matière dès ce soir.

2. Reproche – Tu _____ faire attention, tu as renversé ton verre sur ma belle robe neuve.

3. Proposition - _____-vous assister à ce concert de musique classique avec nous ?

4. Prévision – Le cours de phonétique _____ commencer à 15 h 30.

5. Conseil – Tu es fiévreux. Je crois que tu _____ garder le lit et boire beaucoup d'eau.

Exercice 3 : Rédigez cinq énoncés hypothétiques pour exprimer le conditionnel présent

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

Exercice 4 : Transformez les futurs en conditionnels présents selon le modèle.

1. Je serai présente à la réunion. Tu as bien dit que tu serais présente à la réunion ?

2. Nous nous rencontrerons sans tarder. Vous avez bien dit que nous _____ ?

3. Nous visiterons Paris et Bruxelles. Tu as bien dit que nous _____ ?

4. Je conduirai prudemment. Elle a bien dit qu'elle _____ ?

5. Il convaincra les clients potentiels. Il a bien dit qu'il _____ ?

Corrigé de la série d'exercices sur la leçon 3 :

Le conditionnel présent

Exercice 1 :

Conseils d'une amie.

Si j'étais à ta place, j'**arrêtera**s de travailler tout le temps; je **rentrera**s chez moi; je **me ferais** couler un bon bain chaud. Ensuite, je **prendra**s rendez-vous chez le coiffeur et je lui **demandera**s de me faire une nouvelle tête. J'**irais** aussi magasiner et j'**achètera**s des nouveaux vêtements. Je **téléphonerai**s à mes amies et je les **invitera**s à sortir. Je **fréquenterai**s les beaux restaurants de la ville et je **goûtera**s de nouveaux plats. Enfin, je **cessera**s de prendre le taxi et je **marchera**s tous les jours pour garder la ligne. À mon avis, ta vie **serait** plus agréable.

Exercice 2 :

1. **Obligation** – L'examen est prévu pour vendredi. Il **faudrait** étudier la matière dès ce soir.

2. **Reproche** – Tu **pourrais** faire attention, tu as renversé ton verre sur ma belle robe neuve.

3. **Proposition** - **Voudriez**-vous assister à ce concert de musique classique avec nous ?

4. **Prévision** – Le cours de phonétique **devrait** commencer à 15 h 30.

5. **Conseil** – Tu es fiévreux. Je crois que tu **devrais** garder le lit et boire beaucoup d'eau.

Exercice 3 :

Des réponses individuelles seront données par les étudiants.

Exercice 4 :

1. Je serai présente à la réunion. Tu as bien dit que tu **serais** présente à la réunion ?

2. Nous nous rencontrerons sans tarder. Vous avez bien que nous nous **rencontrerions** sans tarder ?

3. Nous visiterons Paris et Bruxelles. Tu as bien dit que nous **visiterions** Paris et Bruxelles ?

4. Je conduirai prudemment. Elle a bien dit qu'elle **conduirait** prudemment ?

5. Il convaincra les clients potentiels. Il a bien dit qu'il **convaincrait** les clients potentiels ?

Leçon n°4 : les pronoms relatifs composés

Les pronoms relatifs peuvent être utilisés avec des prépositions ou des groupes prépositionnels.

1. Personnes ou choses

À : auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, à qui.

De : duquel, de laquelle, desquels, desquelles, de qui.

Avec, Sans, Pour, Par, Dans, Sur + lequel + laquelle + lesquels + lesquelles

Près, À côté, À cause + duquel + de laquelle + desquels + desquelles

2. Personnes

avec qui, sans qui, pour qui, par qui, dans qui, sur qui, près de qui, à côté de qui, à cause de qui.

Exemples :

- Les touristes à qui (auxquels) tu as parlé hier sont partis aujourd'hui.
- Voilà la photo de laquelle ma femme a fait ce portrait-là.
- L'entreprise pour laquelle je travaille a ouvert deux nouvelles usines.
- Mes casseroles dans lesquelles l'eau bout ont plein de calcaire.
- J'ai lu l'article à cause duquel le journaliste a été licencié.

- Les étudiants à côté de qui (à côté desquels) tu étais assise sont venus à l'école faire un échange avec nos étudiants.
- Quels sont les sujets sur lesquels vous vous disputez souvent avec votre petit(e) ami(e)?
- J'ai acheté des ciseaux grâce auxquels nous pouvons couper du métal.

Série d'exercices sur la leçon n°4 : les pronoms relatifs composés

Exercice 1 : Complétez avec le pronom relatif composé qui convient

1. Les maisons à côté tu habites sont à vendre.
2. L'homme politique pour j'ai voté a gagné les élections.
3. La femme à je pense est mariée.
4. Voici le livre grâce j'ai pu réussir mon examen.
5. La voiture avec je suis parti en vacances est en panne.
6. La boîte à l'intérieur de il y a une bague est un cadeau.
7. Les cahiers dans tu peux écrire sont dans ce tiroir.
8. Les immeubles en face il habite sont magnifiques.
9. La personne avec je parlais au téléphone est mon oncle.
10. Les enfants j'enseigne le français sont très gentils.
11. Les fêtes pendant je me suis ennuyé étaient chez Marc.
12. Le document sur il y a ma photo est très important.
13. Le bruit à cause j'ai mal à la tête vient de s'arrêter.
14. Les filles je pense et avec j'ai travaillé sont anglaises.

1. C'est un paradis dans vous ne pourrez pas entrer si vous n'êtes pas une célébrité.
2. Sur la place il y a des maisons anciennes en face on peut admirer l'Horloge de ville.
3. C'est un sujet très délicat il faut réfléchir sérieusement.
4. Cette solution a des avantages vous n'avez pas pensé jusque-là.
5. Voici la place au centre se dresse une statue magnifique.
6. Ces villes, dans la périphérie on a construit des grandes surfaces et des garages, ont perdu toute leur originalité.
7. La question j'aimerais répondre est bien difficile.
8. Notre collègue en nous avions confiance a démissionné.

Exercice 3 : Complétez les phrases suivantes en utilisant les pronoms relatifs auquel, à laquelle, auxquels ou auxquelles.

1. Dans la vie, il y a peu de choses (f) _____ nous devons tenir. (tenir à qqch)
2. L'entreprise (f) _____ nous avons consacré tant d'efforts est menacée. (se consacrer à faire qqch)
3. Les événements (m) _____ vous faites références sont regrettables. (faire référence à qqch)
4. Ce n'est pas une conclusion _____ je crois (croire à qqch)
5. Voici les droits (m) _____ les employés ont droit (avoir droit à qqch)
6. Le garçon _____ elle pense tout le temps est déjà fiancé à une autre. (penser à qqn)
7. Le restaurant _____ nous étions attaché a fermé ses portes. (être attaché à qqch)
8. La proposition _____ je songeais n'est pas intéressante. (songer à qqch)
9. C'est une situation _____ nous voudrions mettre fin. (mettre fin à qqch)

10. La maison _____ ils tenaient a été incendiée. (tenir à qqch)

Exercice 4 : Complétez les phrases suivantes en utilisant le pronom relatif qui convient.

1. La réunion à _____ nous nous étions préparés a été annulée.
2. Où est le coffre dans _____ j'avais mis mes souvenirs ?
3. Voici le pinceau avec _____ tu pourras travailler.
4. La décision à _____ il s'est plié le rend malheureux.
5. Les étagères sur _____ j'ai mis des livres sont remplies.
6. Ces personnes loin de _____ je me trouvais parlaient fort.
7. C'est une situation à _____ il faut s'habituer.
8. Les cousines chez _____ nous mangerons sont sympathiques.
9. Les activités sportives à _____ il s'adonne sont très dangereuses.
10. Cette route mène à un village au bout de _____ on trouve une église.
11. Les tâches (f) _____ elle a consacré sa vie sont futiles.
12. Voici les plantes (f) et les animaux (m) parmi _____ je vis.
13. Cette ambiance (f) _____ je ne pouvais m'habituer n'existe plus.
14. La salle dans _____ je fais de la danse est très froide.
15. La discipline _____ elle s'intéresse est exigeante.
16. Nettoie la table sur _____ on voit de multiples marques.
17. Le film pendant _____ j'ai dormi était vraiment ennuyeux.
18. Le parti politique _____ nous avons adhéré est sur le point de se scinder.
19. Les passe-temps (m) _____ je m'intéresse sont des activités solitaires.
20. Les gens avec _____ je parle sont très intéressants

Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°4 : les pronoms relatifs composés

Exercice 1 :

1. Les maisons à côté **desquelles** tu habites sont à vendre.
2. L'homme politique **pour qui** j'ai voté a gagné les élections.
3. La femme **à qui** je pense est mariée.
4. Voici le livre **grâce auquel** j'ai pu réussir mon examen.
5. La voiture **avec laquelle** je suis parti en vacances est en panne.
6. La boîte **à l'intérieur de laquelle** il y a une bague est un cadeau.
7. Les cahiers **dans lesquels** tu peux écrire sont dans ce tiroir.
8. Les immeubles **en face desquels** il habite sont magnifiques.
9. La personne **avec qui** je parlais au téléphone est mon oncle.
10. Les enfants **auxquels** j'enseigne le français sont très gentils.
11. Les fêtes **pendant lesquelles** je me suis ennuyé étaient chez Marc.
12. Le document **sur lequel** il y a ma photo est très important.
13. Le bruit **à cause duquel** j'ai mal à la tête vient de s'arrêter.
14. Les filles **auxquelles** je pense et avec qui j'ai travaillé sont anglaises.

Exercice 2 :

1. C'est un paradis **dans lequel** vous ne pourrez pas entrer si vous n'êtes pas une célébrité.
2. Sur la place il y a des maisons anciennes **en face desquelles** on peut admirer l'Horloge de ville.
3. C'est un sujet très délicat **auquel** il faut réfléchir sérieusement.
4. Cette solution a des avantages **auxquels** vous n'avez pas pensé jusque-là.

5. Voici la place **au centre de laquelle** se dresse une statue magnifique.
6. Ces villes, dans la périphérie **desquelles** on a construit des grandes surfaces et des garages, ont perdu toute leur originalité.
7. La question **à laquelle** j'aimerais répondre est bien difficile.
8. Notre collègue **en qui** nous avions confiance a démissionné.

Exercice 3 :

1. Dans la vie, il y a peu de choses **auxquelles** nous devons tenir.
2. L'entreprise **à laquelle** nous avons consacré tant d'efforts est menacée.
3. Les événements **auxquels** vous faites références sont regrettables.
4. Ce n'est pas une conclusion **à laquelle** je crois
5. Voici les droits **auxquels** les employés ont droit.
6. Le garçon **auquel / à qui** elle pense tout le temps est déjà fiancé à une autre.
7. Le restaurant **auquel** nous étions attaché a fermé ses portes.
8. La proposition **à laquelle** je songeais n'est pas intéressante.
9. C'est une situation **à laquelle** nous voudrions mettre fin.
10. La maison **à laquelle** ils tenaient a été incendiée.

Exercice 4 :

1. La réunion **à laquelle** nous nous étions préparés a été annulée.
2. Où est le coffre **dans lequel** j'avais mis mes souvenirs ?
3. Voici le pinceau **avec lequel** tu pourras travailler.
4. La décision **à laquelle** il s'est plié le rend malheureux.
5. Les étagères **sur lesquelles** j'ai mis des livres sont remplies.

6. Ces personnes **loin desquelles / de qui** je me trouvais parlaient fort.
7. C'est une situation **à laquelle** il faut s'habituer.
8. Les cousines **chez lesquelles / chez qui** nous mangerons sont sympathiques.
9. Les activités sportives **auxquelles** il s'adonne sont très dangereuses.
10. Cette route mène à un village au bout **duquel** on trouve une église.
11. Les tâches (f) **auxquelles** elle a consacré sa vie sont futiles.
12. Voici les plantes (f) et les animaux (m) **parmi lesquels** je vis.
13. Cette ambiance (f) **à laquelle** je ne pouvais m'habituer n'existe plus.
14. La salle **dans laquelle** je fais de la danse est très froide.
15. La discipline **à laquelle** elle s'intéresse est exigeante.
16. Nettoie la table sur laquelle on voit de multiples marques.
17. Le film pendant **lequel** j'ai dormi était vraiment ennuyeux.
18. Le parti politique **auquel** nous avons adhéré est sur le point de se scinder.
19. Les passe-temps (m) **auxquels** je m'intéresse sont des activités solitaires.
20. Les gens **avec lesquels / avec qui** je parle sont très intéressants.

Leçon n°5 :

La voix active et la voix passive

Dans un texte explicatif et par souci d'objectivité, l'auteur recourt à la voix passive.

En effet, une phrase à la voix active et la phrase équivalente à la voix passive, sont identiques par le sens et différentes par la forme.

Dans une phrase à la voix active, c'est le sujet qui fait l'action : **Le chef de département** organise une réunion. → C'est le chef de département qui fait l'action.

Dans une phrase à la voix passive, ce n'est pas le sujet qui fait l'action : **Une réunion** est organisée par le chef de département. → Réunion= nouveau sujet ; le chef de département = complément d'agent.

1. Les étapes de la transformation de la voix active à la voix passive

Pour transformer une phrase de la voix active à la voix passive, il faut suivre les étapes suivantes :

❶ Vérifier que le verbe actif est transitif direct, autrement dit, qu'il existe un complément d'objet direct (COD) dans la phrase active répondant aux questions : qui ? (pour la personne) ; quoi ? (pour l'objet)

Exemple 1 : L'enseignante pose une question. → Transformation possible à la voix passive car quand on pose la question « l'enseignante pose **quoi ?** », on obtient la réponse : « une question » qui correspond au **COD**.

Exemple 2 : L'ENSTI accueille les néo-bacheliers. → Transformation possible à la voix passive car quand on pose la question « L'ENSTI accueille **qui ?** », on obtient la réponse : « les néo-bacheliers » qui correspond au **COD**.

Exemple 3 : L'enseignante répond aux questions. → Transformation impossible à la voix passive car on ne peut pas poser les questions « **qui ?** » ou « **quoi ?** » après le verbe. Le verbe « répondre » est transitif indirect car il fait appel à un COI : L'enseignante répond à **quoi ?** → **aux questions (COI)**

❷ Le COD de la phrase active devient sujet de la phrase passive ; quant au sujet de la phrase active, il devient complément d'agent précédé généralement par la préposition « **par** »

Exemple :

Voix active : Les étudiants de l'ENSTI (S) réalisent (V) des projets. (COD)

Voix passive : Des projets (S) sont réalisés (V.P) par (prép) les étudiants de l'Ensti (C.A)

S= sujet ; V= verbe ; COD= complément d'objet direct ; V.P= verbe passif ; prép= préposition ; C.A= complément d'agent.

❸ Conjuguer l'auxiliaire « être » au même temps que le verbe actif : la réussite de la transformation d'une phrase à la voix passive repose sur une bonne maîtrise de la conjugaison

de l'auxiliaire « être » aux différents temps et aux différents modes. Nous proposons ci-après la conjugaison de l'auxiliaire « être » aux temps et aux modes les plus utilisés.

Auxiliaire/ verbe « être » aux différents temps et aux différents modes

Présent de l'indicatif	Futur simple	Imparfait
Je suis	Je serai	J' étais
Tu es	Tu seras	Tu étais
Il/elle/on est	Il/elle/on sera	Il/elle/on était
Nous sommes	Nous serons	Nous étions
Vous êtes	Vous serez	Vous étiez
Ils/Elles sont	Ils/elles seront	Ils/elles étaient

Passé simple	Conditionnel présent	Subjonctif présent
Je fus	Je serais	Que je sois
Tu fus	Tu serais	Que tu sois
Il/elle/on fut	Il/elle/on serait	Qu' il/elle/on soit
Nous fûmes	Nous serions	Que nous soyons
Vous fûtes	Vous seriez	Que vous soyez
Ils/elles furent	Ils/ elles seraient	Qu' ils/elles soient

Futur antérieur	Passé antérieur
J'aurai été	J'eus été
Tu auras été	Tu eus été
Il/elle/on aura été	Il/elle/on eut été
Nous aurons été	Nous eûmes été
Vous aurez été	Vous eûtes été
Ils/elles auront été	Ils/elles eurent été

Passé composé	Plus que parfait	Conditionnel passé
J'ai été	J'avais été	J'aurais été
Tu as été	Tu avais été	Tu aurais été
Il/elle/on a été	Il/elle/on avait été	Il/elle/on aurait été
Nous avons été	Nous avions été	Nous aurions été
Vous avez été	Vous aviez été	Vous auriez été
Ils/ elles ont été	Ils/elles avaient été	Ils/elles auraient été

④ Ajouter le participe passé du verbe conjugué : le participe passé est la deuxième partie dans un verbe passif. Il est toujours associé à l'auxiliaire « être »

- Les verbes en « er » (y compris le verbe aller) forment leur participe passé en « é »

Exemple : aller → allé / proposer → proposé

- Les verbes en « ir » du deuxième groupe forment leur participe passé en « i »

Exemple : finir → fini / réfléchir → réfléchi

Astuce ! Pour savoir si un verbe se terminant par « ir » est un verbe du 2^{ème} groupe, on le conjugue avec le pronom « nous » au présent de l'indicatif. Si on entend la terminaison « **issons** », cela veut dire que le verbe est du 2^{ème} groupe ; si ce n'est pas le cas, cela veut dire que c'est un verbe du 3^{ème} groupe.

Exemple : Adoucir → Nous adoucissons → verbe du 2^{ème} groupe.

Ouvrir → Nous ~~ouvri~~issons → Nous ouvrons → verbe du 3^{ème} groupe.

- Les participes passés des verbes du 3^{ème} groupe changent considérablement. On va énumérer dans le tableau ci-après les participes passés des verbes les plus utilisés.

Verbe	Participe passé	Verbe	Participe passé
avoir	eu	croire	cru
pouvoir	pu	faire	fait
lire	lu	dire	dit
naître	né	plaire	plu
boire	bu	pleuvoir	plu
devoir	dû	mourir	mort

rire	ri	prendre	pris
savoir	su	comprendre	compris
Se (taire)	tu	apprendre	appris
voir	vu	fuir	fui

Verbe	Participe passé	Verbe	Participe passé
ouvrir	ouvert	venir	venu
offrir	offert	devenir	devenu
couvrir	couvert	revenir	revenu
découvrir	découvert	tenir	tenu
atteindre	atteint	retenir	retenu
éteindre	éteint	détenir	détenu
craindre	craint	soutenir	soutenu

Verbe	Participe passé	Verbe	Participe passé
vouloir	voulu	remettre	remis
valoir	valu	admettre	admis
courir	couru	recevoir	reçu
recourir	recouru	apercevoir	aperçu
peindre	peint	plaindre	plaint
feindre	feint	fondre	fondu
mettre	mis	être	été

⑤ Accorder le participe passé avec le sujet : étant donné qu'à la voix passive, l'auxiliaire « être » est toujours présent, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple :

Voix active	Voix passive
Le directeur convoque l'étudiant.	L'étudiant est convoqué par le directeur.
Le directeur convoque l'étudiante.	L'étudiante est convoquée par le directeur.
Le directeur convoque les étudiants.	Les étudiants sont convoqués par le directeur.
Le directeur convoque les étudiantes.	Les étudiantes sont convoquées par le directeur.

Phrase passive 1 : le sujet « étudiant » est masculin singulier, c'est pourquoi, l'accord n'a pas été fait.

Phrase passive 2 : le sujet « étudiante » est féminin singulier, c'est pourquoi, on a rajouté le « e » du féminin.

Phrase passive 3 : le sujet « les étudiants » est masculin pluriel, c'est pourquoi, on a rajouté juste le « s » du pluriel.

Phrase passive 4 : le sujet « les étudiantes » est féminin pluriel, c'est pourquoi, on a rajouté le « e » du féminin et le « s » du pluriel.

Après avoir énuméré les cinq étapes inhérentes à la transformation d'une phrase active en phrase passive, on précise que certaines exceptions sont aussi à retenir.

2. Les exceptions de la transformation à la voix passive

2.1. Exception 1 : quand le sujet de la phrase active est le pronom « on »

Une phrase à la voix active dont le sujet est le pronom indéfini « on » se transforme à la voix passive sans qu'il y ait de complément d'agent.

Exemple :

On organise souvent des ateliers à l'ENSTI. → Des ateliers **sont** souvent **organisés** à l'ENSTI
~~par on.~~ → pas de complément d'agent.

2.2. Exception 2 : le cas des verbes de sentiments et d'accompagnement

Dans le cas des verbes de sentiments et d'accompagnement, la préposition « par » est remplacée par la préposition « de » à la voix passive.

Exemple :

Voix active : Marie **aime** ses amis (verbe de sentiment)

Voix passive : Les amis **sont aimés de** Marie.

Voix active : Les parents **accompagnent** leurs enfants. (verbe d'accompagnement)

Voix passive : Les enfants **sont accompagnés de** leurs parents.

3. Cas particuliers de forme passive

3.1. La forme pronominale de sens passif

Cette forme ne s'applique pas en général à des êtres animés. L'agent n'est pas nommé.

Exemple : Ces substances **se transforment** = sont transformées (absence de l'agent)

3.2. La forme passive avec « se faire +infinitif » avec ou sans complément d'agent

Exemple 1 (avec complément d'agent)

-Le ministre de l'agriculture **s'est fait chahuter** par les syndicats = Le ministre de l'agriculture **a été chahuté** par les syndicats

Exemple 2 (sans complément d'agent)

-Les animaux **se font admirer** = Les animaux **sont admirés**.

4. Cas pratiques

Après avoir exposé toutes les règles relatives à la transformation des phrases de la voix active à la voix passive, on propose dans le tableau ci-dessous quelques exemples de transformation. Nous essaierons d'y faire figurer tous les cas évoqués précédemment.

Voix active	Voix passive	Rappel de règles
On explique la méthode dans le manuel.	La méthode est expliquée dans le manuel.	V.A → présent = être → présent P.P+ e → sujet féminin singulier. Absence de C.A = S.A → on
Les étudiants faisaient des projets.	Des projets étaient faits par les étudiants.	V.A → imparfait = être → imparfait P.P+ s → sujet masculin pluriel.
Les scientifiques fabriqueront un nouveau modèle.	Un nouveau modèle sera fabriqué par les scientifiques.	V.A → futur simple = être → futur simple. P.P+ θ → sujet masculin

		singulier.
Les physiciens inventeraient de nouvelles lois.	De nouvelles lois seraient inventées par les physiciens.	V.A → conditionnel présent = être → conditionnel présent. P.P+ es → sujet féminin pluriel.
Les eaux pluviales ont envahi les quartiers.	Les quartiers ont été envahis par les eaux pluviales.	V.A → passé composé = être → passé composé. P.P + s → sujet masculin pluriel.
On avait pris des mesures pour corriger la situation.	Des mesures avaient été prises pour corriger la situation.	V.A → plus-que-parfait P.P+ es → sujet féminin pluriel.
Le grand-père aura valorisé ses petits-enfants.	Les petits-enfants auront été valorisés par le grand-père.	V.A → futur antérieur P.P+ s → sujet masculin pluriel.
Le ministre de l'enseignement supérieur est arrivé en retard.	Transformation impossible	Verbe actif (V.A) intransitif = Absence de COD.
Les enseignants auraient élu le recteur de l'université pour un mandat de cinq ans.	Le recteur de l'université aurait été élu par les enseignants pour un mandat de cinq ans.	V.A → conditionnel passé = être → conditionnel passé. P.P + θ → sujet masculin singulier.
Les membres du comité choisirent le gagnant du concours.	Le gagnant du concours fut choisi par les membres du comité.	V.A → passé simple = être → passé simple. P.P + θ → sujet masculin singulier.
Les amis de Mathilde l' aiment .	Mathilde est aimée de ses amis.	V.A → présent = être → présent P.P+ e → sujet féminin singulier. « de » à la place de « par » → « aimer » est un verbe de sentiment.
Le comptable tient les livres	Les livres sont tenus par le comptable.	V.A → présent = être → présent P.P + s → sujet masculin

		pluriel.
On attend les trois otages libérés dans la soirée.	Les trois otages libérés dans la soirée sont attendus .	V.A → présent = être → présent P.P + s → sujet masculin pluriel. Absence de complément d'agent → sujet actif=on
Le président prononcera une allocution mardi à 20 heures.	Une allocution sera prononcée par le président mardi à 20 heures.	V.A → futur = être → futur. P.P + e → sujet féminin singulier.
Tous les Français doivent respecter le président.	Le président doit être respecté de tous les Français.	V.A → infinitif = être → infinitif. P.P+ θ → sujet masculin singulier. Préposition « de » à la place de « par » → verbe de sentiment (respecter)
La dette européenne a pénalisé les bourses.	Les bourses ont été pénalisées par la dette européenne.	V.A → passé composé = être → passé composé. P.P+ es → sujet féminin pluriel.

Série d'exercices sur la leçon 05:

Voix passive

Exercice 1 : Si les phrases suivantes sont à la voix active, transposez-les à la voix passive. Si au contraire, elles sont à la voix passive, transcrivez-les à la voix active.

- 1- L'avion est déposé sur la piste par le pilote.
- 2- Sarah achète le manteau le plus cher du magasin.
- 3- Jim n'a pas sorti le chien ce matin.
- 4- L'agneau est rapidement dévoré par le loup.

- 5- Ma mère nourrit les poissons régulièrement quand je ne suis pas là.
- 6- Le professeur distribue les copies en début d'heure.
- 7- la vieille femme a été agressée par un voleur.
- 8- Cyril ajoute une affiche sur le mur.
- 9- Soudain, le ballon de Tim casse le précieux vase de Sylvie.
- 10- La fenêtre est brusquement ouverte par une rafale de vent

Exercice 2 : (même consigne)

- 1- Elle a été étonnée par la variété du paysage.
- 2- Le murmure des arbres animait la route.
- 3- Tous les ponts avaient été réparés par les ouvriers.
- 4- beaucoup d'usines sont construites.
- 5- Le mécanicien réparera ma voiture.
- 6- On a rendu tous les devoirs.
- 7- Ma sœur avait allumé la lampe du salon.
- 8- Le gâteau est mangé.
- 9- Les routes seront refaites prochainement.
- 10- Tous les ponts ont été reconstruits par les ouvriers.
- 11- Tous les étudiants feront une dictée.
- 12- J'avais été entendu par eux.
- 13- Tous les voyageurs vous ont vus.
- 14- Le chanteur n'a pas été entendu.
- 15- Elle n'a été comprise par personne.
- 16- Ta mère t'a appelé.

- 17- La tempête avait mis les trains en retard.
- 18- Tous les étudiants auront été interrogés par le professeur.
- 19- Quelqu'un a cassé ce cendrier.
- 20- L'itinéraire avait été suivi par les touristes.
- 21- Tu seras attendu par tes amis.
- 22- Le professeur nous interrogeait.
- 23- La route traverse plusieurs villages.
- 24- Un chien suivra le troupeau de vaches.

Exercice 3 : Utilisez la forme pronominale de sens passif pour reformuler les informations suivantes

- Désormais, les logements HLM pourront être achetés.
- On utilisait déjà cette technique il y a dix ans.
- La langue arabe est lue de droite à gauche.
- On peut prendre à l'avance ses places pour le match France-Italie.
- A Paris, le poisson n'a jamais été vendu aussi cher.

Exercice 4 : Utilisez la forme « se faire + infinitif » pour reformuler les informations suivantes.

- On a entendu des cris de protestation.
- On a reproché au gouvernement d'être trop laxiste.
- On a expulsé une centaine d'immigrés clandestins.
- Le président a été élu avec 51.62% des voix.
- Un automobiliste a été arrêté pour avoir grillé un feu rouge.
- Un nouvel académicien a été longuement applaudi par ses confrères.

Exercice 5 : Répondez par une phrase à la forme passive, à la forme pronominale de sens passif pu avec se faire+infinitif.

-Qu'est-ce qui se passe ? Il y a une crise de la presse écrite ?

-Tu trouves que c'est bien, internet ?

-Tu n'as plus ton beau Smartphone?

Corrigé des exercices sur la leçon 05 :

La voix passive

Exercice 1

- 1- Le pilote **dépose** l'avion sur la piste.
- 2- Le manteau le plus cher du magasin **est acheté** par Sarah.
- 3- Le chien n'**a** pas **été** sorti par Jim ce matin.
- 4- Le loup **dévore** rapidement l'agneau.
- 5- Les poissons **sont** régulièrement **nourris** par ma mère quand je ne suis pas là.
- 6- Les copies **sont distribuées** par le professeur en début d'heure.
- 7- Un voleur **a agressé** la vieille femme.
- 8- Une affiche **est ajoutée** par Cyril sur le mur.
- 9- Le précieux vase de Sylvie **est cassé** par le ballon de Tim.
- 10- Une rafale de vent **ouvre** brusquement la fenêtre.

Exercice 2

- 1- La variété du paysage **l'a étonnée**.
- 2- La route **était animée par** le murmure des arbres.

- 3- Les ouvriers **avaient réparé** tous les ponts.
- 4/ **On** construit beaucoup d'usines.
- 5- Ma voiture **sera réparée par** le mécanicien.
- 6- Tous les devoirs **ont été** rendus.
- 7- La lampe du salon **avait été** allumée par ma sœur.
- 8- **On** mange le gâteau.
- 9/ **On** **refera** les routes prochainement.
- 10- Les ouvriers **ont reconstruit** tous les ponts.
- 11- Une dictée **sera refaite par** tous les étudiants.
- 12/ Ils **m'avaient** entendu.
- 13/ Vous **avez été vus** par tous les voyageurs.
- 14/ **On n'a pas entendu** le chanteur.
- 15/Personne ne **l'a** comprise.
- 16/ Tu **as été** appelé **par** ta mère.
- 17- Les trains **avaient été mis** en retard **par** la tempête.
- 18- Le professeur **aura interrogé** tous les étudiants.
- 19- Les touristes **avaient suivi** l'itinéraire.
- 20- Ce cendrier **a été cassé** par quelqu'un
- 21- Tes amis **t'attendent**.
- 22- Nous **étions** interrogés **par** le professeur.
- 23- Plusieurs villages **sont traversés** par la route.
- 24- Le troupeau de vaches **sera suivi** par le chien.

Exercice 3

- Désormais, les logements HLM pourront **s'acheter**.
 - Cette technique **s'utilisait** déjà il y a dix ans.
 - La langue arabe **se lit** de droite à gauche.
 - Des places pour le match France-Italie peuvent **se prendre** à l'avance.
 - A Paris, le poisson ne **s'est** jamais **vendu** aussi cher.
-

Exercice 4

- Des cris de protestation **se sont fait entendre**.
 - Le gouvernement **s'est fait reprocher** d'être trop laxiste.
 - Une cinquantaine d'immigrés clandestins **s'est fait expulser**.
 - Le président **s'est fait élire** avec 51.62% des voix.
 - Un automobiliste **s'est fait arrêter** pour avoir grillé un feu rouge.
 - Le nouvel académicien **s'est fait** longuement **applaudir** par ses confrères.
-

Pour l'exercice 5, les réponses proposées sont à titre indicatif.

Exercice 5

- La presse écrite **s'est fait remplacer** par la presse en ligne. (se faire +infinitif)
 - Notre monde **se transforme** positivement mais aussi négativement par internet. (Forme pronominale)
 - Mon beau smartphone **a été volé**. (Forme passive)
-

Leçon n°6 :

La forme impersonnelle/ le pronom indéfini « on »

Dans un texte explicatif, en plus des phrases à la voix passive, on utilise aussi la forme impersonnelle et le pronom indéfini « on » pour marquer l'objectivité et la neutralité de l'auteur.

1. La tournure impersonnelle

La tournure impersonnelle consiste à utiliser le « il » impersonnel qui ne renvoie à rien, ni à une personne ni à un objet.

Astuce : pour distinguer le « il » personnel du « il » impersonnel, on essaie de remplacer ce « il » par un prénom masculin (Karim par exemple). Si la phrase reste correcte, cela veut dire que le « il » est personnel ; si elle devient insensée, cela veut dire que le « il » est impersonnel.

Exemples :

❶ Il faut prendre des mesures urgentes. → ~~Karim faut prendre mesures urgentes~~ → phrase insensée. → Dans ce cas, le « il » est impersonnel.

❷ Il a pris des mesures urgentes. → Karim a pris des mesures urgentes → phrase sémantiquement correcte → Dans ce cas, le « il » est personnel.

1.1. Les différents emplois du « il » impersonnel

1.1.1. Les verbes impersonnels

On utilise le « il » impersonnel dans plusieurs cas. Il est toujours suivi d'un verbe impersonnel. En effet, il y a deux catégories de verbes impersonnels :

❶ Les verbes essentiellement impersonnels

Il s'agit de verbes ne se conjuguant qu'avec le « il » impersonnel. La forme personnelle n'existe pas. Il s'agit de verbes comme « falloir » et « s'agir » mais aussi des verbes d'intempéries (verbes de météo) comme « pleuvoir », « neiger », « ventiler », « tonner », etc.

Exemples :

- **Il pleut** toute la semaine.
- **Il faut** faire des efforts.
- **Il s'agit** de remettre en question cette nouvelle loi.

☉ Les verbes occasionnellement impersonnels

Il s'agit de verbes s'employant à la base avec le « **il** » personnel mais qui peuvent aussi s'employer avec le « **il** » impersonnel.

Exemples :

- **Il** arrive toujours en retard. → « **il** » personnel qui peut être remplacé par un prénom masculin : Karim arrive toujours en retard.
- **Il** arrive que Karim soit en retard. → « **il** » impersonnel qui ne renvoie à rien.

1.1.2. Dans certaines expressions figées

Exemples :

Il fait beau/ chaud/ froid/ mauvais.

Il y a

1.1.3. Dans certaines expressions contenant le verbe « être »

Il est nécessaire, important, primordial, temps...

Exemple : Il est nécessaire d'adopter un rythme de travail plus efficace.

2. Le pronom « on »

Le pronom « on » s'utilise dans des contextes où on marque son objectivité vis-à-vis du sujet qui fait l'action.

2.1. Nature du pronom « on »

Le pronom « on » est un pronom personnel mais aussi indéfini.

Le « on » peut être utilisé comme pronom personnel ou indéfini remplaçant « nous », « quelqu'un » ou les « gens », surtout dans le français de tous les jours.

Cas n°1 : on = nous

Exemples :

- **On** a étudié la grammaire française en classe aujourd'hui.
- **On** a eu un cours de grammaire.
- **On** se demande comment accorder au passé composé.

Il est possible ici de remplacer « on » par « nous » :

- **Nous** avons étudié la grammaire française en classe aujourd'hui.
- **Nous** avons eu un cours de grammaire.
- **Nous** nous demandons comment accorder au passé composé.

Il faut faire attention à l'accord aux temps composés.

	Passé composé	Conditionnel passé
Masculin pluriel	On est tombés	On serait tombés
Féminin pluriel	On est tombées	On serait tombées

Remarque : les verbes se conjuguant avec le pronom « on » prennent les mêmes terminaisons qu'avec « il » et « elle » au singulier.

Exemples :

- Il aime les mathématiques.
- Elle aime les mathématiques.
- On aime les mathématiques.

Cas n°2 : on = quelqu'un

Exemples :

- **On** m'a volé mon portefeuille.
- **On** nous a cambriolés.
- **On** m'embête à l'université.

Il est possible ici de remplacer « on » par « quelqu'un »

- **Quelqu'un** m'a volé mon portefeuille.
- **Quelqu'un** nous a cambriolés.

- **Quelqu'un** m'embête à l'université.

Cas n°03 : on = les gens/ tout le monde

Exemples :

- **On** parle espagnol en Espagne.
- **On** mange beaucoup de fromages en France.

Il est possible ici de remplacer « on » par « les gens » ou encore « tout le monde »

- **Tout le monde** parle espagnol en Espagne.
- **Tout le monde** mange beaucoup de fromages en France.

-
- **Les gens** parlent espagnol en Espagne.
 - **Les gens** mangent beaucoup de fromages en France.

Il faut noter que « les gens » est à troisième personne du pluriel ; « tout le monde » et « on » sont à la troisième personne du singulier.

Cas n°04 : On = je

Ce cas est utilisé de manière très familière.

Exemple :

- Tout se passe bien ?

-Oui, **on** a bien mangé. **On** va y aller maintenant.

- Tu viens ? Qu'est-ce que tu fais ?

-Bien ! **On** arrive !

- Tout se passe bien ?

-Oui, **J'**ai bien mangé. **Je** vais y aller maintenant.

- Tu viens ? Qu'est-ce que tu fais ?

-Bien ! **J'**arrive !

Cas n°05 : On = tu/ vous

Docteur : Alors ! **On** a bien dormi ?

Patient : Oui ! Mais j'ai toujours des douleurs dans le dos.

Docteur : Ah ! Je vois qu'**on** n'a pas pris ses médicaments hier soir !

Docteur : Alors ! **Vous** avez bien dormi ?

Patient : Oui ! Mais j'ai toujours des douleurs dans le dos.

Docteur : Ah ! Je vois que **vous** n'avez pas pris vos médicaments hier soir !

Conclusion

Comme c'était démontré précédemment, les utilisations du pronom sujet « on » sont nombreuses et subtiles, notamment à l'oral. Il faut donc bien déterminer la situation pour en comprendre le sens.

<p align="center">Série d'exercices sur la leçon n°6 : La tournure impersonnelle/ le pronom indéfini « on »</p>

Exercice 1 : Précisez si les verbes soulignés sont à la forme personnelle ou impersonnelle

Phrases	Forme personnelle	Forme impersonnelle
Il <u>est</u> excellent en mathématiques.		
Il <u>est</u> plus facile de dire que de faire.		
Il <u>semble</u> que la présidente ne va pas venir.		
Il <u>a plu</u> pendant toute la nuit.		
Il <u>travaille</u> jour et nuit.		
Il <u>vaut</u> mieux opter pour une autre solution.		
Il <u>arrive</u> que le train fasse du retard.		

Exercice 2 : Réécrivez ces phrases à la forme impersonnelle

- Ce problème semble impossible à résoudre.
- Une ambiance glaciale régnait.
- Un vent violent souffle.
- Les phares défectueux de cette voiture doivent être changés.
- La neige tombe depuis plusieurs heures.

Exercice 3 : Relie chaque verbe souligné au type de verbe qui convient.

Il fait chaud

Il arrive des personnalités

Verbe essentiellement impersonnel

Il y a du monde

Expression figée

Il règne un froid glacial

Verbe occasionnellement impersonnel

Il vente

Exercice 4 : Réécrivez les phrases à la forme impersonnelle

- Les devoirs doivent être faits.
- La pluie est tombée toute la journée.
- Beaucoup de bottes se sont vendues.
- De nombreux invités arrivent.
- Cet objectif semble difficile à atteindre.

Exercice 5 : Transformez le texte en utilisant le pronom « on » quand c'est possible.

Nous partons une semaine à Bruxelles : nos amis Farida et Maxime nous reçoivent chez eux ; ils sont vraiment sympas ! Quelqu'un m'a dit qu'il y a beaucoup de fêtes et de festivals en Belgique : nous allons vraiment nous amuser ! Et puis, là-bas, les gens aiment discuter, rire ensemble. Seul problème : il va pleuvoir ce week-end, donc nous ne pourrons pas rester

dehors... Mais ça ne fait rien ! Nous irons visiter un ou deux musées : en général, ils ouvrent jusqu'à 17 heures.

Exercice 6 : Transformez en remplaçant « on » par « les gens », « nous » ou « quelqu'un » selon le sens.

Mardi, 21h35

L'avion commence sa descente : on va bientôt arriver à Fort-de-France. On nous annonce la température extérieure : 32°C ! On va pouvoir oublier l'hiver parisien.

Mercredi soir

Ce matin, on a visité un peu la ville, on s'est promenés dans les marchés, on nous a offert un verre de rhum dans la rue. Les Martiniquais sont formidables : ici, on a toujours le sourire, on prend le temps de vivre, on passe des heures à discuter de tout et de rien. L'après-midi, on a découvert la plage et on a pris notre premier bain de mer. Délicieux !

Corrigé des exercices sur la leçon n°06 :
Tournure impersonnelle/ pronom « on »

Exercice 1 :

Phrases	Forme personnelle	Forme impersonnelle
Il est excellent en mathématiques.	X	
Il est plus facile de dire que de faire.		X
Il semble que la présidente ne va pas venir.		X
Il a plu pendant toute la nuit.		X
Il travaille jour et nuit.	X	
Il vaut mieux opter pour une autre solution.		X
Il arrive que le train fasse du retard.		X

Exercice 2 :

Il semble impossible de résoudre ce problème.

Il régnait une ambiance glaciale.

Il souffle un vent violent.

Il faut changer les phares défectueux de cette voiture.

Il neige depuis plusieurs heures.

Exercice 3 :

Il fait chaud → **expression figée**

Il arrive des personnalités → **verbe occasionnellement impersonnel**

Il y a du monde → **expression figée**

Il règne un froid glacial → **verbe occasionnellement impersonnel**

Il vente → **verbe essentiellement impersonnel**

Exercice 4 :

Il faut faire ces devoirs.

Il a plu toute la journée.

Il s'est vendu beaucoup de bottes.

Il arrive de nombreux invités.

Il semble difficile d'atteindre cet objectif.

Exercice 5 :

On part une semaine à Bruxelles : nos amis Farida et Maxime nous reçoivent chez eux ; ils sont vraiment sympas ! **On** m'a dit qu'il y a beaucoup de fêtes et de festivals en Belgique : **On va** vraiment **s'amuser** ! Et puis, là-bas, **on aime** discuter, rire ensemble. Seul problème : il va pleuvoir ce week-end, donc **on ne pourra** pas rester dehors... Mais ça ne fait rien ! **On ira** visiter un ou deux musées : en général, ils ouvrent jusqu'à 17 heures.

Exercice 6 :

Mardi, 21h35

L'avion commence sa descente : **nous allons** bientôt arriver à Fort-de-France. **Quelqu'un** nous annonce la température extérieure : 32°C ! **Nous allons** pouvoir oublier l'hiver parisien.

Mercredi soir

Ce matin, **nous avons visité** un peu la ville, **nous nous sommes** promenés dans les marchés, **quelqu'un** nous a offert un verre de rhum dans la rue. Les Martiniquais sont formidables : ici, **les gens ont** toujours le sourire, **les gens prennent** le temps de vivre, **les gens passent** des heures à discuter de tout et de rien. L'après-midi, **nous avons** découvert la plage et **nous avons** pris notre premier bain de mer. Délicieux !

Leçon n°07 :

La reprise et la reformulation

1. La reformulation

La reformulation c'est tout simplement faire une nouvelle formulation, d'un même contenu ou dire avec d'autres mots. C'est donc redire d'une manière plus synthétique et plus concise ou d'une façon plus claire et plus explicite les pensées et les sentiments préalablement exprimés. C'est aussi une forme de message de retour qui montre qu'une communication réelle est en train de s'établir entre les interlocuteurs. C'est une pratique plus courante à l'oral qu'à l'écrit.

2. Les objectifs de la reformulation

La reformulation a plusieurs objectifs :

- Elle permet de mieux retenir ce que vous avez entendu.
- Elle démontre à votre interlocuteur que vous l'avez compris, ainsi il se sent valorisé.
- Elle permet à votre interlocuteur d'ajuster ce qu'il dit.
- Elle incite votre interlocuteur à aller plus loin dans sa réflexion, à l'approfondir.

3. Ce qu'il faut faire pour réussir l'exercice de reformulation

- Ecouter son interlocuteur.
- Comprendre et analyser les sens dénoté et connoté.

- Etre fidèle à la pensée de l'émetteur.
- Choisir la bonne reformulation selon notre objectif conversationnel.
- Savoir placer sa reformulation dans la reformulation.
- Avoir un lexique.

4. Les différents types de reformulation

❶ La reformulation écho (ou perroquet)

Elle consiste à répéter les paroles de votre interlocuteur.

Exemple : En ce moment, je n'en peux plus, je suis trop fatigué.

Reformulation écho : Tu te sens fatigué...

Effet : montre que l'on a écouté, que l'on souhaite être en empathie.

Face à une phrase longue, l'écouter répétera les mots les plus importants.

Exemple : En ce moment, je n'en peux plus, je suis trop fatigué, les enfants sont trop durs, je ne les supporte plus, et j'ai des problèmes avec mon chef, il me demande de plus en plus de travail !

Reformulation écho : Tu n'en peux plus...

L'écouter peut aussi répéter le dernier mot.

Exemple : En ce moment, je n'en peux plus, je suis trop fatigué !

Reformulation écho : « fatigué... »

❷ Reformulation miroir (ou reflet)

Elle consiste à reformuler les propos avec vos propres mots. Pour cela, vous pouvez utiliser une amorce comme :

« Si j'ai bien compris... » ; « En d'autres termes... » ; « Si je comprends bien... » ;

« Vous voulez dire que... »

Effet : Un cran plus loin que l'écho, la reformulation miroir montre que vous vérifiez votre compréhension. L'interlocuteur se sent compris.

Exemple : En ce moment, je n'en peux plus, je suis trop fatigué, les enfants sont trop durs, je ne les supporte plus, et j'ai des problèmes avec mon chef, il me demande de plus en plus de travail !

Reformulation miroir : Les enfants plus le surcroît de travail pour toi en ce moment, c'est vraiment trop dur ?

③ Reformulation résumé (ou synthèse)

Elle consiste à faire une synthèse des propos de votre interlocuteur.

Amorces : « en résumé... » ; « vous me dites que... » ; « si je résume... » ; « au final... » ; « pour reprendre... » ; « en deux mots... »

Effet : Avec certaines personnes prolixes, la reformulation résumé s'avère utile pour recentrer le propos. Elle aide à dégager l'essentiel.

Elle peut aussi offrir un recentrage : vous choisissez volontairement de resserrer le débat autour d'un ou deux points que vous avez jugés les plus importants pour votre interlocuteur.

« Au fond, ce qui vous pose problème, c'est... »

Cette reformulation synthèse suppose bien sûr d'avoir écouté et capté les messages importants, et peut amener l'interlocuteur à préciser sa pensée si la synthèse ne lui convient pas.

« Non, pas exactement, en fait... » ; « oui, il y a aussi que... »

④ Reformulation clarification (ou élucidation)

Elle consiste à aller au-delà de ce qui a été dit. Il s'agit de reformuler de façon à faire préciser le propos : lever une ambiguïté, chercher le concret et le précis, ce qui amène l'interlocuteur à préciser sa pensée (pour vous et peut-être pour lui)

Exemple ; « Je ne peux pas le laisser continuer comme ça »

Reformulation clarification : Vous voulez dire que vous ne pouvez pas le laisser avantager votre collègue en vous donnant ses dossiers ?

La clarification consiste aussi à aller plus loin de ce qui est dit, en utilisant ce qu'on a compris entre les lignes ou déduit.

Exemple : Le chef d'équipe va nous claquer entre ses doigts.

Reformulation élucidation : En clair, tu veux dire qu'il va déposer sa démission ? »

Ce qui permet parfois de proposer un nouvel angle de vue à l'interlocuteur, pour le faire réfléchir.

Exemple : C'est toujours compliqué avec ces grosses agences, on perd un temps fou avec eux.

Reformulation clarification : « Tu penses donc que nous devrions travailler uniquement avec des petites agences ? Ou alors nous charger nous-mêmes de notre communication ?

Amorces : « Autrement dit... » ; « cela revient à dire que... » ; « en clair... » ; « tu penses donc que... » ; « si je comprends bien ce que tu me dis... »

Cette traduction ou transformation amène l'interlocuteur à réagir, elle peut être confrontante.

Exemple : « Heureusement que j'ai repris ce projet en mains, nous sortons enfin de la zone rouge, de justesse. »

Reformulation : « Autrement dit, avec ton prédécesseur, le projet allait droit dans le mur ?

Quand il s'agit de vérifier l'exactitude de sa compréhension, ou d'être confrontant(e), on peut utiliser une question fermée comme ci-dessus. En revanche, l'objectif étant d'obtenir davantage d'informations, il vaut mieux utiliser des questions ouvertes, ou relancer après une question fermée : « Tu peux préciser en quoi...etc »

5. Outils linguistiques pour reformuler

- Nominalisation d'un adjectif ou d'un verbe (conjugué ou non)
- Remplacement d'un nom ou d'un adjectif par un verbe (conjugué ou non)
- Remplacement d'une expression par une autre de signification similaire ou définition de l'expression.
- Remplacement d'un pronom par son antécédent.
- Recours à des synonymes.

Série d'exercices sur la leçon n°07 :

La reformulation

Exercice 1 : Voici dix paires de phrases. La phrase A est une information textuelle et la phrase B est une reformulation. Observez-les et complétez le tableau ci-dessous :

1. A) Protection obligatoire des renseignements pour tous les nouveaux arrivants.
B) Obliger la protection des renseignements pour tous les nouveaux arrivants.

2. A) Le gouvernement adoptera le projet de loi en deuxième lecture.
B) Imminente adoption du projet de loi en deuxième lecture.

3. A) Le ministre a ménagé la chèvre et le chou lors de son intervention en chambre.
B) Lors de son intervention en chambre, le ministre a ménagé les intérêts contradictoires des deux partis.

4. A) La Maison-Blanche a aussi annoncé la fermeture du consulat américain à Moscou.

B) Annonce de la Maison-Blanche concernant la fermeture du consulat américain à Moscou.

5. A) Ils connaîtront leur sentence à l'issue du procès. En attendant, ils ne pourront bénéficier d'une remise en liberté provisoire.
B) Les coaccusés n'obtiendront pas de remise en liberté provisoire jusqu'à ce qu'ils aient reçu leur sentence.

6. A) Les intervenants du centre jeunesse ne sont pas fâchés que la situation soit revenue à la normale...
B) Les intervenants du centre jeunesse sont heureux de ce retour à la normale...

7. A) Prise du médicament par injection intraveineuse pour une guérison plus rapide.
B) Pour guérir rapidement, prendre le médicament par injection intraveineuse.

8. A) Celles-ci ne permettent pas une répartition équitable des richesses.
B) Les mesures fiscales adoptées par les pays du G-7 ne permettent pas une répartition équitable des richesses.

9. A) Hospitalisé depuis le mois dernier, le chanteur a passé l'arme à gauche plus tôt ce matin.
B) Le chanteur a rendu l'âme tôt ce matin après un mois d'hospitalisation.

10. A) Les propriétaires de cette résidence ont volontairement incendié l'immeuble.

B) Les propriétaires de cette résidence ont eux-mêmes mis le feu à l'immeuble.

Dans le tableau suivant, cochez la case correspondant au type de reformulation qui a été utilisé pour chaque paire de phrases. Il y a deux paires de phrases pour chaque type de reformulation.

	Nominalisati on d'un adjectif ou d'un verbe	Remplacement d'un adjectif ou d'un nom par un verbe	Remplacement d'une expression	Remplacement d'un pronom	Recours à des synonymes
Paire de phrases 1					
Paire de phrases 2					
Paire de phrases 3					
Paire de phrases 4					
Paire de phrases 5					
Paire de phrases 6					
Paire de phrases 7					
Paire de phrases 8					
Paire de phrases 9					
Paire de phrases 10					

Exercice 2 : Reformulez l'information des phrases suivantes en effectuant le type de reformulation indiqué entre parenthèses.

1. Le gouvernement a conclu une entente avec les employés du secteur public qui semble satisfaire les deux parties. (NOMINALISATION D'UN ADJECTIF OU D'UN VERBE)

2. Interdiction des téléphones cellulaires en classe : une mesure impopulaire mais nécessaire.
(REPLACEMENT D'UN NOM OU D'UN ADJECTIF PAR UN VERBE)

3. Les travailleurs saisonniers ont l'estomac dans les talons quand ils ont fini leur journée passée au grand air.

(REPLACEMENT D'UNE EXPRESSION PAR UNE AUTRE OU DÉFINITION DE L'EXPRESSION)

4. Les biologistes marins s'inquiètent du sort des baleines noires. Ils craignent que celles-ci, menacées d'extinction, ne soient disparues d'ici dix ans. **(REPLACEMENT D'UN PRONOM PAR SON ANTÉCÉDENT)**

5. Expulsé de sa résidence depuis samedi, l'homme a confié au journaliste qu'il ne fait pas chaud dans la tente de fortune qu'il a empruntée à un voisin. **(RECOURS À DES SYNONYMES : mots et groupes de mots soulignés)**

6. Les étudiants ont manifesté devant l'établissement pour réclamer une diminution des frais de scolarité. **(NOMINALISATION D'UN ADJECTIF OU D'UN VERBE)**

7. La journaliste a tapé dans le mille en posant cette question à son invité.
(REPLACEMENT D'UNE EXPRESSION PAR UNE AUTRE OU DÉFINITION DE L'EXPRESSION)

8. Le jeu développe la créativité et la socialisation chez l'enfant d'âge préscolaire.
(REPLACEMENT D'UN NOM OU D'UN ADJECTIF PAR UN VERBE)

9. Les gens qui sont réfractaires au changement seraient davantage enclins à développer des maladies selon une étude récente. (**RECOURS À DES SYNONYMES : mots soulignés**)

10. Que ce soit les écologistes, les citoyens ou les politiciens : tous s'entendent pour dire qu'il faut dénoncer cette situation inacceptable! (**REMPLACEMENT D'UN PRONOM PAR SON ANTÉCÉDENT**)

Corrigé de la série d'exercices de la leçon 7:

La reformulation

Exercice 1 :

	Nominalisation d'un adjectif ou d'un verbe	Remplacement d'un adjectif ou d'un nom par un verbe	Remplacement d'une expression	Remplacement d'un pronom	Recours à des synonymes
Paire de phrases 1		X			
Paire de phrases 2	X				
Paire de phrases 3			X		
Paire de phrases 4	X				
Paire de phrases 5				X	
Paire de phrases 6					X
Paire de phrases 7		X			
Paire de phrases 8				X	
Paire de			X		

phrases 9					
Paire de phrases 10					X

Exercice 2 :

1. Le gouvernement a conclu une entente avec les employés du secteur public qui semble satisfaire les deux parties. **(NOMINALISATION D'UN ADJECTIF OU D'UN VERBE)**

→ **La conclusion** d'une entente entre le gouvernement et les employés du secteur public qui semble satisfaire les deux parties.

2. Interdiction des téléphones cellulaires en classe : une mesure impopulaire mais nécessaire. **(REPLACEMENT D'UN NOM OU D'UN ADJECTIF PAR UN VERBE)**

→ **Interdire** les téléphones cellulaires en classe : une mesure impopulaire mais nécessaire.

3. Les travailleurs saisonniers ont l'estomac dans les talons quand ils ont fini leur journée passée au grand air.

(REPLACEMENT D'UNE EXPRESSION PAR UNE AUTRE OU DÉFINITION DE L'EXPRESSION)

→ Les travailleurs saisonniers **ont très faim** quand ils ont fini leur journée passée au grand air.

4. Les biologistes marins s'inquiètent du sort des baleines noires. Ils craignent que celles-ci, menacées d'extinction, ne soient disparues d'ici dix ans. **(REPLACEMENT D'UN PRONOM PAR SON ANTÉCÉDENT)**

→ Les biologistes marins s'inquiètent du sort des baleines noires. Ils craignent que **les baleines noires**, menacées d'extinction, ne soient disparues d'ici dix ans.

5. Expulsé de sa résidence depuis samedi, l'homme a confié au journaliste qu'il ne fait pas chaud dans la tente de fortune qu'il a empruntée à un voisin. **(RECOURS À DES SYNONYMES : mots et groupes de mots soulignés)**

→ Expulsé de **sa demeure** depuis samedi, l'homme a confié au journaliste **qu'il fait frais** dans la tente de fortune qu'il a empruntée à un voisin.

6. Les étudiants ont manifesté devant l'établissement pour réclamer une diminution des frais de scolarité. (NOMINALISATION D'UN ADJECTIF OU D'UN VERBE)

→ **La manifestation** des étudiants devant l'établissement pour réclamer une diminution des frais de scolarité.

7. La journaliste a tapé dans le mille en posant cette question à son invité.

(REPLACEMENT D'UNE EXPRESSION PAR UNE AUTRE OU DÉFINITION DE L'EXPRESSION)

→ La journaliste **a atteint avec précision l'objectif visé** en posant cette question à son invité.

8. Le jeu développe la créativité et la socialisation chez l'enfant d'âge préscolaire. (REPLACEMENT D'UN NOM OU D'UN ADJECTIF PAR UN VERBE)

→ Le jeu développe la créativité et **socialise** l'enfant d'âge préscolaire.

9. Les gens qui sont réfractaires au changement seraient davantage enclins à développer des maladies selon une étude récente. (RECOURS À DES SYNONYMES : mots soulignés)

→ Les gens qui sont **désobéissants** au changement seraient davantage **prédisposés** à développer des maladies selon une étude récente.

10. Que ce soit les écologistes, les citoyens ou les politiciens : tous s'entendent pour dire qu'il faut dénoncer cette situation inacceptable! (REPLACEMENT D'UN PRONOM PAR SON ANTÉCÉDENT)

→ Que ce soit les écologistes, les citoyens ou les politiciens : **Ils** s'entendent pour dire qu'il faut dénoncer cette situation inacceptable!

Leçon n°08 :

Les articulateurs et les mots de liaison.

Remarque importante : *étant donné que les articulateurs qu'on trouve dans un texte explicatif sont les mêmes qu'on peut aussi trouver dans un texte argumentatif, ceux-ci*

seront traités de façon très générale tout en attirant l'attention des étudiants qu'il s'agit de traiter un point de langue qui n'est pas propre uniquement au texte explicatif. Par conséquent, les exercices et les exemples peuvent parfois s'éloigner de l'objectivité caractérisant un texte explicatif.

Dans un texte explicatif, les articulateurs logiques sont primordiaux. Ils permettent d'établir des liens logiques entre les idées et de structurer le texte.

Le tableau ci-dessous regroupe les articulateurs logiques les plus fréquents dans un texte explicatif. Il les présente et explique leur utilisation.

1. Tableau récapitulatif regroupant les articulateurs logiques

Vous voulez	Utilisez	Exemple
Ajouter une idée qui peut renforcer la précédente.	Par ailleurs En outre De plus D'autre part	Par ailleurs , je ne vois pas pourquoi ... En outre , il convient de... De plus , la suite des événements a montré que...
Atténuer ce qui précède.	Du moins Encore (+inversion)	Du moins ai-je déclaré que... Encore faut-il préciser que...
Attirer l'attention sur un exemple ou un fait précis.	Notamment En particulier Quant à A propos de Au sujet de En ce qui concerne	-Cela créera des problèmes, notamment celui de ... -Quant à votre facture du... -A propos de votre remarque... -Au sujet de notre conversation téléphonique, je tiens à ...
Concéder	Certes...mais	Certes vous êtes en droit de... mais je pense que...
Conclure	Donc	Je vous serai donc reconnaissant de bien

		vouloir...
Détromper	En fait En réalité	En fait , il n'a jamais été question de... En réalité , elle ne veut pas...
Emettre des réserves	Toutefois Cependant néanmoins	Toutefois il serait souhaitable de... Cependant nous aimerions... Je dois néanmoins préciser que...
Exclure	Excepté Sauf Mis à part hormis	Excepté ce point de désaccord, nous... Sauf erreur de notre part... Mis à part ces détails à régler, il... Hormis le fait que...
Expliquer les conséquences	De ce fait C'est pourquoi Par conséquent En conséquence Pour toutes ces raisons Aussi (+ inversion) Ainsi	De ce fait , je n'ai pas pu... C'est pourquoi nous regrettons... Par conséquent , je ne crois pas que... En conséquence , je vous demanderai... Pour toutes ces raisons , il n'est pas possible de Aussi faut-il dès à présent... Ainsi avons-nous décidé de
Opposer	Or Contrairement à En revanche Au contraire	-Nous étions parvenus à un accord... or à présent vous niez... -Contrairement aux clauses de notre contrat, vous avez...

		-Je ne peux pas... En revanche , je suis disposé à... - Au contraire , il vaudrait mieux...
Présenter chronologiquement les faits (ou les différentes parties de la lettre)	Avant tout (tout) d'abord ensuite de plus enfin	Avant tout je dois vous expliquer... Tout d'abord je vous remercie de... Ensuite en ce qui concerne... De plus , je dois préciser que... Enfin , il me semble que...
Présenter dans la même phrase : <ul style="list-style-type: none"> • 2 idées • une alternative 	D'une part... D'autre part Soit... soit	D'une part il faudrait fixer une date, d'autre part nous devrions... Soit vous acceptez, soit vous renoncez à...
Récapituler	De toute façon Quoi qu'il en soit Bref	De toute façon , il est trop tard... Quoi qu'il en soit , il faut agir vite... Bref , ce fut une rude journée...
Se référer à un événement ou à une chose.	Conformément Selon Suivant Ainsi que	Conformément aux articles 124... Selon les clauses du contrat... Suivant les conventions signées... Ainsi que nous en avons décidé...

Renforcer l'idée précédente en ajoutant un élément	En effet D'ailleurs Du reste	En effet , je vous avais spécifié... D'ailleurs nous étions convenus de... Du reste les résultats montrent que...
Résumer des faits, des idées, une décision	En bref Finalemnt En définitive	En bref , je dirai que cette affaire... Finalemnt nous avons renoncé à... En définitive il s'avère que...
Illustrer	Ainsi Par exemple	Ainsi , j'ai constaté que... Par exemple , vous pourriez
Source : "Expression française écrite et orale", C. Abbadie, B. Chovelon, M.H. Morsel, Coll. PUG Flem Paris, 1990.		

2. Quelques termes d'articulation difficiles

Ci-dessous les termes d'articulation les plus difficiles. En effet, certains mots de liaison ne doivent pas être confondus avec d'autres. C'est le cas notamment de:

- Enfin/ finalement
- Par ailleurs/ d'ailleurs
- En effet/ en fait
- Certainement/ certes
- Au moins/ du moins
- Opposition/ concession

Voici quelques éléments d'explications pour vous aider:

● Enfin/ finalement

A l'écrit, "**enfin**" permet simplement de terminer une énumération (= simple fin d'une suite chronologique). Il signifie "pour finir".

Exemple: D'abord nous parlerons des transports aériens en France, puis des transports ferroviaires, et enfin dans une troisième partie nous ferons une comparaison entre les deux.

"**Finally**", quant à lui, n'est pas neutre. Il signifie "**en fin de compte**", "**tout bien considéré**". Il peut exprimer un retournement de situation, un fait auquel on ne s'attendait pas au départ.

Exemple: Au début je pensais que j'avais raté l'examen, mais finalement, je l'ai réussi!

Remarque: dans les écrits scientifiques, c'est "**enfin**" que vous utiliserez le plus souvent, et non "**finally**"

🕒 **Par ailleurs/ d'ailleurs**

"**Par ailleurs**" est neutre et permet simplement d'ajouter une idée nouvelle. Il signifie "**d'autre part**", "**en outre**", "**de plus**". "**D'ailleurs**" n'est pas neutre. Il vient renforcer l'idée donnée juste avant (parenthèse justificative, explicative). Il signifie (à peu près) "**du reste**".

Exemples:

Il est vrai qu'il aime écrire. **D'ailleurs**, c'est assez normal puisqu'il vient d'une famille d'écrivains.

Elle ne l'apprécie pas beaucoup. **D'ailleurs**, elle le lui fait bien sentir.

Remarque: la nuance entre les deux mots n'est pas facile, d'autant plus que parfois les deux sont possibles. Retenez simplement que pour **les travaux scientifiques**, vous n'aurez pour ainsi dire jamais à utiliser "**d'ailleurs**".

🕒 **En effet/ en fait**

"**En effet**" est souvent utilisé à l'écrit et permet d'expliquer plus précisément, de développer directement ce qui a été dit dans la phrase précédente. (Il répond à la question : "**Pourquoi ?**")

Exemple: Cette voiture est vraiment trop chère. En effet, elle coûte plus de 20.000 euros.

"**En fait**" signifie (à l'écrit) "**en réalité**".

Exemple:

Il avait dit que ces travaux de construction ne dureraient que deux mois. Mais en fait, ils ont duré quatre mois. (A ne pas confondre bien sûr également avec "de ce fait", qui exprime la conséquence au même titre que "c'est pourquoi", "par conséquent", etc.).

④ **Certainement/ certes**

"**Certainement**" signifie "sûrement". Il est inséré dans la phrase.

Exemple: Il va certainement réussir son examen, car il a beaucoup travaillé.

"**Certes**" (langue soutenue) signifie "**il est vrai que**" et il sert à concéder un élément. Il est suivi d'un terme exprimant l'opposition/ la concession. ("**Certes... mais**" étant la construction la plus fréquente).

Exemple: Certes, les travaux ont été longs, mais le résultat en valait la peine.

⑤ **Au moins/ du moins**

"**Au moins**" est concret. Il signifie "au minimum".

Exemple :

Le trajet en train a duré au moins 10 heures ! Le montant de ce projet s'élèvera au moins à 500 000 euros. "**Du moins**" sert à atténuer ce qui précède: Il n'est pas venu car il est malade. Du moins, c'est ce qu'il nous a dit.

⑥ **Opposition/ concession**

Enfin, en ce qui concerne l'opposition/ concession, on peut préciser que "**pourtant**" n'est pas neutre. Il souligne qu'une relation entre deux faits n'est pas logique.

Exemple: Elle se présente au concours d'infirmière. **Pourtant**, elle s'évanouit à la vue du sang. (Deux exemples de mots de liaison assez neutres pour l'opposition/ concession: "**cependant**", "**néanmoins**").

Les connecteurs logiques servent donc à établir des relations entre deux idées, deux faits et expriment la cause, la conséquence, l'opposition... Ils mettent en évidence le rapport logique (cause, conséquence, opposition...) qui existe entre les faits ou les idées.

Connecteurs exprimant la cause : car, en effet, parce que, puisque, comme,...

Connecteurs exprimant la conséquence : donc, ainsi, c'est pourquoi, si bien que, de sorte que,...

Connecteurs exprimant l'opposition : mais, or, pourtant, cependant, bien que, même si,...

Connecteurs exprimant l'addition : et, en outre, de plus, de même que, ...

Connecteurs exprimant la reformulation : ou, en un mot, en d'autres termes, en d'autres mots, autrement dit...

D'autres connecteurs permettent d'exprimer le temps, le lieu, la condition, etc. En changeant de connecteurs, il est parfois possible de transformer une relation.

Exemple : Certains parents s'inquiètent parce que des professeurs sont absents (= **cause**). Des professeurs sont absents, c'est pourquoi des parents s'inquiètent (= **conséquence**).

3. Les mots de liaison

Il y a plusieurs types de mots de liaison

❶ **Enumération** : d'abord, en premier lieu, enfin, ensuite

❷ **Addition** : aussi, de même, de plus, encore, et, également

❸ **Liaison/ résumé** : bref, d'ailleurs, donc, ensuite, en somme, en outre, or, par ailleurs, puis

❹ **Explication** : car, c'est-à-dire, en effet, effectivement, étant donné que, puisque

❺ **Illustration / Comparaison** : entre autres, notamment, par exemple, c'est-à-dire, autant dire que

❻ **Opposition** : au contraire, néanmoins, par contre, pourtant, quoique, toutefois

❼ **Conséquence** : alors, ainsi, c'est pourquoi, d'où, dans ces conditions, de sorte que, donc, en conséquence, par conséquent

❽ **BUT** : pour, en vue de, pour que ...

Série d'exercices sur la leçon n°08:

Les articulateurs et les mots de liaison

Exercice 1 : Lisez ce texte. Soulignez les mots qui lient les phrases entre elles.

Micromégas fit sentir poliment au nain qu'il raisonnait mal. « Car, disait-il, vous ne voyez pas avec vos petits yeux certaines étoiles que j'aperçois distinctement ; concluez-vous donc que

ces étoiles n'existent pas ? - Mais, dit le nain, ce globe est mal construit, si bien qu'il me paraît ridicule. » **D'après Voltaire, Micromégas, 1752**

Quel(s) mot(s) exprime(nt) la cause ?

Quel(s) mot(s) exprime(nt) l'opposition ?

Quel(s) mot(s) exprime(nt) la conséquence ?

Exercice 2 : Quelle est la nature du lien logique présent dans ces phrases : opposition – énumération - concession - condition - référence - comparaison - illustration - cause - addition – but.

1. Avoir une voiture, c'est bien, mais _____ cela pollue !

2. D'abord, elle coûte cher à l'achat, ensuite elle revient cher, enfin je n'aime pas cette marque.

3. Il est vrai _____ que celle-ci est belle, mais je n'ai pas assez d'argent pour l'acheter.

4. Je ne peux pas me permettre une telle folie à moins de _____
gagner à la loterie !

5. A ce propos _____, est-ce que cela t'arrive de jouer au Loto ?

6. Tu hausses les épaules ? Autant dire que _____ ma question te paraît stupide.

7. Pas si stupide que cela, tu sais : en effet _____ mon voisin joue...

8. Il joue pour la simple raison qu' _____ il croit en sa bonne étoile...

9. De plus, _____ cela lui arrive de gagner...

10. Je te parle de cela pour que _____ nous tentions notre chance et puissions acheter cette voiture !

Exercice 3 : Dans l'exercice, il vous est simplement demandé d'indiquer ce qu'exprime le connecteur : addition, cause, conséquence, opposition, reformulation.

1. En général, je ne le crois pas car il ne dit que rarement la vérité. _____

2. Je pense venir demain sur le temps de midi, mais plutôt vers 13 heures. _____

3. Je redoute la chaleur, si bien que je pars en vacances plutôt en hiver. _____
4. J'aime le cinéma, quoique je préfère le théâtre. _____
5. Il mange une pomme et une orange. _____
6. Vraiment, tu exagères ! En un mot, tu es un enfant difficile. _____
7. Non seulement il étudie sa leçon, mais en plus, il écoute de la musique ! _____
8. L'enfant pleure parce qu'il a perdu son jouet. _____
9. L'enfant a perdu son jouet, c'est pourquoi il pleure. _____
10. Bien qu'il soit jeune, cet adolescent est sérieux. _____

Exercice 4 : Faites le bon choix.

1. Julie _____ que Zoé sont parties en vacances.

ainsi alors aussi

2. Les enfants sont rentrés dans la vieille maison _____ que c'était interdit.

en fait alors puis

3. Si vous êtes d'accord avec ce contrat, _____ vous pourrez signer.

de même alors d'ailleurs

4. Mon amie italienne n'a pu venir au restaurant, _____ elle était malade.

en effet puis aussi

5. Tu fais tes devoirs d'anglais, _____ tu pourras regarder la télévision.

alors de plus ensuite

6. Tu prends ta douche, _____ ce sera le tour de ton frère.

alors puis aussi

7. Luca est blond, _____ tout le monde l'appelle le Suédois.

ensuite aussi également

8. Je n'aime pas le chocolat, _____ je suis au régime.

de plus alors ensuite

9. On se plaît beaucoup à la montagne, _____ nous envisageons d'y habiter.

d'ailleurs en effet en fait

10. Tu rentres chez toi, _____ tu téléphoneras au médecin.

de surcroît ainsi ensuite

Exercice 5 : a. Insérez des connecteurs logiques.

b. Précisez le rapport logique : cause, conséquence, opposition.

Je n'avais point reçu votre lettre, j'étaisau désespoir. Je comprends l'ennui que vous cause mon départ vous étiez accoutumée à me voir. Me voici près de Paris : sans espoir d'y trouver vos lettres, je n'aurais aucune joie d'y arriver. **D'après Madame de Sévigné, Lettres, 1734.**

Exercice 6 : Complétez ce texte avec ces connecteurs logiques : au contraire, de plus, parce que, toutefois, et puis, en effet, Ajoutez des majuscules si nécessaire.

- Moi, ce sont les BD que je préfère, les images permettent de bien comprendre le texte. elles nous font rêver en nous transportant dans un monde imaginaire.

- moi je préfère les livres. l'histoire est plus développée. Les personnages sont mieux étudiés. j'aime bien me faire une représentation personnelle de ce qui est écrit. je ne déteste pas lire une BD de temps en temps.

Exercice 7 : Indiquez le type de connecteur des mots mis en gras.

1. Les parents de Charles s'inquiètent parce que leur fils travaille mal à l'école.

2. Le chat se trouve sous la table. _____

3. Demain Claire viendra dîner avec nous. _____

4. Je travaille tôt ce matin afin d'être libre à 14 heures. _____
5. Mais je préfère travailler le soir, c'est plus calme. _____
6. Durant la journée, il y a trop de va-et-vient. _____
7. Les enfants de Claire partent en voyage, si bien que leurs parents pourront se reposer car ce sont des enfants turbulents. _____
8. L'avion vole au-dessus des nuages. _____
9. Pierre et moi irons au théâtre et ensuite, nous irons souper. _____
10. L'entrée de cette maison est à gauche du portail. _____

Corrigé des exercices de la série 8 :
Les articulateurs et les mots de liaison

Exercice 1 :

Quel(s) mot(s) exprime(nt) la cause ? ...**car**.....

Quel(s) mot(s) exprime(nt) l'opposition ?**mais**.....

Quel(s) mot(s) exprime(nt) la conséquence ?**donc, si bien qu'**.....

Exercice 2 :

1. Avoir une voiture, c'est bien, mais (**opposition**) cela pollue !
2. D'abord, elle coûte cher à l'achat, ensuite elle revient cher, enfin je n'aime pas cette marque.
(**Énumération**)
3. Il est vrai (**concession**) que celle-ci est belle, mais je n'ai pas assez d'argent pour l'acheter.
4. Je ne peux pas me permettre une telle folie à moins de (**condition**) gagner à la loterie !
5. A ce propos (**référence**), est-ce que cela t'arrive de jouer au Loto ?

6. Tu hausses les épaules ? Autant dire que **(comparaison)** ma question te paraît stupide.
 7. Pas si stupide que cela, tu sais : en effet **(illustration)** mon voisin joue...
 8. Il joue pour la simple raison qu' **(cause)** il croit en sa bonne étoile...
 9. De plus, **(addition)** cela lui arrive de gagner...
 10. Je te parle de cela pour que **(but)** nous tentions notre chance et puissions acheter cette voiture !
-

Exercice 3 :

1. En général, je ne le crois pas car il ne dit que rarement la vérité. **(cause)**
 2. Je pense venir demain sur le temps de midi, mais plutôt vers 13 heures. **(reformulation)**
 3. Je redoute la chaleur, si bien que je pars en vacances plutôt en hiver. **(conséquence)**
 4. J'aime le cinéma, quoique je préfère le théâtre. **(opposition)**
 5. Il mange une pomme et une orange. **(addition)**
 6. Vraiment, tu exagères ! En un mot, tu es un enfant difficile. **(reformulation)**
 7. Non seulement il étudie sa leçon, mais en plus, il écoute de la musique ! **(addition)**
 8. L'enfant pleure parce qu'il a perdu son jouet. **(cause)**
 9. L'enfant a perdu son jouet, c'est pourquoi il pleure. **(conséquence)**
 10. Bien qu'il soit jeune, cet adolescent est sérieux. **(opposition)**
-

Exercice 4 :

1. Julie **ainsi** que Zoé sont parties en vacances.
2. Les enfants sont rentrés dans la vieille maison **alors** que c'était interdit.
3. Si vous êtes d'accord avec ce contrat, **alors** vous pourrez signer.

4. Mon amie italienne n'a pu venir au restaurant, **en effet** elle était malade.
 5. Tu fais tes devoirs d'anglais, **ensuite** tu pourras regarder la télévision.
 6. Tu prends ta douche, **puis** ce sera le tour de ton frère.
 7. Luca est blond, **aussi** tout le monde l'appelle le Suédois.
 8. Je n'aime pas le chocolat, **de plus**, je suis au régime.
 9. On se plaît beaucoup à la montagne, **d'ailleurs** nous envisageons d'y habiter.
 10. Tu rentres chez toi, **ensuite** tu téléphoneras au médecin.
-

Exercice 5 :

Je n'avais point reçu votre lettre, j'étais donc **(conséquence)** au désespoir. Je comprends l'ennui que vous cause mon départ car **(cause)** vous étiez accoutumée à me voir. Me voici près de Paris : **mais (opposition)** sans espoir d'y trouver vos lettres, je n'aurais aucune joie d'y arriver. **D'après Madame de Sévigné, Lettres, 1734.**

Exercice 6 :

- Moi, ce sont les BD que je préfère, **parce que** les images permettent de bien comprendre le texte. **Et puis** elles nous font rêver en nous transportant dans un monde imaginaire.

-**Au contraire**, moi je préfère les livres. **En effet**, l'histoire est plus développée. Les personnages sont mieux étudiés. **De plus**, j'aime bien me faire une représentation personnelle de ce qui est écrit. **Toutefois**, je ne déteste pas lire une BD de temps en temps.

Exercice 7 :

1. Les parents de Charles s'inquiètent parce que leur fils travaille mal à l'école. **(Logique)**
2. Le chat se trouve sous la table. **(Spatiale)**
3. Demain Claire viendra dîner avec nous. **(Temporel)**

4. Je travaille tôt ce matin afin d'être libre à 14 heures. **(Logique)**
5. Mais je préfère travailler le soir, c'est plus calme. **(Logique)**
6. Durant la journée, il y a trop de va-et-vient. **(Temporel)**
7. Les enfants de Claire partent en voyage, si bien que leurs parents pourront se reposer car ce sont des enfants turbulents. **(Logique)**
8. L'avion vole au-dessus des nuages. **(Spatiale)**
9. Pierre et moi irons au théâtre et ensuite, nous irons souper. **(Temporel)**
10. L'entrée de cette maison est à gauche du portail. **(Spatiale)**

<p>Leçon n°9 : Les procédés explicatifs</p>

Les **procédés explicatifs**, parfois appelés *procédés d'explication*, sont des moyens qui permettent de clarifier, de préciser ou d'illustrer une explication. On les retrouve habituellement dans une **séquence explicative** ou dans le **développement** d'un **texte explicatif**.

Voici les principaux procédés explicatifs.

Procédé explicatif	Définition	Exemple
La comparaison	Elle met en parallèle deux réalités pour en faire ressortir des ressemblances ou des différences. Elle est habituellement formée à partir d'un terme comparatif (<i>comme</i>), d'un verbe marquant la comparaison (<i>ressembler</i>), d'une subordonnée de comparaison ou d'un terme qui marque la restriction (<i>excepté</i>).	❶ Le tyrannosaure, tout comme l'allosaure , pouvait mesurer jusqu'à 12 mètres de long. ❷ Contrairement à la majorité des arbres caduques , le chêne anglais conserve la plupart de ses feuilles durant l'hiver.
	Elle permet de décrire le sens d'un terme technique ou	❶ Un ultrason est une vibration acoustique de

<p>La définition</p>	<p>scientifique qui est susceptible d’être mal compris.</p> <p>Elle est souvent introduite par les expressions <i>est, sont, c’est, c’est-à-dire, soit</i>, etc.</p> <p>Elle est parfois placée entre <u>parenthèses, virgules ou tirets</u>.</p>	<p>fréquence si élevée qu’elle ne peut pas être perçue par l’être humain.</p> <p>❶ Il est plus facile de flotter dans l’eau de la mer Morte en raison de sa salinité, <u>c’est-à-dire sa teneur en sel.</u></p>
<p>L’exemple ou l’analogie</p>	<p>Ce procédé illustre de manière concrète une idée.</p> <p>Il est souvent introduit par les expressions par exemple, entre autres, comme, etc.</p> <p>Il est parfois placé dans une énumération ou entre parenthèses.</p>	<p>❶ Plusieurs lacs se trouvent à des altitudes négatives. <u>Par exemple, le lac Assal à Djibouti se situe à 153 mètres sous le niveau de la mer.</u></p> <p>❷ Certaines pierres (<u>agate, jade, œil-de-tigre, tourmaline, etc.</u>) sont considérées comme étant semi-précieuses.</p>
<p>L’illustration</p>	<p>Elle permet de résumer des explications ou d’ajouter de l’information grâce à un schéma, un dessin, un tableau, une carte, un graphique, etc.</p>	<p>Schéma</p> <p>Dessin</p> <p>Tableau</p> <p>Carte,</p> <p>Graphique</p>
<p>La reformulation</p>	<p>Elle consiste à redire de façon plus simple une idée qui a déjà été dite.</p> <p>Elle est souvent introduite par les expressions <i>c’est-à-dire, en d’autres termes, autrement dit, ce qui veut dire que...</i></p>	<p>❶ Le biome situé le plus au Nord est un endroit où la température est basse et où il y a peu de précipitations. <u>Autrement dit, la toundra arctique a un climat froid et sec.</u></p> <p>❷ Le sol de la taïga est pauvre en nutriments, ne permet pas des systèmes racinaires profonds et est acide, <u>ce qui veut dire qu’il est peu fertile.</u></p>
	<p>C’est nommer un objet.</p>	<p>Un amas de cellules glandulaires appelées îlot de</p>

La dénomination		Langerhans.
L'énumération	Énoncer successivement ou faire une liste d'objets ou d'idées.	Une communauté d'abeilles comprend : a- Une femelle fertile : la reine. b- Quelques mâles ou faux-bourçons. c- Des ouvrières.
La fonction	C'est le rôle joué par un élément dans un ensemble. On l'introduit par : servir à, permettre de, est utilisé pour ...	Le thermomètre est un instrument qui sert à mesurer la température.
La cause	C'est énoncer la cause d'un phénomène ou d'un incident. Elle est introduite par car, parce que, puisque, en raison de...	Les scientifiques ont confirmé leur hypothèse car les résultats de leur recherche étaient positifs.
La conséquence	C'est énoncer le résultat de quelque chose.	Il y a eu une coupure d'électricité, c'est pourquoi , il n'y a plus de lumière.

Série d'exercices sur la leçon n°9 :
Les procédés explicatifs

Exercice 1 : Reliez chaque verbe à sa définition.

Procédés	Définition
1) Définir	a) Donner des exemples pour expliquer davantage.
2) Reformuler	b) Désigner par un nom, nommer quelque chose.
3) Illustrer	c) Donner des éléments d'informations pour faire comprendre quelque chose.
4) Dénommer	d) Expliquer une chose autrement, avec d'autres termes.
5) Enumérer	e) Donner la signification d'un mot de façon précise pour le faire connaître.

6) Expliquer

f) Énoncer successivement les parties d'un tout sous forme d'une liste, d'un inventaire, les citer un à un.

Exercice 2 : Repérez les procédés explicatifs dans le texte suivant :**Qu'est-ce qu'un message publicitaire ?**

Le message d'un article doit être clair. Le journaliste et le secrétaire de rédaction vont chercher à faciliter la lecture avec :

-L'habillage de l'article

Les informations sont hiérarchisées en fonction de l'importance que le journal leur donne (présentation à la Une, la première page du journal, emplacement sur la page, longueur de l'article et grosseur du titre).

Souvent, l'article est illustré par une photo à côté de laquelle on trouve une légende, qui commente la photo.

Les informations sont classées dans des rubriques. Il s'agit d'un ensemble d'articles correspondant à un thème déterminé : on trouve les rubriques Monde, Faits Divers, Société, Médias...

-Le contenu

La priorité du journaliste est de privilégier l'information essentielle :

-en répondant aux questions « qui ?, quoi ?, où ?, quand ?, comment ?, pourquoi ? » dès le début de l'article.

-en citant ses sources.

Exercice 3 : Quels sont les procédés explicatifs utilisés dans les phrases suivantes?

1- La salinité de l'eau est une mesure de la quantité de sel en milligrammes par mètre cube - d'eau.

2- Le phototropisme est davantage marqué chez certaines espèces de fleurs, comme le tournesol et le lys.

3- Tout comme les éoliennes, les centrales de marée motrice sont soumises aux caprices de la nature.

4- Contrairement au pétrole, l'hydro-électricité est une énergie renouvelable.

5- [Un schéma expliquant le fonctionnement d'une centrale hydro- électrique.]

6- L'énergie géothermique utilise la vapeur d'eau ou l'eau chaude présente dans les sols pour les transformer en énergie dans les installations appropriées. Autrement dit, l'énergie est produite à partir des sources thermiques se trouvant sous la croûte terrestre et dont on se sert pour actionner des turbines ou produire du chauffage.

Exercice 4 : Complétez les définitions suivantes par les termes qui conviennent :

C'est- signifie- consiste- est- consiste- c'est- désigne- est- appelle- appelée

a) La greffe végétale ... une opération qui à mettre en contact les surfaces coupées des plantes dans des circonstances qui permettront leur union physiologique. La plante servant de support est le porte-greffe, la partie de plante greffée ... le greffon.

b) La transplantation d'organes..... le prélèvement d'un organe d'un individu donneur, suivi d'un transfert chirurgical à un receveur, complété d'un raccordement des vaisseaux sanguins.

c) On donneur celui qui, par solidarité, donne un organe, un élément de son corps ou son sang pour autrui, de façon anonyme ou bénévole.

d) Celui qui reçoit une greffe ou une transfusion de sang le donneur.

e) Le terme clonage l'opération qui ... à isoler et multiplier une bactérie dans laquelle a été inséré un gène provenant d'une espèce animale ou végétale.

Exercice 5 : Réécrivez chaque énoncé sous forme de définition en utilisant les expressions entre parenthèses.

-**Prélèvement sanguin** : prendre sur un malade une certaine quantité de sang en vue de l'analyser. (consister à)

-**Traitement médical** : moyen de soigner un malade ou une maladie/ prescrire une ordonnance de médicaments en vue de guérir un patient. (c'est- ce qui veut dire)

-Jumeaux : deux enfants nés d'un même accouchement (se dit)

Exercice 6 : Relevez dans les énoncés suivants, les éléments (expressions, signes de ponctuation) qui introduisent les reformulations

-Les espèces sont des groupes de populations naturelles qui sont reproductivement isolés des autres groupes de même nature. Ce qui veut dire que deux populations animales qui ne se reproduisent pas entre elles sont deux espèces différentes.

- De son vivant, on peut faire don de certains organes, il en est de même pour certains tissus et cellules souches que l'on trouve principalement dans la moelle osseuse et dans le placenta.

-Dolly a été le premier organisme à être cloné en utilisant une cellule animale adulte spécialisée, en d'autres termes une cellule différenciée.

-Un tissu est composé de cellules de même morphologie et de même potentialités. C'est pourquoi on parle de tissu nerveux, autrement dit un ensemble de cellules nerveuses.

Exercice 7 : Mettez en évidence les explications en utilisant les introducteurs d'exemples qui conviennent : Comme – tel que – tel – par exemple – comme par exemple

- Des maladies suscitant des lésions pulmonaires seules, la mucoviscidose, peuvent bénéficier d'une greffe d'un ou de deux poumons.

- Il existe plusieurs types de clonage dont le clonage reproductif le clonage de cellules de la peau.

- Le clonage est un phénomène naturel, fréquent chez les bactéries, les protistes la paramécie.

Corrigé de la série d'exercices de la leçon 9:

Les procédés explicatifs

Exercice 1 :

Procédés	Définition
1) Définir	e) Donner la signification d'un mot de façon précise pour le faire connaître.
2) Reformuler	d) Expliquer une chose autrement, avec d'autres termes.
3) Illustrer	a) Donner des exemples pour expliquer davantage
4) Dénommer	b) Désigner par un nom, nommer quelque chose.
5) Expliquer	c) Donner des éléments d'informations pour faire comprendre quelque chose.
6) Enumérer	f) Enoncer successivement les parties d'un tout sous forme d'une liste, d'un inventaire, les citer un à un.

Exercice 2 :

Le message d'un article doit être clair. Le journaliste et le secrétaire de rédaction vont chercher à faciliter la lecture avec :

-L'habillage de l'article → ❶

Les informations sont hiérarchisées en fonction de l'importance que le journal leur donne (présentation à la Une, la première page du journal, emplacement sur la page, longueur de l'article et grosseur du titre). ❸

Souvent, l'article est illustré par une photo à côté de laquelle on trouve une légende, qui commente la photo. ❹

Les informations sont classées dans des rubriques. Il s'agit d'un ensemble d'articles correspondant à un thème déterminé ⑤ : on trouve les rubriques Monde, Faits Divers, Société, Médias... ⑥

-Le contenu→ ②

La priorité du journaliste est de privilégier l'information essentielle :

-en répondant aux questions « qui ?, quoi ?, où ?, quand ?, comment ?, pourquoi ? » dès le début de l'article. ①

-en citant ses sources. ②

Les procédés explicatifs sont les suivants :

1. Enumération 1 → ①, ②

2. Enumération 2 → ①, ②

3. Exemple → ③

4. Définition → ④

5. Définition → ⑤

6. Exemple → ⑥

Exercice 3 :

1- La salinité de l'eau est une mesure de la quantité de sel en milligrammes par mètre cube - d'eau. → **Définition**

2- Le phototropisme est davantage marqué chez certaines espèces de fleurs, comme le tournesol et le lys. → **Exemple**

3- Tout comme les éoliennes, les centrales de marée motrice sont soumises aux caprices de la nature. → **Comparaison**

4- Contrairement au pétrole, l'hydro-électricité est une énergie renouvelable. → **Opposition**

5- [Un schéma expliquant le fonctionnement d'une centrale hydro- électrique.] →

Illustration visuelle

6- L'énergie géothermique utilise la vapeur d'eau ou l'eau chaude présente dans les sols **pour les transformer en énergie dans les installations appropriées**❶. **Autrement dit**❷, l'énergie est produite à partir des sources thermiques se trouvant sous la croûte terrestre et **dont on se sert**❸ pour actionner des turbines ou produire du chauffage. → ❶ But, ❷ Reformulation, ❸ Fonction

Exercice 4 :

C'est- signifie- consiste- est- consiste- c'est- désigne- est- appelle- appelée

a) La greffe végétale **est** une opération qui **consiste** à mettre en contact les surfaces coupées des plantes dans des circonstances qui permettront leur union physiologique. La plante servant de support est **appelée** le porte-greffe, la partie de plante greffée, **c'est** le greffon.

b) La transplantation d'organes **signifie** le prélèvement d'un organe d'un individu donneur, suivi d'un transfert chirurgical à un receveur, complété d'un raccordement des vaisseaux sanguins.

c) On **appelle** donneur celui qui, par solidarité, donne un organe, un élément de son corps ou son sang pour autrui, de façon anonyme ou bénévole.

d) Celui qui reçoit une greffe ou une transfusion de sang **est** le donneur.

e) Le terme clonage **désigne** l'opération qui **consiste** à isoler et multiplier une bactérie dans laquelle a été inséré un gène provenant d'une espèce animale ou végétale.

Exercice 5 :

1. Le **prélèvement sanguin consiste à** prendre sur un malade une certaine quantité de sang en vue de l'analyser.

2. Le **traitement médical, c'est** un moyen de soigner un malade ou une maladie, **ce qui veut dire**, prescrire une ordonnance de médicaments en vue de guérir un patient.

3. « **Jumeaux** » **se dit** de deux enfants nés d'un même accouchement.

Exercice 6 :

-Les espèces sont des groupes de populations naturelles qui sont reproductivement isolés des autres groupes de même nature. **Ce qui veut dire** que deux populations animales qui ne se reproduisent pas entre elles sont deux espèces différentes.

- De son vivant, on peut faire don de certains organes, **il en est de même pour** certains tissus et cellules souches que l'on trouve principalement dans la moelle osseuse et dans le placenta.

-Dolly a été le premier organisme à être cloné en utilisant une cellule animale adulte spécialisée, **en d'autres termes** une cellule différenciée.

-Un tissu est composé de cellules de même morphologie et de même potentialités. C'est pourquoi on parle de tissu nerveux, **autrement dit** un ensemble de cellules nerveuses.

Exercice 7 :

Comme – tel que – tel – par exemple – comme par exemple

- Des maladies suscitant des lésions pulmonaires seules, **comme par exemple** la mucoviscidose, peuvent bénéficier d'une greffe d'un ou de deux poumons.

- Il existe plusieurs types de clonage dont le clonage reproductif **tel que** le clonage de cellules de la peau.

- Le clonage est un phénomène naturel, fréquent chez les bactéries, les protistes **comme** la paramécie.

**Sujets de contrôles continus et
d'examens sur le texte explicatif +
corrigés**

Partie 1 :

Lisez attentivement puis cochez la bonne réponse. (1.25 par bonne réponse)

1/ Parmi les listes de verbes données, laquelle ne contient que des verbes d'explication.

- Exposer, définir, expliquer, donner.**
- Illustrer, signifier, comparer, expliquer.**
- Réunir, faire, mettre, prouver.**
- Aucune réponse n'est juste.**

2/ Le pronom « on » est utilisé dans le texte explicatif par souci de :

- Précision.**
- Concision.**
- Neutralité.**
- Subjectivité.**
- Aucune réponse n'est juste.**

3/Une phrase à la voix active et la phrase obtenue de sa transformation à la voix passive sont :

- Identiques par le sens.**
- Identiques par la forme.**
- Différentes par le sens.**
- Identiques par la forme et différentes par le sens.**
- Différentes par le sens et par la forme.**
- Aucune des réponses n'est juste.**

4/ A la voix passive :

- Le sujet fait l'action.**

- Le sujet subit l'action.
- Le sujet vient après le verbe.
- Aucune réponse n'est juste.

5/ A la voix active :

- Le sujet fait l'action.
- Le sujet subit l'action.
- Le sujet vient après le verbe.
- Aucune réponse n'est juste.

6/ Dans un texte explicatif, le temps dominant est :

- Le présent de l'indicatif.
- Le conditionnel présent.
- Le futur simple
- Aucune réponse n'est juste.

7/ « Or » est un articulateur qui exprime :

- L'opposition.
- La conséquence.
- La cause.
- La concession.
- Aucune réponse n'est juste.

8/ Dans un texte explicatif, on utilise :

- Des arguments et des exemples.
- Des procédés argumentatifs.
- Des exemples personnels de l'auteur.
- Aucune réponse n'est juste.

9/ L'introduction d'un texte explicatif comprend :

- Une phase.
- Deux phases.
- Trois phases.
- Aucune réponse n'est juste.

Partie 2 :

Pour chaque phrase à la voix active, choisissez la forme passive qui convient.

10/ « L'architecte concevra des plans »

- Des plans sont concevrés par l'architecte.
- Des plans seront concevrés par l'architecte.
- Des plans seraient concevrés par l'architecte.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

11/ « Elles parlaient de leurs aventures. »

- Les aventures sont parlées par elles.
- Les aventures étaient parlées par elles.
- Les aventures seraient parlées par elles.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

12/ « L'ESTI accueille les nouveaux bacheliers. »

- Les nouveaux bacheliers sont accueillis par l'ESTI.
- Les nouveaux bacheliers furent accueillis par l'ESTI.
- Les nouveaux bacheliers seront accueillis par l'ESTI.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

13/ « Nous les avons punies. »

- Nous avons été punies par elles.**
- Nous avons été punies par eux.**
- Nous avons été puni par lui.**
- Transformation impossible.**
- Aucune réponse n'est juste.**

14/ « Elles ramassèrent des coquillages. »

- Des coquillages sont ramassées par elles.**
- Des coquillages sont ramassés par elles.**
- Des coquillages seraient ramassés par elles.**
- Transformation impossible.**
- Aucune réponse n'est juste.**

15/ « Ils firent des manifestations »

- Des manifestations sont faites par eux.**
- Des manifestations seront faites par eux.**
- Des manifestations seraient faites par eux.**
- Transformation impossible.**
- Aucune réponse n'est juste.**

16/ « Ces enfants obéiraient à leurs parents. »

- Les parents sont obéis par les enfants.**
- Les parents seraient obéis par leurs enfants.**
- Les parents sont obéis par leurs enfants.**
- Transformation impossible.**
- Aucune réponse n'est juste.**

Corrigé du sujet n°1

Sujet n°01

Durée : 30mn

Partie 1 :

Lisez attentivement puis cochez la bonne réponse. (1.25 par bonne réponse)

1/ Parmi les listes de verbes données, laquelle ne contient que des verbes d'explication.

- Exposer, définir, expliquer, donner.
- Illustrer, signifier, comparer, expliquer.**
- Réunir, faire, mettre, prouver.
- Aucune réponse n'est juste.

2/ Le pronom « on » est utilisé dans le texte explicatif par souci de :

- Précision.
- Concision.
- Neutralité.**
- Subjectivité.
- Aucune réponse n'est juste.

3/Une phrase à la voix active et la phrase obtenue de sa transformation à la voix passive sont :

- Identiques par le sens.**
- Identiques par la forme.
- Différentes par le sens.
- Identiques par la forme et différentes par le sens.
- Différentes par le sens et par la forme.
- Aucune des réponses n'est juste.

4/ A la voix passive :

- Le sujet fait l'action.
- Le sujet subit l'action.**
- Le sujet vient après le verbe.
- Aucune réponse n'est juste.

5/ A la voix active :

- Le sujet fait l'action.**
- Le sujet subit l'action.
- Le sujet vient après le verbe.
- Aucune réponse n'est juste.

6/ Dans un texte explicatif, le temps dominant est :

- Le présent de l'indicatif.**
- Le conditionnel présent.
- Le futur simple
- Aucune réponse n'est juste.

7/ « Or » est un articulateur qui exprime :

- L'opposition.**
- La conséquence.
- La cause.
- La concession.
- Aucune réponse n'est juste.

8/ Dans un texte explicatif, on utilise :

- Des arguments et des exemples.
- Des procédés argumentatifs.
- Des exemples personnels de l'auteur.

Aucune réponse n'est juste.

9/ L'introduction d'un texte explicatif comprend :

Une phase.

Deux phases.

Trois phases.

Aucune réponse n'est juste.

Partie 2 :

Pour chaque phrase à la voix active, choisissez la forme passive qui convient.

10/ « L'architecte concevra des plans »

Des plans sont concevrés par l'architecte.

Des plans seront concevrés par l'architecte.

Des plans seraient concevrés par l'architecte.

Transformation impossible.

Aucune réponse n'est juste.

11/ « Elles parlaient de leurs aventures. »

Les aventures sont parlées par elles.

Les aventures étaient parlées par elles.

Les aventures seraient parlées par elles.

Transformation impossible.

Aucune réponse n'est juste.

12/ « L'ESTI accueille les nouveaux bacheliers. »

Les nouveaux bacheliers sont accueillis par l'ESTI.

Les nouveaux bacheliers furent accueillis par l'ESTI.

Les nouveaux bacheliers seront accueillis par l'ESTI.

- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

13/ « Nous les avons punies. »

- Nous avons été punies par elles.
- Nous avons été punies par eux.
- Nous avons été puni par lui.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

14/ « Elles ramassèrent des coquillages. »

- Des coquillages sont ramassées par elles.
- Des coquillages sont ramassés par elles.
- Des coquillages seraient ramassés par elles.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

15/ « Ils firent des manifestations »

- Des manifestations sont faites par eux.
- Des manifestations seront faites par eux.
- Des manifestations seraient faites par eux.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

16/ « Ces enfants obéiraient à leurs parents. »

- Les parents sont obéis par les enfants.
- Les parents seraient obéis par leurs enfants.
- Les parents sont obéis par leurs enfants.
- Transformation impossible.
- Aucune réponse n'est juste.

Partie 1 :**Cochez la bonne réponse****(1.25 par bonne réponse)****1/ Lequel des types de textes suivants obéit au principe de l'objectivité ?**

- Le texte narratif.
- Le texte argumentatif.
- Le texte explicatif.
- Aucune réponse n'est juste.

2/ La subjectivité de l'auteur implique qu'il soit :

- Présent dans le texte.
- Absent dans son discours.
- Présent dans le texte mais absent dans son discours.
- Aucune réponse n'est juste.

3/ Dans le texte explicatif, l'auteur utilise :

- un vocabulaire mélioratif.
- un vocabulaire péjoratif.
- un vocabulaire appréciatif.
- aucune réponse n'est juste.

4/ Dans un texte explicatif, la question se trouve :

- toujours dans l'introduction.
- toujours dans le titre du texte.
- occasionnellement dans le développement.
- aucune réponse n'est juste.

5/ Parmi les listes de mots suivantes, laquelle ne contient que des procédés explicatifs :

- Reformulation, concession, illustration, définition.
- Comparaison, rédaction, discours rapporté direct, énumération.

-Cause, conséquence, question, opposition.

-Aucune réponse n'est juste.

6/ La reformulation consiste à :

-insister sur un élément précédent.

-faire la synthèse de ce qui a précédé.

-dire une idée déjà exprimée d'une autre manière.

-aucune réponse n'est juste.

7/ « Ainsi » est un articulateur qui introduit :

-La cause.

-L'opposition.

-L'énumération.

-Aucune réponse n'est juste.

8/ Pour que la transformation à la voix passive soit possible, il faut qu'il y ait :

-Un complément circonstanciel de temps.

-Un pronom personnel complément.

-Un verbe transitif indirect.

-Aucune réponse n'est juste.

9/ Dans les temps composés, les verbes qui font appel à un COD se conjuguent :

-avec l'auxiliaire être.

-avec l'auxiliaire avoir.

-avec les deux auxiliaires selon le cas.

-aucune réponse n'est juste.

10/ Dans une phrase à la voix passive, le complément d'agent :

- est toujours exprimé dans la phrase.

- est toujours précédé par la préposition « par »

- vient occasionnellement avant le verbe.

-aucune réponse n'est juste.

11/ Laquelle des phrases suivantes contient un complément d'agent.

- Il a refusé de partir par provocation.
- Le héros vainquit par sa détermination le monstre déloyal.
- Nous atteindrons Paris par cet itinéraire.
- Aucune réponse n'est juste.

Partie 2 :

Pour chaque phrase à la voix active, choisissez la forme passive qui convient.

12/ « Une vague d'applaudissements suit le discours de la candidate »

- La candidate est suivie d'une vague d'applaudissements.
- Le discours de la candidate a été suivi par une vague d'applaudissements.
- Le discours de la candidate fut suivi par une vague d'applaudissements.
- Aucune réponse n'est juste.

13/ « L'auteur lui-même lirait cette histoire »

- Cette histoire était lue par l'auteur lui-même.
- Cette histoire sera lue par l'auteur lui-même.
- Cette histoire est lue par l'auteur lui-même.
- Aucune réponse n'est juste.

14/ « Des motards de la police surveillaient la circulation »

- La circulation est surveillé par les motards.
- La circulation était surveillé par les motards.
- La circulation sera surveillé par les motards »
- Aucune réponse n'est juste.

15/ « Tous connaissent monsieur Durand »

- Monsieur Durand était connu de tous.
- Monsieur Durand était connu par tous.
- Monsieur Durand fut connu par tous.
- Aucune réponse n'est juste.

16/ « On apercevrait ton frère en ville »

- Ton frère est aperçevé en ville.
- Ton frère était aperçevé en ville.
- Ton frère serait aperçevé en ville.
- Aucune réponse n'est juste.

Corrigé du sujet n°2

Partie 1 :

Cochez la bonne réponse

(1.25 par bonne réponse)

1/ Lequel des types de textes suivants obéit au principe de l'objectivité ?

- Le texte narratif.
- Le texte argumentatif.
- Le texte explicatif.
- Aucune réponse n'est juste.

2/ La subjectivité de l'auteur implique qu'il soit :

- Présent dans le texte.
- Absent dans son discours.
- Présent dans le texte mais absent dans son discours.
- Aucune réponse n'est juste.

3/ Dans le texte explicatif, l'auteur utilise :

- un vocabulaire mélioratif.
- un vocabulaire péjoratif.
- un vocabulaire appréciatif.
- aucune réponse n'est juste.

4/ Dans un texte explicatif, la question se trouve :

- toujours dans l'introduction.
- toujours dans le titre du texte.
- occasionnellement dans le développement.

- aucune réponse n'est juste.

5/ Parmi les listes de mots suivantes, laquelle ne contient que des procédés explicatifs :

- Reformulation, concession, illustration, définition.

- Comparaison, rédaction, discours rapporté direct, énumération.

-Cause, conséquence, question, opposition.

-Aucune réponse n'est juste.

6/ La reformulation consiste à :

-insister sur un élément précédent.

-faire la synthèse de ce qui a précédé.

-dire une idée déjà exprimée d'une autre manière.

-aucune réponse n'est juste.

7/ « Ainsi » est un articulatoire qui introduit :

-La cause.

-L'opposition.

-L'énumération.

-Aucune réponse n'est juste.

8/ Pour que la transformation à la voix passive soit possible, il faut qu'il y ait :

-Un complément circonstanciel de temps.

-Un pronom personnel complément.

-Un verbe transitif indirect.

-Aucune réponse n'est juste.

9/ Dans les temps composés, les verbes qui font appel à un COD se conjuguent :

-avec l'auxiliaire être.

-avec l'auxiliaire avoir.

-avec les deux auxiliaires selon le cas.

-aucune réponse n'est juste.

10/ Dans une phrase à la voix passive, le complément d'agent :

- est toujours exprimé dans la phrase.
- est toujours précédé par la préposition « par »
- vient occasionnellement avant le verbe.

-aucune réponse n'est juste.

11/ Laquelle des phrases suivantes contient un complément d'agent.

- Il a refusé de partir par provocation.
- Le héros vainquit par sa détermination le monstre déloyal.
- Nous atteindrons Paris par cet itinéraire.

-Aucune réponse n'est juste.

Partie 2 :

Pour chaque phrase à la voix active, choisissez la forme passive qui convient.

12/ « Une vague d'applaudissements suit le discours de la candidate »

- La candidate est suivie d'une vague d'applaudissements.
- Le discours de la candidate a été suivi par une vague d'applaudissements.
- Le discours de la candidate fut suivi par une vague d'applaudissements.

-Aucune réponse n'est juste.

13/ « L'auteur lui-même lirait cette histoire »

- Cette histoire était lue par l'auteur lui-même.
- Cette histoire sera lue par l'auteur lui-même.
- Cette histoire est lue par l'auteur lui-même.

-Aucune réponse n'est juste.

14/ « Des motards de la police surveillaient la circulation »

- La circulation est surveillé par les motards.
- La circulation était surveillé par les motards.
- La circulation sera surveillé par les motards »

-Aucune réponse n'est juste.

15/ « Tous connaissent monsieur Durand »

-Monsieur Durand était connu de tous.

-Monsieur Durand était connu par tous.

-Monsieur Durand fut connu par tous.

-Aucune réponse n'est juste.

16/ « On apercevrait ton frère en ville »

-Ton frère est aperçevé en ville.

-Ton frère était aperçevé en ville.

-Ton frère serait aperçevé en ville.

-Aucune réponse n'est juste.

Sujet n°3

Durée : 1h

Consigne :

Lisez attentivement puis cochez « la » bonne réponse.

1/ Le discours scientifique se caractérise par :

- La polysémie et la connotation.
- La polysémie et la dénotation.
- La monosémie et la connotation.
- La monosémie et la dénotation.

2/ Le discours scientifique s'interprète selon :

- Un seul sens, c'est le sens connotatif.
- Un seul sens, c'est le sens dénotatif.
- Deux sens, le dénotatif et le connotatif.
- Plusieurs sens parfois.

3/ Au niveau du contenu, le discours scientifique se caractérise par :

- L'intervention d'un sujet pensant.
- La présence d'un jugement personnel.
- L'objectivité, la précision et la rigueur intellectuelle.
- L'objectivité, l'approximation et le doute.

4/ Le scientifique ou le chercheur :

- Détient le savoir.
- Diffuse des connaissances vérifiées.
- Remet en question des théories validées.

- Recherche à convaincre ses destinataires.

5/ La démarche scientifique passe par les étapes suivantes :

- Hypothèse, observation, analyse, questionnement, expérience, conclusion.
- Questionnement, hypothèse, analyse, observation, expérience, conclusion.
- Hypothèse, analyse, observation, expérience, conclusion.
- Observation, questionnement, hypothèse, expérience, analyse, conclusion.

6/ Dans un discours scientifique, la première personne du singulier :

- N'apparaît pas.
- Apparaît occasionnellement.
- Apparaît uniquement dans l'introduction.
- Apparaît uniquement dans la conclusion.

7/ Dans un discours scientifique et par souci d'objectivité, on emploie :

- Des phrases passives avec complément d'agent.
- Des phrases passives sans complément d'agent.
- Des phrases actives avec complément d'objet direct.
- Des phrases actives sans complément d'objet direct.

8/ L'objectivité est :

- La qualité de ce qui est vraisemblable.
- L'expression de l'incertitude.
- L'expression d'un jugement personnel.
- La qualité de ce qui est conforme à la réalité.

9/ Pour éviter les imprécisions dans un discours scientifique, il faut :

- Donner des exemples relevant de l'expérience personnelle.
- Donner un nombre, une quantité précise.
- Décrire sa démarche.
- Respecter l'ordre des idées.

10/ Pour formuler une hypothèse, on utilise :

- Une phrase interrogative.
- Une phrase déclarative avec un verbe au conditionnel.
- Une phrase déclarative avec un verbe au futur simple.
- Une phrase déclarative avec un verbe au présent de l'indicatif.

11/ Dans un discours scientifique, on utilise :

- Uniquement la troisième personne du singulier ou du pluriel.
- La troisième personne du singulier ou du pluriel et le pronom « je »

- La troisième personne du singulier ou du pluriel et le « nous » de modestie.
- La deuxième personne du pluriel « vous » quand on s'adresse au destinataire.

12/Le mot « théâtre » est un mot :

- Polysémique.
- Monosémique.
- Scientifique.
- Qui n'a qu'un sens dénotatif.

13/ « maître, mettre, mètre » sont :

- Des homonymes homophones.
- Des homonymes homographes.
- Des mots polysémiques.
- Des mots monosémiques.

14/ Le texte explicatif a pour objectif :

- De convaincre les lecteurs de l'utilité de la science.
- De faire comprendre au grand public un phénomène choisi.
- De mettre en évidence l'importance du domaine scientifique.
- De présenter les avantages et les inconvénients d'une expérimentation scientifique.

15/ Dans un texte explicatif, l'auteur recourt à un vocabulaire :

- Riche, varié et significatif.
- Scientifique et connotatif.
- Qui s'interprète selon plusieurs sens.
- Dénotatif et neutre.

16/ Le texte explicatif s'organise essentiellement :

- En une phase englobant le développement général du thème.
- En deux phases qui sont l'hypothèse et sa vérification.
- En trois phases (la règle de trois)
- En quatre phases ou plus.

17/ Pour résumer des faits, des idées, une décision, on utilise l'articulateur :

- Par exemple.
- En définitive.
- Ainsi que
- Conformément à/ au

18/ Les mots qui s'écrivent de la même manière et qui se prononcent différemment sont appelés :

- Des homonymes parfaits.

- Des homophones.
- Des homographes.
- Des antonymes.

19/ Les mots qui se prononcent de la même manière et qui s'écrivent différemment sont appelés :

- Des homophones.
- Des homographes.
- Des mots polysémiques.
- Des mots monosémiques.

20/ « De plus » est un articulatoire qui marque :

- L'addition.
- La réfutation.
- L'exemple.
- La reformulation.

21/ « Du moins » est un articulatoire qui sert à :

- Attirer l'attention sur un exemple ou un fait précis.
- Atténuer ce qui précède.
- Emettre des réserves.
- Concéder.

22/ « C'est pourquoi » est un articulatoire qui introduit :

- Une cause.
- Une opposition.
- Une conséquence.
- Une explication.

23/ Pour récapituler, on utilise :

- D'une part.....D'autre part.
- Soitsoit.....
- De toute façon.
- Avant tout.

24/ Les textes explicatifs existent pour :

- Répondre à un questionnement.
- Remettre en question des recherches déjà faites.
- Appuyer une thèse.
- Défendre une théorie scientifique.

25/ Les procédés explicatifs sont :

- Des organisateurs textuels.
- Des techniques rédactionnelles.
- Des outils linguistiques qui servent à assurer l'enchaînement des idées.
- Les différentes façons utilisées pour définir un objet.

26/ Le sujet amené se trouve :

- Dans la phase de questionnement.
- Dans la phase explicative.
- Dans la phase conclusive.
- Dans toutes les phases du texte.

27/ Le sujet divisé est :

- L'énumération des différents éléments à aborder dans la phase explicative.
- Une analyse détaillée du sujet à traiter.
- Un petit aperçu sur la démarche de l'auteur.
- Une conclusion partielle précédant la conclusion.

28/ Le sujet posé est :

- Toujours formulé dans l'introduction.
- Occasionnellement formulé au début de la phase explicative.
- Formulé dans l'introduction ou dans le titre du texte.
- Une phase que l'on peut éliminer.

29/ La « définition » est un procédé explicatif qui consiste à :

- Donner un synonyme.
- Nommer un objet.
- Dire autrement une idée.
- Donner des éléments d'information.

30/ La « comparaison » est un procédé explicatif qui consiste à :

- Donner des exemples.
- Faire connaître un point de vue, une idée.
- Etablir les ressemblances et les différences.
- Donner des éléments d'information.

31/ Pour effectuer la transformation à la voix passive, il faut que le verbe actif soit :

- Intransitif.
- Transitif direct.
- Transitif indirect.
- Un verbe d'action.

32/ La transformation à la voix passive implique :

- La présence obligatoire d'un complément d'agent.
- La présence obligatoire de l'auxiliaire « être »
- La présence occasionnelle de l'auxiliaire « avoir »
- La présence obligatoire de la préposition « par »

33/ A la voix passive, l'auxiliaire « être » se conjugue :

- Au même temps que le verbe actif.
- Toujours au passé.
- Toujours avec la troisième personne du singulier ou du pluriel.
- Toujours au présent.

34/ Laquelle de ces assertions est vraie?

- Toutes les phrases à la voix active sont transformables à la voix passive.
- Toutes les phrases à la voix passive sont transformables à la voix active.
- Toutes les phrases à la voix passive contiennent un complément d'agent.
- Toutes les phrases à la voix active contiennent un COD ou un COI.

35/ Le verbe « sortir » est :

- Un verbe transitif direct.
- Un verbe intransitif.
- Un verbe qui peut être transitif direct ou intransitif.
- Un verbe transitif indirect.

36/ Le recours à la voix passive dans les textes explicatifs se fait :

- Par souci de précision et de concision.
- Par souci d'objectivité.
- Par souci de subjectivité.
- Par souci de rigueur intellectuelle.

37/ Dans les phrases à la voix passive, on fait l'accord :

- Avec le COD placé avant le verbe.
- Avec le sujet.
- Avec le complément d'agent.
- Avec le sujet féminin pluriel.

38/ Pour transformer une phrase active commençant par le pronom indéfini « on » à la voix passive :

- Le complément d'agent sera « par nous »
- Le complément d'agent sera « par lui/ par elle »
- Le complément d'agent sera « par eux/ par elles »
- Il ne va pas y avoir de complément d'agent.

39/ La phrase « **Elle a été invitée par ses amies.** » sera transformée à la voix active comme suivant :

- Nous l'avons invitée.
- Nous les avons invitées.
- Ses amies l'avaient invitée.
- Ses amies l'avaient invité.
- Ses amies l'ont invité.
- Ses amies l'ont invitée.
- Transformation impossible.

40/ La phrase « **Les étudiants avaient répondu aux questions** » sera transformée à la voix passive comme suivant :

- Les questions ont été répondues par les étudiants.
- Les questions avaient été répondues par les étudiants.
- Les questions avaient été répondues.
- Les questions ont été répondues.
- Transformation impossible.

41/ La phrase « **Nous les avons convoquées.** » sera transformée à la voix passive comme suivant :

- Transformation impossible.
- Ils avaient été convoqués par nous.
- Ils ont été convoqués par nous.
- Elles ont été convoquées.
- Elles ont été convoquées par nous.
- Elles avaient été convoquées par nous.

42/ La phrase « **Elles furent applaudies par les spectateurs** » sera transformée à la voix active comme suivant :

- On les a applaudies.
- On les applaudit.
- Nous les applaudîmes.
- Les spectateurs les applaudirent.
- Les spectateurs les applaudiront.
- Les spectateurs applaudirent elles.
- Les spectateurs les avaient applaudies.
- Transformation impossible.

43/ La phrase « **Les étudiants comprirent leurs leçons.** » sera transformée à la voix passive comme suivant :

- Les leçons ont été comprises.
- Les leçons avaient été comprises.

- Les leçons seront comprises par les étudiants.
- Les leçons furent comprises par les étudiants.
- Transformation impossible.

44/ La phrase « **Des mesures urgentes ont été prises.** » sera transformée à la voix active comme suivant :

- Ils ont pris des mesures urgentes.
- On a pris des mesures urgentes.
- Elles ont pris des mesures urgentes.
- On avait pris des mesures urgentes.
- Transformation impossible.

Corrigé du sujet n°3

Consigne :

Lisez attentivement puis cochez « la » bonne réponse. (0.5 pt . 40)

1/ Le discours scientifique se caractérise par :

- La polysémie et la connotation.
- La polysémie et la dénotation.
- La monosémie et la connotation.
- La monosémie et la dénotation.**

2/ Le discours scientifique s'interprète selon :

- Un seul sens, c'est le sens connotatif.
- Un seul sens, c'est le sens dénotatif.**
- Deux sens, le dénotatif et le connotatif.
- Plusieurs sens parfois.

3/ Au niveau du contenu, le discours scientifique se caractérise par :

- L'intervention d'un sujet pensant.
- La présence d'un jugement personnel.
- L'objectivité, la précision et la rigueur intellectuelle.**
- L'objectivité, l'approximation et le doute.

4/ Le scientifique ou le chercheur :

- Détient le savoir.
- Diffuse des connaissances vérifiées.**
- Remet en question des théories validées.
- Cherche à convaincre ses destinataires.

5/ La démarche scientifique passe par les étapes suivantes :

- Hypothèse, observation, analyse, questionnement, expérience, conclusion.
- Questionnement, hypothèse, analyse, observation, expérience, conclusion.
- Hypothèse, analyse, observation, expérience, conclusion.
- Observation, questionnement, hypothèse, expérience, analyse, conclusion.

6/ Dans un discours scientifique, la première personne du singulier :

- N'apparaît pas.
- Apparaît occasionnellement.
- Apparaît uniquement dans l'introduction.
- Apparaît uniquement dans la conclusion.

7/ Dans un discours scientifique et par souci d'objectivité, on emploie :

- Des phrases passives avec complément d'agent.
- Des phrases passives sans complément d'agent.
- Des phrases actives avec complément d'objet direct.
- Des phrases actives sans complément d'objet direct.

8/ L'objectivité est :

- La qualité de ce qui est vraisemblable.
- L'expression de l'incertitude.
- L'expression d'un jugement personnel.
- La qualité de ce qui est conforme à la réalité.

9/ Pour éviter les imprécisions dans un discours scientifique, il faut :

- Donner des exemples relevant de l'expérience personnelle.
- Donner un nombre, une quantité précise.
- Décrire sa démarche.
- Respecter l'ordre des idées.

10/ Pour formuler une hypothèse, on utilise :

- Une phrase interrogative.
- Une phrase déclarative avec un verbe au conditionnel.
- Une phrase déclarative avec un verbe au futur simple.
- Une phrase déclarative avec un verbe au présent de l'indicatif.

11/ Dans un discours scientifique, on utilise :

- Uniquement la troisième personne du singulier ou du pluriel.
- La troisième personne du singulier ou du pluriel et le pronom « je »
- La troisième personne du singulier ou du pluriel et le « nous » de modestie.
- La deuxième personne du pluriel « vous » quand on s'adresse au destinataire.

12/Le mot « théâtre » est un mot :

- Polysémique.
- Monosémique.
- Scientifique.
- Qui n'a qu'un sens dénotatif.

13/ « maître, mettre, mètre » sont :

- Des homonymes homophones.
- Des homonymes homographes.
- Des mots polysémiques.
- Des mots monosémiques.

14/ Le texte explicatif a pour objectif :

- De convaincre les lecteurs de l'utilité de la science.
- De faire comprendre au grand public un phénomène choisi.
- De mettre en évidence l'importance du domaine scientifique.
- De présenter les avantages et les inconvénients d'une expérimentation scientifique.

15/ Dans un texte explicatif, l'auteur recourt à un vocabulaire :

- Riche, varié et significatif.
- Scientifique et connotatif.
- Qui s'interprète selon plusieurs sens.
- Dénotatif et neutre.

16/ Le texte explicatif s'organise essentiellement :

- En une phase englobant le développement général du thème.
- En deux phases qui sont l'hypothèse et sa vérification.
- En trois phases (la règle de trois)
- En quatre phases ou plus.

17/ Pour résumer des faits, des idées, une décision, on utilise l'articulateur :

- Par exemple.
- En définitive.
- Ainsi que
- Conformément à/ au

18/ Les mots qui s'écrivent de la même manière et qui se prononcent différemment sont appelés :

- Des homonymes parfaits.
- Des homophones.
- Des homographes.
- Des antonymes.

19/ Les mots qui se prononcent de la même manière et qui s'écrivent différemment sont appelés :

- Des homophones.
- Des homographes.
- Des mots polysémiques.
- Des mots monosémiques.

20/ « De plus » est un articulatoire qui marque :

- L'addition.
- La réfutation.
- L'exemple.
- La reformulation.

21/ « Du moins » est un articulatoire qui sert à :

- Attirer l'attention sur un exemple ou un fait précis.
- Atténuer ce qui précède.
- Emettre des réserves.
- Concéder.

22/ « C'est pourquoi » est un articulatoire qui introduit :

- Une cause.
- Une opposition.
- Une conséquence.
- Une explication.

23/ Pour récapituler, on utilise :

- D'une part.....D'autre part.
- Soitsoit.....
- De toute façon.
- Avant tout.

24/ Les textes explicatifs existent pour :

- Répondre à un questionnement.
- Remettre en question des recherches déjà faites.
- Appuyer une thèse.
- Défendre une théorie scientifique.

25/ Les procédés explicatifs sont :

- Des organisateurs textuels.
- Des techniques rédactionnelles.
- Des outils linguistiques qui servent à assurer l'enchaînement des idées.
- Les différentes façons utilisées pour définir un objet.

26/ Le sujet amené se trouve :

- Dans la phase de questionnement.
- Dans la phase explicative.
- Dans la phase conclusive.
- Dans toutes les phases du texte.

27/ Le sujet divisé est :

- L'énumération des différents éléments à aborder dans la phase explicative
- Une analyse détaillée du sujet à traiter.
- Un petit aperçu sur la démarche de l'auteur.
- Une conclusion partielle précédant la conclusion.

28/ Le sujet posé est :

- Toujours formulé dans l'introduction.
- Occasionnellement formulé au début de la phase explicative.
- Formulé dans l'introduction ou dans le titre du texte.
- Une phase que l'on peut éliminer.

29/ La « définition » est un procédé explicatif qui consiste à :

- Donner un synonyme.
- Nommer un objet.
- Dire autrement une idée.
- Donner des éléments d'information.

30/ La « comparaison » est un procédé explicatif qui consiste à :

- Donner des exemples.
- Faire connaître un point de vue, une idée.
- Etablir les ressemblances et les différences.
- Donner des éléments d'information.

31/ Pour effectuer la transformation à la voix passive, il faut que le verbe actif soit :

- Intransitif.
- Transitif direct.
- Transitif indirect.
- Un verbe d'action.

32/ La transformation à la voix passive implique :

- La présence obligatoire d'un complément d'agent.
- La présence obligatoire de l'auxiliaire « être »
- La présence occasionnelle de l'auxiliaire « avoir »
- La présence obligatoire de la préposition « par »

33/ A la voix passive, l'auxiliaire « être » se conjugue :

- Au même temps que le verbe actif.
- Toujours au passé.
- Toujours avec la troisième personne du singulier ou du pluriel.
- Toujours au présent.

34/ Laquelle de ces assertions est vraie?

- Toutes les phrases à la voix active sont transformables à la voix passive.
- Toutes les phrases à la voix passive sont transformables à la voix active.
- Toutes les phrases à la voix passive contiennent un complément d'agent.
- Toutes les phrases à la voix active contiennent un COD ou un COI.

35/ Le verbe « sortir » est :

- Un verbe transitif direct.
- Un verbe intransitif.
- Un verbe qui peut être transitif direct ou intransitif.
- Un verbe transitif indirect.

36/ Le recours à la voix passive dans les textes explicatifs se fait :

- Par souci de précision et de concision.
- Par souci d'objectivité.
- Par souci de subjectivité.
- Par souci de rigueur intellectuelle.

37/ Dans les phrases à la voix passive, on fait l'accord :

- Avec le COD placé avant le verbe.
- Avec le sujet.
- Avec le complément d'agent.
- Avec le sujet féminin pluriel.

38/ Pour transformer une phrase active commençant par le pronom indéfini « on » à la voix passive :

- Le complément d'agent sera « par nous »
- Le complément d'agent sera « par lui/ par elle »
- Le complément d'agent sera « par eux/ par elles »
- Il ne va pas y avoir de complément d'agent.

39/ La phrase « **Elle a été invitée par ses amies.** » sera transformée à la voix active comme suivant :

- Nous l'avons invitée.
- Nous les avons invitées.
- Ses amies l'avaient invitée.

- Ses amies l'avaient invité.
- Ses amies l'ont invité.
- Ses amies l'ont invitée.**
- Transformation impossible.

40/ La phrase « **Les étudiants avaient répondu aux questions** » sera transformée à la voix passive comme suivant :

- Les questions ont été répondues par les étudiants.
- Les questions avaient été répondues par les étudiants.
- Les questions avaient été répondues.
- Les questions ont été répondues.
- Transformation impossible.**

41/ La phrase « **Nous les avons convoquées.** » sera transformée à la voix passive comme suivant :

- Transformation impossible.
- Ils avaient été convoqués par nous.
- Ils ont été convoqués par nous.
- Elles ont été convoquées.
- Elles ont été convoquées par nous.**
- Elles avaient été convoquées par nous.

42/ La phrase « **Elles furent applaudies par les spectateurs** » sera transformée à la voix active comme suivant :

- On les a applaudies.
- On les applaudit.
- Nous les applaudîmes.
- Les spectateurs les applaudirent.**
- Les spectateurs les applaudiront.
- Les spectateurs applaudirent elles.
- Les spectateurs les avaient applaudies.
- Transformation impossible.

43/ La phrase « **Les étudiants comprirent leurs leçons.** » sera transformée à la voix passive comme suivant :

- Les leçons ont été comprises.
- Les leçons avaient été comprises.
- Les leçons seront comprises par les étudiants.
- Les leçons furent comprises par les étudiants.**
- Transformation impossible.

44/ La phrase « **Des mesures urgentes ont été prises.** » sera transformée à la voix active comme suivant :

- Ils ont pris des mesures urgentes.
- On a pris des mesures urgentes.
- Elles ont pris des mesures urgentes.
- On avait pris des mesures urgentes.
- Transformation impossible.

Références bibliographiques

<http://www.kolibricoaching.com/art-de-coacher/les-techniques-de-reformulation/>

Source : "Expression française écrite et orale", C. Abbadie, B. Chovelon, M.H. Morsel, Coll. PUG Flem Paris, 1990.

BLANCHARD BRIGITTE « la reformulation dans les textes scientifiques de semi vulgarisation, de vulgarisation et de type pédagogique » :Thèse de doctorat.

BOUDECHICHE N., « contribution à la didactique du texte expositif : cas d'étudiants algériens de filière scientifique », thèse de doctorat soutenue en 2008 à Annaba.

Boudechiche, N. & Boutefnouchet, A. (2018, mars). Accompagner les élèves ingénieurs en contexte algérien dans la réalisation de leurs travaux universitaires, selon une démarche FOS/ FOU. Cahiers du laboratoire de poétique algérienne n°6, pp. 381-397.

BOREL, M-J. (1981), L'explication dans l'argumentation. Approche sémiologique. Langue Française n° 50, pp. 20-38

Charaudeau, P. (1998). L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit, Revue Le français aujourd'hui n°123, p.9

COLTIER, D. (1999), *Approches du texte explicatif, Les textes explicatifs*.

COLTIER, D., & Gentilhomme, F. (1989), Repérage des genres (?) de l'explicatif et production d'explications. *Repères* n° 77.

Combettes, B. (1986). Le texte explicatif : Aspects linguistiques, *Pratiques*, n° 51, pp. 23-38.

DOLZ, J. ; ALLENBACH, Y.; & WACKER, M. (2008), Produire une explication en chimie à l'école primaire. In *L'explication enjeux cognitifs et interactionnels*. HUDELOT, C.,

GARCIA-DEBANC, C. (1988), Propositions pour une didactique du texte explicatif. *Aster*, N° 6, pp. 129-163.

Grize, J-B (1996). *Logique naturelle et communication*, Paris, PUF. 147-153.

Grize, J-B (1981). Pour aborder l'étude des structures du discours quotidien. In : *Langue française*, n°50, p.89

Kohler-Chesny, Joëlle (1981) « Aspects explicatifs de l'activité discursive de paraphrasage », in Revue Européenne des Sciences Sociales XIX/ 56, 95-114.

Miéville, D (1981), Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques, Université de Neuchâtel, Centre de Recherches Sémiologiques, 114.

RASTIER, F. (2007), Communication, interprétation, transmission, Coll annales littéraires de l'université de Franche-comté. L'article est disponible aussi sur le lien : www.alufc-univ-fcomte.fr

<http://www.kolibricoaching.com/art-de-coacher/les-techniques-de-reformulation/>

Source : "Expression française écrite et orale", C. Abbadie, B. Chovelon, M.H. Morsel, Coll. PUG Flem Paris, 1990.

Thèse de doctorat de ZOUITENE Sofiane soutenue le 2 juillet 2024

Lien de la vidéo d'Etienne Klein : <https://www.youtube.com/watch?v=y3y1WVZSqE8>

Table des matières

	Page
Préambule	2
1. Objectif généraux	3
1.1. Objectifs pragmatiques	3
1.1.1. Séquence 1 : rédiger un texte explicatif	3
1.1.2. Séquence 2 : argumenter	3
1.1.3. Séquence 3 : prendre la parole/ gérer une conversation	4
1.2. Objectifs linguistiques	4
1.2.1. Séquence 1 : rédiger un texte explicatif	4
1.2.2. Séquence 2 : argumenter	5
1.2.3. Séquence 3 : prendre la parole/ gérer une conversation	5
2. Mode d'évaluation	5
2.1. L'évaluation continue (note de TD)	5
2.2. Le contrôle continu	6
2.3. L'examen semestriel	6
Séquence I : Rédiger un texte explicatif	8
Cadre théorique	9
1. Caractéristiques du texte explicatif	10
2. Compréhension du texte explicatif	10
2.1. Rôle de l'émetteur et du récepteur dans un texte explicatif	11
2.1.1. L'émetteur	11
2.1.2. Le récepteur	14
3. L'intention de communication dans un texte explicatif	16
4. La structure d'un texte explicatif	17
4.1. La superstructure	18
4.2. La microstructure	19
Conclusion	21
Cadre pratique (concepts de base de la séquence portant sur le texte explicatif)	22
1. Démarche	22
1.1. Première séance : expression orale/ production orale	22

1.2. Deuxième séance : compréhension de l'écrit	24
1.3. Troisième séance : lire et comprendre un texte explicatif	29
Points de langue de la séquence I du semestre III: rédiger un texte explicatif (leçons, exercices et corrigés)	32
Leçon n°1 : le vocabulaire scientifique	32
Série d'exercices sur la leçon n°1	36
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°1	37
Leçon n°2 : Le présent atemporel	38
Série d'exercices sur la leçon n°2	42
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°2	43
Leçon n°3 : Le conditionnel présent	44
Série d'exercices sur la leçon n°3	45
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°3	47
Leçon n°4 : Les pronoms relatifs composés	48
Série d'exercices sur la leçon n°4	49
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°4	52
Leçon n°5 : La forme passive	54
Série d'exercices sur la leçon n°5	62
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°5	65
Leçon n°6 : La forme impersonnelle/ le pronom indéfini « on »	68
Série d'exercices sur la leçon n°6	72
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°6	74
Leçon n°7 : La reprise et la reformulation	76
Série d'exercices sur la leçon n°7	80
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°7	83
Leçon n°8 : Les articulateurs et les mots de liaison	85
Série d'exercices sur la leçon n°8	92
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°8	96
Leçon n°9 : Les procédés explicatifs	99
Série d'exercices sur la leçon n°9	101
Corrigé de la série d'exercices sur la leçon n°9	104
Sujets de contrôles continus et d'examens sur le texte explicatif + corrigés	109
Sujet n°1	110

Corrigé du sujet n°1	114
Sujet n°2	118
Corrigé du sujet n°2	121
Sujet n°3	124
Corrigé du sujet n°3	131
Références bibliographiques	138
Table des matières	140